



HAL
open science

Editer et traduire saint Jérôme aujourd'hui dans la Collection des Sources Chrétiennes

Aline Canellis, Régis Courtray, Yves-Marie Duval, Jean-Louis Feiertag, Benoît
Jeanjean, Laurence Mellerin, Francesco Pieri, Giacomo Raspanti, Blandine
Sauvlet, Luce Savoye

► To cite this version:

Aline Canellis, Régis Courtray, Yves-Marie Duval, Jean-Louis Feiertag, Benoît Jeanjean, et al.. Editer et traduire saint Jérôme aujourd'hui dans la Collection des Sources Chrétiennes : Actes de la journée d'étude à la mémoire d'Yves-Marie Duval (Lyon, 13 octobre 2007). 2007. halshs-00463637

HAL Id: halshs-00463637

<https://shs.hal.science/halshs-00463637>

Preprint submitted on 13 Mar 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ALINE CANELLIS ET REGIS COURTRAY

*

ÉDITER ET TRADUIRE SAINT JEROME AUJOURD'HUI
dans la Collection des Sources Chrétiennes

(Institut des Sources Chrétiennes, Lyon – 13 octobre 2007)

*

Actes de la journée d'étude à la mémoire d'Yves-Marie DUVAL,
organisée par Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne)
et Régis COURTRAY (Université de Toulouse 2-Le Mirail)
avec l'aide de Sources Chrétiennes, d'HiSoMA, de l'Université Lumière-Lyon 2,
du CRATA (Toulouse) et de l'Université Toulouse 2-Le Mirail

*

Textes recueillis et préparés par Aline CANELLIS



Saint Jérôme, Albrecht Dürer, 1492

Woodcut, 190 x 133 mm

Kupferstichkabinett, Öffentliche Kunstsammlung, Basle



Aline CANELLIS et Régis COURTRAY

*

***ÉDITER ET TRADUIRE SAINT JEROME AUJOURD'HUI
dans la Collection des Sources Chrétiennes***

*

(Institut des Sources Chrétiennes, Lyon – 13 octobre 2007)

*

Actes de la journée d'étude à la mémoire d'Yves-Marie DUVAL,

organisée par Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne)
et Régis COURTRAY (Université de Toulouse 2- Le Mirail)
avec l'aide de Sources Chrétiennes,
de l'UMR 5189 HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques),
de l'Université Lumière-Lyon 2,
du CRATA (Culture, Représentations, Archéologie, Théâtre Antique -Toulouse)
et de l'Université Toulouse 2-Le Mirail

*

Textes recueillis et préparés par Aline CANELLIS

*



INTRODUCTION ET BILAN

A la mémoire du professeur Yves-Marie Duval († 12 mars 2007)¹, éditeur dans la Collection du *Sur Jonas* (SC 323) de Jérôme, cette rencontre – la première, mais non la dernière – s’est déroulée sous le patronage de Pierre Jay, après la lecture d’une lettre de Madame G. Duval, touchée que cette journée ait été dédiée à son époux, qui aurait dû y participer et y présenter l’état de ses travaux sur les Commentaires de Jérôme *sur Malachie, Sophonie et Michée*.

Cette journée d’étude a réuni une bonne vingtaine de chercheurs confirmés (certains d’entre eux – comme J.-L. Gourdain et moi-même – ont déjà édité un ouvrage de Jérôme dans la Collection²) et d’étudiants avancés (Master 2 et doctorants entreprenant des études hiéronymiennes comme S. Ransan et B. Mounier, qui prépare actuellement, à Strasbourg, un doctorat sur l’*In Osee* de Jérôme); cette réunion avait pour but de « lancer » le vaste programme d’édition des œuvres du Stridonien dans la Collection où il est assez mal représenté, du moins pour l’instant.

La matinée a été consacrée aux œuvres exégétiques de Jérôme. J’ai pour ma part présenté les travaux du professeur Duval, principalement l’état d’avancement de son édition de l’*In Malachiam* (mise en forme du texte, traduction et apparat scripturaire achevés). L’édition (fondée sur vingt manuscrits environ et les principales éditions), l’introduction et les notes restent à faire; j’ai repris les trois éditions en cours et P. Jay s’est proposé pour réviser les traductions. J’ai également présenté une fiche synthétique de « Mise en forme » du texte latin selon les habitudes d’Y.-M. Duval (= « Système Duval »). Selon le vœu d’Y.-M. Duval, c’est l’édition de l’*In Malachiam* qui paraîtra la première. Il va de soi que je laisse momentanément de côté mon édition de l’*In Ioel* que j’achèverai après la publication de l’*In Malachiam* et de mon *De Helia* d’Ambroise de Milan.

A la demande générale et avec l’accord de B. Meunier, il a été décidé que la mise en forme selon le « Système Duval » serait également appliquée à la traduction française, comme le fait déjà la Collection *Fontes Christiani* pour faciliter la compréhension du texte.

R. Courtray a exposé l’état d’avancement de son édition de l’*In Daniele* (objet de sa thèse de doctorat soutenue en 2004). Les critères de mise en forme ne seront pas exactement les mêmes que pour les autres commentaires hiéronymiens car, polémique, l’*In Daniele* n’est pas un commentaire comme les autres. R. Courtray prépare actuellement la publication d’un commentaire à la manière de celui qu’a réalisé P. Lardet pour le *Contre Rufin*, afin d’alléger l’annotation du volume de la Collection.

L’après-midi a été consacrée aux œuvres polémiques de Jérôme. J.-L. Feiertag (Université de Fribourg) a dressé le bilan de ses deux éditions au *CCSL*³: il a proposé d’envoyer sa liste de manuscrits afin que nous puissions commencer à faire une liste commune (pour aboutir à une uniformisation des sigles et à un échange fructueux des

¹ Sur la vie et l’œuvre d’Yves-Marie Duval, voir B. GAIN avec la collaboration de Aline CANELLIS, Michel COZIC, François DOLBEAU, Jacques FONTAINE, Pierre JAY, Benoît JEANJEAN, Patrick LAURENCE, Hervé SAVON et Françoise THELAMON, « L’œuvre scientifique d’Yves-Marie DUVAL (1934-2007) » in *Sacris Erudiri* 47 (2008), p. 389-503.

² A. CANELLIS, Jérôme, *Débat entre un Luciférien et un Orthodoxe (Altercatio Luciferiani et Orthodoxi (ed. minor)*, SC 473, Paris, Cerf, 2003; J.-L. GOURDAIN, Jérôme, *Homélie sur Marc*, SC 494, Paris, Cerf, 2005.

³ Jérôme, *Contra Iohannem Hierosolymitanum*, ed. J.-L. FEIERTAG, *CCSL* 79 A, Brepols, Turnhout, 1999; *Aduersus Vigilantium*, ed. J.-L. FEIERTAG, *CCSL* 79 C, Brepols, Turnhout, 2005.

informations sur les manuscrits transmettant plusieurs œuvres hiéronymiennes) ; l'idée est de compléter et de corriger la *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta* de B. Lambert. J.-L. Feiertag a aussi proposé de mettre à notre disposition les deux traductions qu'il a faites de ces œuvres qu'il ne souhaite pas publier dans la Collection.

B. Jeanjean, devenu professeur à l'Université de Brest depuis la journée du 13 octobre, a présenté son travail sur le *Dialogus Attici et Critobuli* (objet de son HDR, soutenue en 2005). Sa traduction est faite, son apparat critique bien avancé. Il a prouvé sur pièces que l'édition du CC 80 de C. Moreschini⁴ est à revoir, à corriger peut-être à partir d'un manuscrit lyonnais ancien que n'a pas utilisé C. Moreschini, mais qu'il a lui-même vu à Lyon et collationné à nouveau sur des reproductions.

Luce Savoye a expliqué ses difficultés (dues surtout à ses lourdes charges d'enseignement dans le Secondaire) à passer de sa thèse (soutenue en 2004) à l'édition dans les Sources Chrétiennes de l'*In Iouinianum* I. Elle a accepté de s'occuper également du second livre de l'*In Iouinianum* dont elle a presque fini la collation de manuscrits.

Enfin, nos deux collègues italiens, G. Raspanti et F. Pieri, ont fait le bilan de leurs propres travaux : G. Raspanti, qui a publié l'*Ad Galatas* au CC⁵, prépare son édition mineure. F. Pieri a bien avancé son édition de l'*Ad Ephesios*. Le problème reste celui de la traduction française, faux problème en fait, puisqu'il existe de bonnes relations professionnelles entre nos collègues italiens et nous-mêmes...

Nous avons fait la connaissance de Delphine Viellard (Docteur-ès-lettres) à qui j'ai proposé de reprendre l'édition, pour la Collection, du *De Viris Illustribus*. Elle a pris contact avec C. Borgeais qui abandonne son projet d'édition dans Sources Chrétiennes et lègue toute sa documentation à D. Viellard, en lui laissant carte blanche.

Pour conclure, nous avons pensé qu'il fallait utiliser au mieux le groupe de travail « Jérôme » dont s'occupe B. Sauvlet : il conviendrait de mettre à la disposition des collaborateurs une bibliographie hiéronymienne, une liste des manuscrits, une liste d'abréviations des œuvres de Jérôme...

Les « Actes » de cette journée d'étude sont actuellement *on line* sur le site des Sources Chrétiennes⁶. Mais afin qu'il en reste une trace, ils sont publiés chez Manuscrit.com, formule meilleure qu'un simple tirage de photocopies reliées par une spirale.

Je profite de cette occasion pour remercier Laurence Mellerin de son aide efficace et de ses précieux conseils pour la réalisation de ce livret.

Pour finir, au terme de cette journée d'étude, les participants ont souhaité l'organisation d'un colloque sur Jérôme comme celui de Cardiff en juillet 2006..., dont les *Actes* viennent juste de paraître⁷.

Lyon, 14 juillet 2009

Aline Canellis

⁴ Jérôme, *Dialogi contra Pelagianos libri III*, ed. C. MORESCHINI, CCSL 80, Brepols, Turnhout, 1990.

⁵ Jérôme, *Ad Galatas*, ed. G. RASPANTI, CCSL 77 A, Brepols, Turnhout, 2006.

⁶ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr>.

⁷ *Jerome of Stridon, His Life, Writings and Legacy*, edited by A. CAIN et J. LÖSSL, Ashgate, 2009.

SOMMAIRE

Programme de la « Journée Jérôme »

Samedi 13 octobre 2007

Institut des Sources Chrétiennes

29 rue du Plat

69 002 LYON

Introduction et bilan

1) Œuvres exégétiques (Ancien Testament)

Yves-Marie DUVAL (†) (Université de Paris X - Nanterre) et Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne) : « L'édition critique des Commentaires de Jérôme sur les Petits Prophètes : bilan et perspectives. Le « dossier Malachie ». En vue du volume dans la Collection des Sources Chrétiennes ».....p. 5

Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne) : « Fiche récapitulative sur le « Système Duval » de mise en forme du texte latin (d'après l'*In Malachiam* de saint Jérôme) ». ...p. 19

Régis COURTRAY (Université de Toulouse) : « Vers une nouvelle édition de l'*In Daniele* : les raisons et les principes de cette démarche ».....p. 26

2) Œuvres polémiques

Jean-Louis FEIERTAG (Université de Fribourg, Suisse) : « L'histoire du texte de l'*Aduersus Vigilantium* et du *Contra Iohannem Hierosolymitanum* : bilan et nouveautés en vue d'une édition mineure ». ».....p. 33

Benoît JEANJEAN (Université de Bretagne Occidentale - Brest) : « Vers une nouvelle édition du *Dialogue d'Atticus et de Critobule (Dialogue contre les Pélagiens)* de saint Jérôme dans la Collection des Sources Chrétiennes » p. 40

Luce SAVOYE (Le Mans) : « De la thèse à l'édition dans les Sources Chrétiennes : l'exemple de l'*Aduersus Iouinianum 1* ».....p. 43

3) État des études hiéronymiennes en Italie

Francesco PIERI (FTER - Facoltà Teologica dell'Emilia-Romagna, Bologna) : « Éditer Jérôme dans la Collection des Sources Chrétiennes : le Commentaire de l'*Épître aux Éphésiens* ».p. 52

Giacomo RASPANTI (Université de Palerme) : « Verso l'edizione dell'*In Galatas* di Girolamo nella Collana *Sources chrétiennes* ».....p. 54

4) Groupe de travail « Jérôme » : mode d'emploi

Laurence MELLERIN (Institut des Sources Chrétiennes, Lyon) : « Travail collaboratif pour l'édition des œuvres de saint Jérôme. Les possibilités offertes par Internet : Site de Sources Chrétiennes et groupe de travail ».....p. 63

5) Annexes

Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne) et Laurence MELLERIN (Institut des Sources Chrétiennes) : « Liste des abréviations des œuvres de saint Jérôme à utiliser dans la Collection des Sources Chrétiennes ».....p. 73

Blandine SAUVLET (Institut des Sources Chrétiennes) : « Tableaux récapitulatifs des éditions critiques des œuvres de saint Jérôme ».....p. 79

Conclusion

Yves-Marie DUVAL (†) (Université Paris X-Nanterre)
Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne)

*

L'ÉDITION CRITIQUE DES *COMMENTAIRES* DE JÉRÔME SUR LES PETITS PROPHÈTES : BILAN ET PERSPECTIVES.

LE « DOSSIER MALACHIE »

EN VUE DU VOLUME DANS LA COLLECTION DES SOURCES CHRÉTIENNES

Un grand merci à tous d'être venus aujourd'hui pour intervenir et participer à ce lancement du programme d'édition de l'œuvre de Jérôme dans la Collection des Sources Chrétiennes ; comme Laurence Mellerin nous le redira ultérieurement, ce travail collaboratif va nous occuper des années voire des décennies....

Merci aussi aux Sources Chrétiennes de nous accueillir, et à tous ceux qui nous ont aidés à organiser cette journée d'étude, en particulier à Blandine Sauvlet...

Il est impossible de parler de saint Jérôme sans parler d'un grand hiéronymien, absent, mais bien présent dans nos cœurs et nos études, Y.-M. Duval, à qui nous dédions cette rencontre avec reconnaissance et affection.

Pendant les dernières semaines de sa maladie, B. Gain lui a très régulièrement et très souvent rendu visite. J'en profite pour saluer son dévouement et son efficacité, car, avec Y.-M. Duval, il a fait le point des travaux et des dossiers en cours : ils ont paré au plus pressé pour répartir entre ses amis et disciples tous les travaux en cours, à des stades divers d'avancement, afin que tout son travail puisse un jour être publié... La famille Duval fait le maximum pour transmettre les dossiers, la documentation, tout ce qu'il faut, à tous ceux qui se sont chargés de travaux à achever... Nous l'en remercions vivement.

Y.-M. Duval préparait, entre autres, la publication pour les Sources Chrétiennes de trois commentaires hiéronymiens : *Sur Malachie*, *Sur Sophonie* et *Sur Michée*. Avec Pierre Jay, dont nous apprécions tous l'amitié et les conseils, j'ai spontanément accepté de me charger de ces trois commentaires, qu'Y.-M. Duval avait présentés lors de ses séminaires parisiens mensuels, depuis 1993 – auxquels plus d'un d'entre nous a participé – : il avait commenté l'*In Malachiam* en séminaire du 13/11/1993 au 8/2/1997. Selon son vœu, c'est par l'*In Malachiam*, dédié en 406 à Minervius et Alexandre, que nous avons commencé.

Pour ma part, j'ai procédé au dépouillement et à l'inventaire des quatre cartons A3, bondés, que m'a fait passer B. Gain et j'ai commencé à travailler. C'est ce vaste chantier que je vais m'efforcer de vous présenter, en suivant l'ordre des différentes parties demandées par la Collection des Sources Chrétiennes : « Introduction » et « Texte et traduction ».

1) Introduction

Y.-M. Duval n'a pas véritablement laissé de « plan » pour l'introduction, mais un certain nombre de fiches manuscrites où il avait noté des « pistes » et des « fils » conducteurs : il envisageait une partie sur **Jérôme et l'*In Malachiam* avec trois axes** :

- a. *Jérôme* : Les circonstances de la reprise des Commentaires sur les petits Prophètes ; les destinataires ; la hâte du travail en cette année 406 : comment l'expliquer : les sources, refus de l'exégèse origénienne
- b. *Malachie* : sa place dans la Bible (hébraïque, grecque ; Targum : importance d'Esdras) ; son nom : Esdras (cf. époque) ; sa place dans le Nouveau Testament (rapports entre Jean Baptiste/Élie ; Esaü/Jacob ; sacrifice spirituel, peuple choisi, retour d'Élie) ; sa place dans l'Église ancienne (et renvoi au Judaïsme ancien)
- c. L'*In Malachiam* et le Christ chez Origène et chez Jérôme (plusieurs fiches sur les diverses interprétations) ; voir en particulier Y.-M. Duval, « Vers le *Commentaire sur Malachie* d'Origène. Jérôme et Origène en 406 », dans *Origeniana Septima* (Marburg 1997), Leuven 1999, p. 233-259 pour l'interprétation spirituelle. Pour l'interprétation « historique » des pistes (avec des références précises) sont données mais « brutes » : L'histoire du retour d'exil (Malachie = Esdras d'après les Hébreux ; les circonstances implicitement et explicitement mentionnées ; l'explication historique ; l'explication supérieure : prophétie, le peuple juif, une application à l'Église, une application au chrétien individuel ; la documentation : 3 livres d'Origène, Apollinaire ? ; l'exégèse juive, le vocabulaire).

Ces grandes lignes, qui d'ailleurs correspondent aux trois premiers chapitres de l'introduction de *In Ionam* (SC 323, p. 11-114) sont données et exploitables. Restera à rédiger un chapitre sur le style de l'*In Malachiam* et la présentation du texte, la traduction ou plutôt les traductions du texte scripturaire sur lesquels il n'y a pas d'indication... (cf. *In Ionam*, p. 115-121).

La seconde grande partie de l'introduction est **l'édition et l'histoire du texte**, puisqu'il faut refaire l'édition de M. Adriaen (CCSL 76 A, Turnhout, Brepols, 1970, p. 900-942), pas toujours satisfaisante : le texte latin peut être amélioré, mais surtout la présentation matérielle du texte, avec ses blocs monolithiques, ne permet pas de comprendre les grandes articulations du Commentaire. C'est pour cette raison qu'Y.-M. Duval a inventé ce que j'appelle le « Système Duval », mis en pratique pour la première fois dans l'*In Ionam* (on y reviendra).

2) Texte et traduction

Seconde grande partie du volume « Sources Chrétiennes » : « Texte et traduction ».

Le texte latin et la traduction avaient été dactylographiés par Stan Pellistrandi, sur divers ordinateurs, avant qu'Y.-M. Duval ne se mette lui-même à l'informatique. Suite à la scanérisation des *Commentaires* de Jérôme sur *Sophonie et Michée* par mon père, et par un échange de bons procédés, Y.-M. Duval m'avait envoyé par mail un état du texte latin de l'*In Malachiam*. Avant juillet 2007, je l'ai toiletté (car il y avait différentes polices, surtout pour le Grec), je l'ai relu (révisé, parfois corrigé, uniformisé) et j'ai fait l'apparat scripturaire aux

normes de la Collection Sources Chrétiennes d'après l'édition d'Adriaen et mes notes prises au séminaire (avec quelques incertitudes qui seront bientôt dissipées). Quant à la traduction, nous disposons tous d'un exemplaire dactylographié, photocopié, que nous avait remis Y.-M. Duval à la fin du séminaire. Mon père l'a scanné, et je l'ai lui aussi toiletté. Depuis, je dispose de divers états du texte et de la traduction qui devraient permettre de compléter certains points. J'ai adressé le texte latin reformaté et harmonisé, ainsi que la traduction à Pierre Jay qui en assume la révision finale.

L'édition à proprement parler est à faire, même si Y.-M. Duval, avec son *In Ionam* (p. 126-138)⁸, a déjà bien débroussaillé le terrain et réuni la quasi totalité de la documentation nécessaire à son élaboration : classement de nombreux manuscrits et annotation de la *BHM*. J'ai refait une liste un peu plus précise (mais artisanale, sans pour l'instant de recours aux catalogues) des manuscrits des *Prophetae Minores* qui reste encore à compléter.

Outre les reproductions des éditions indispensables (*Ed. Princeps*, B. Gadolo-de Gregoriis, Venise, 1497 ; Érasme (ed.) 1516, t. 6, p. 128-135 ; Marius Victorius, ed. de 1579, Anvers, t. 5, p. 275-287 ; *PL* 25, 1845, c. 1541-1578 et le *CC* 76 A), sur les 74 manuscrits que j'ai reçus sous forme de tirages papier, photos, films ou microfilms, 60 sont des manuscrits comportant l'*In Malachiam*. Certains de ces manuscrits sont connus car ils ont été utilisés ou vus à l'occasion de l'édition de l'*In Ionam*. J'ai dressé une liste de l'ensemble des manuscrits où se trouve l'*In Malachiam* en reprenant les sigles donnés par Y.-M. Duval : sur plusieurs fiches manuscrites, il avait commencé à donner à tous les manuscrits des sigles selon un système dont je n'ai pas encore tout à fait percé le mystère, mais quelques questions sont encore pendantes (entre autres, trouver des sigles pour les manuscrits qui n'en ont pas encore !). En outre, plusieurs manuscrits indiqués par B. Lambert, que n'avait pas acquis ni regardés Y.-M. Duval, comportent l'*In Malachiam* : il faudra donc que je les collationne, après les avoir acquis, pour pouvoir les classer à mon tour (cf. liste de manuscrits).

Y. M. Duval avait commencé à collationner une vingtaine de manuscrits sous forme de sondages, semble-t-il⁹, mais je reprendrai le tout. Il a laissé un exemplaire de l'*In Malachiam* où il indique les « endroits sensibles » à regarder de près dans la tradition manuscrite. S'ajoute à cela une bibliographie sur les catalogues et manuscrits à dépouiller...

D'après le classement en 8 groupes des manuscrits de l'*In Ionam*, on peut déjà retenir pour l'édition de l'*In Malachiam* la petite vingtaine de manuscrits suivants (qui n'ont pas tous été retenus par l'éditeur du *CC*) :

LISTE DES MANUSCRITS A RETENIR DANS L'APPARAT CRITIQUE ?

I) A : KÖLN, Dombibliothek, 52 (Darmstadt 2047). s. IX.

Mal. : f. 142v – 177

peut-être : **I) a) Me : MADRID, Biblioteca Nacional, 445 (A.96). s. XII, Duque de Uceda (ie Messine ? - Uceda).**

Mal. : f. 138v – 159v

⁸ Voir aussi : Y.-M. DUVAL, « Origine et diffusion de la recension de l'*In Prophetas minores* hiéronymien de Clairvaux », *Revue d'histoire des textes* 11, 1981, p. 277-302⁸ ; ID., « Un nouveau témoin de la recension de Clairvaux de l'*In Prophetas Minores* de Jérôme : le Manuscrit 338 de Lisbonne (Alcobaça, XIV) », *Euphrosyne*, 13, Lisbonne, 1985, p. 51-77 ; ID., « Un triple travail de copie effectué à saint-Denis au IX^e siècle et sa diffusion à travers l'Europe carolingienne et médiévale ; A propos de quelques *commentaires sur les petits prophètes* de saint Jérôme », *Scriptorium*, 1984, t. 38, 1 et 2, p. 3-49 et p. 181-210.

⁹ Sur *Mal.* 4, 1-3 : *O* et *By* ; sans référence précise au texte : *U* et *Ti* ; en outre annotations marginales au crayon de bois du *CC* (collations de divers manuscrits *R, A, P, Z, Hy, By, L, R'*...) ; collation de *Mal.* 1, 11-13 : *O, bi, ci, Mo, Pal, Me Bi, Ti, V + R et R' + quelques leçons de Z* ; quelques notes aussi sur *Ta* et *Te*.

et I b) Wi : WIEN, Österreichische Nationalbibliothek, Lat. 943 (Rec.3261). s. XII.
Mal. : f. 201v-226r

I) b) Wa : WIEN, Österreichische Nationalbibliothek, Lat. 918 (Rec.21). s. XIII
(iuxta Hermann : s. XII).
Mal. : f. 133r-145r

II) B : PARIS, Bibliothèque Nationale de France, Lat. 1838 (Saint-Denis), s. IX.
(*mutilatus*)
Mal. : f. 107v- 131v : IV, 5-6 : ...*euangelii prododerunt pro patribus tuis*

et : **d** qui dépend de manière plus ou moins proche de **B**, mais est complet, et est le plus ancien du groupe : **PARIS, Bibliothèque Nationale de France**, Lat. 1835. s. XI-XII, Saint-Martial de Limoges (19).
Mal. : f. 92r – 98v

III) w : MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 21527, s. XII, Weihenstephan (banlieue de Freising ; fondée au XI^ès).
Mal. : F. 120RB - 127RB

IV) N : NAMUR, Musée archéologique, Fonds de la Ville, 16 (*Saint-Hubert des Ardennes*), s. IX.
Mal. : f. 272r - 289v

V) t : TOURS, Bibliothèque Municipale, 275, s. XI, Saint-Gatien (126).
Mal. F. 186V-194R

VI) Sa : SCHAFFHAUSEN, Stadtbibliothek (Ministerialbibliothek), 12, s. XII.
Mal. : f. 193r-212r

ou **Ta : TROYES, Bibliothèque Municipale**, 191, s. XII, Clairvaux (F.61).
Mal. : f. 288v-303v
directement copié par Lisbonne (Alcobaça, XIV)

car le plus ancien du groupe est incomplet :

J : TROYES, Bibliothèque Municipale, 126, s. IX-X.
(*mutilatus*)

Mal. : f. 300r-301v : I, 2-5 : ... *fundamenta iacientes locuti sumus nunc ueniam(us)*

VII) O : ORLÉANS, Bibliothèque Municipale, 61 (58). s. IX-X, Fleury
Mal. : P. 387 – 427

et/ou P : PARIS, Bibliothèque Nationale de France, Lat. 1836. s. IX. (région d'Auxerre)
Mal. : f. 259r – 287r

VIII) Vi : VERONA, Biblioteca Capitolare, XX (18). s. X.
Mal. : f. 98r - 121v

(ou éventuellement des manuscrits d'autres sous-groupes à déterminer)

FLORILEGES :

E : PARIS, Bibliothèque Nationale de France, Lat. 10600. s. VIII-IX, Echternach.

Mal. : f. 131r - 138v (extraits)

et F : KASSEL, Landesbibliothek, Theol.Fol.22. s. VIII., Fulda.

Mal. : f. 36^{ra} - 38^{rb} (extraits)

Ce n'est là qu'un point de départ. Si l'on veut faire l'histoire du texte, cela n'empêche pas de regarder les autres manuscrits, y compris ceux dont la *BHM* ne dit rien de précis et ceux du XV^e s. qu'Y.-M. Duval n'a pas étudiés. On peut aussi se limiter aux principales éditions sans faire de recherches particulières sur les éditions anciennes...

Autre partie importante : **le commentaire**. Même si Y.-M. Duval préférait le commentaire suivi aux notes de bas de pages, je me rangerai aux normes actuelles de la Collection des Sources Chrétiennes et comme je l'ai fait dans mes travaux précédents, l'*Altercatio Luciferiani* de Jérôme et le *Libellus Precum* de Faustin et Marcellin¹⁰, j'établirai des notes de bas de pages : les quelques 700 fiches (pour ne pas dire 1000) d'Y.-M. Duval offriront suffisamment de matière pour nourrir ces notes...

La documentation que j'ai reçue montre aussi qu'Y.-M. Duval envisageait une étude en amont et en aval des commentaires du petit prophète. Peut-être que cette étude dépassera largement le cadre de la Collection et qu'il sera intéressant de publier un article indépendant...

Enfin la **bibliographie** : elle m'arrive sous forme de titres, sur des fiches où il n'y a guère d'annotations... Elle est donc à faire à partir du tri sans doute de cette masse d'informations.

¹⁰ Faustin et Marcellin, *Supplique aux Empereurs (Libellus Precum)*, ed. A. CANELLIS, (*ed. maior*) SC 504, Paris, Cerf, 2006.

A. Canellis – R. Courtray, Éditer et traduire saint Jérôme dans *Sources Chrétiennes*.

Bibliographie sommaire

B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta II*, 1969, n° 216 p. 153-189

B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta IV A*, 1972, n° 216 p. 192-194

Y.-M. DUVAL, « Origine et diffusion de la recension de l'*In Prophetas minores* hiéronymien de Clairvaux », *Revue d'histoire des textes*, 11, 1981, p. 277-302¹¹.

Y.-M. DUVAL, « Un nouveau témoin de la recension de Clairvaux de l'*In Prophetas Minores* de Jérôme : le Manuscrit 338 de Lisbonne (Alcobaça, XIV) », *Euphrosyne*, 13, Lisbonne, 1985, p. 51-77.

Y.-M. DUVAL, « Un triple travail de copie effectué à saint-Denis au IX^e siècle et sa diffusion à travers l'Europe carolingienne et médiévale ; A propos de quelques *commentaires sur les petits prophètes* de saint Jérôme », *Scriptorium*, 1984, t. 38, 1 et 2, p. 3-49¹² et p. 181-210.

JEROME, *Commentaire sur Jonas*, éd. Y.-M. DUVAL, SC 323, Paris, 1985, p. 126-157

Y.-M. DUVAL, « Vers le *Commentaire sur Malachie* d'Origène. Jérôme et Origène en 406 », dans *Origeniana Septima* (Marburg 1997), Leuven 1999, p. 233-259.

¹¹ Sont concernés : P ; J ; Ta ; Te ; e ; p ; l.

¹² Sont concernés : B ; S ; Y ; M ; L ; H ; I ; G ; S ; Sa ; J.

MANUSCRITS DE L'IN MALACHIAM DE JEROME

NB : les n° dans la parenthèse correspondent à « mes » n° de pochettes (manuscrits d'Y.-M. DUVAL en ma possession)

VIII ^e s.	1 manuscrit
F (florilège) Jonas, p. 138	KASSEL, Landesbibliothek , Theol.Fol.22. s. VIII., Fulda. (11 - photos f. 36r à 38v : Malachie incomplet ?) <i>Mal.</i> : f. 36 ^{ra} - 38 ^{rb} (extraits)
VIII-IX ^e s.	2 manuscrits
Z ou Z'	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek , Clm 14082. s. VIII-IX, Murbach (?) ; Sankt-Emmeram, Regensburg (A.82). (49 - photos f. 160v à 190r : fin de Nahum + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 165vb - 189rb <i>cf.</i> Oxford Laud 148
E florilège b) Jonas, p. 138	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 10600. s. VIII-IX, Echternach. (31 – tirages papier f. 131r-138v : fin de Zacharie + Malachie + début Joël) <i>Mal.</i> : f. 131r - 138v (extraits)
IX ^e s.	12 manuscrits
	BERN, Bürgerbibliothek , 102. s. IX med., Saint-Mesmin-de-Micy (?) ; Fleury (?). Arrivé à Bern comme beaucoup d'autres de l'héritage de Jacques Bongars (?) (1554-1612) (45 - photos f. 1r à 1v : Malachie (!) + début d'Amos) <i>Mal.</i> : f. 1 (<i>finis</i>)
R	KARLSRUHE, Badische Landesbibliothek , Aug.Perg. CCXII. s. IX in., Reichenau. (9 - photos f. 154v à 196r + 2 fiches manuscrites : fin de Zacharie + Malachie + début d'Habacuc) <i>Mal.</i> : f. 154v - 190v
R' ou R ²	KARLSRUHE, Badische Landesbibliothek , Aug.Perg.CXLVIII. s. IX in., Reichenau. (10 - photos f. 99r à 129v + 1 fiche manuscrite : fin de Zacharie + Malachie + début d'Habacuc) <i>Mal.</i> : f. 101v – 125r
A I) A Jonas, p. 126	KÖLN, Dombibliothek , 52 (Darmstadt 2047). s. IX. (8 - photos f. 142v à 177 + 2 fiches manuscrites) <i>Mal.</i> : f. 142v – 177
N IV) N Jonas, p. 129	NAMUR, Musée archéologique , Fonds de la Ville, 16 (<i>Saint-Hubert des Ardennes</i>), s. IX., (57 - photos f. 269v-289v : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 272r - 289v
O VII) P O Jonas, p. 134	ORLÉANS, Bibliothèque Municipale , 61 (58). s. IX-X, Fleury. (<i>cf.</i> P 1836) (62 - photos p. 384-427 : fin de Michée + Malachie) <i>Mal.</i> : p. 387 – 427
L ?	OXFORD, Bodleian Library , Laud.Misc. 148. s. IX (25 - photos f. 99v à 222r : fin de Nahum + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 191r-222r
P VII) P O Jonas, p. 134	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1836. s. IX. (région d'Auxerre) (56 - tirages papier f. 259r-287r : Malachie) <i>Mal.</i> : f. 259r – 287r
B II) B Jonas, p. 126	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1838 (Saint-Denis), s. IX. (6 – tirages papier f. 107v-131v : fin de Zacharie + Malachie ; dernier folio ; <i>mutilatus</i>) <i>Mal.</i> : f. 107v- 131v : IV, 5-6 : ... <i>euangelii prododerunt pro patribus tuis</i>
	SAINT-RIQUIER en 831 : Becker, p. 25, n°8 : <i>In XII prophetas</i>
	WÜRZBURG , Becker, p. 39, s. IX, n° 69 <i>Mal.</i> : f. ●●●●●●

R ⁰ ?	ZÜRICH, Zentralbibliothek, C.41 (278). s. IX, Sankt-Gallen. (58 – photos (petits et grand format, parfois doublons) f. 145r-186v : fin de Zacharie + Malachie + préface d’Habacuc + 3 fiches manuscrites + 3 pages A4 (2 dactylographiées sur une vieille machine et une manuscrite) sur le contenu du manuscrit + photocopie du catalogue) <i>Mal.</i> : f. 146r-184v
IX-X ^e s.	1 manuscrit
J VI) Y <i>Jonas</i> , p. 133	TROYES, Bibliothèque Municipale, 126, s. IX-X. (5 - photos f. 297v à 301v + plat final : fin de Zacharie + début de Malachie ; <i>mutilatus</i>) <i>Mal.</i> : f. 300r-301v : I, 2-5 : ... <i>fundamenta iacientes locuti sumus nunc ueniam(us)</i>
X ^e s.	7 manuscrits
	BOBBIO, G. BECKER, <i>Catalogi</i>, p. 65 (catalogue du X ^e)
	GENT, Universiteitsbibliotheek, 254, f. ◀→. s. X, S. Martini super litus Moselle (St Martin de Trèves). («Expositio in prophetas minores».)
Ti VIII) <i>Jonas</i> , p. 137	IVREA, Biblioteca Capitolare, 51 (XCVII), s. X-XI (52 - photos f. 254v à 274v sans f. 270v ; 4 tirages papier d’après microfilm de f. 270v : fin de Zacharie + Malachie + fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 260r – 273v
Ki VIII) <i>Jonas</i> , p. 136	KÖLN, Dombibliothek, 53 (Darmst. 2048). s. X ex., S. Petri. (2 – tirages papier f. 389v-410 : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 389v-410 KÖLN, Dombibliothek, 53 (Darmst. 2048). s. X ex., S. Petri. (60 - photos f. 389v-410r : fin de Zacharie + Malachie + fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 389v-410r
U ???	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6303. s. X (f. 136 - 163 : s. VIII-IX), Freising (103). (19 – photos : positifs f. 116v à 217r (pas l’ensemble) et négatifs f. 188v à 206r : divers) <i>Mal.</i> : f. 192 – 202 résumé + incipit
	ROMA, Biblioteca Casanatense, B.IV.18 (D.IV.30). s. X. <i>Mal.</i> : f. 178b (<i>Excerptum.</i>)
Vi VIII) <i>Jonas</i> , p. 136	VERONA, Biblioteca Capitolare, XX (18). s. X. (39 - photos f. 97v à 121v : fin de Zacharie + Malachie + fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 98r - 121v
X-XI ^e s.	2 manuscrits
bi	DIJON, Bibliothèque Municipale, 51 (33). s. X-XI, Saint-Bénigne. (48 - photos f. 195v à 210v : fin de Joël + Malachie + ?) <i>Mal.</i> : f. 198v-207v
V IV) N <i>Jonas</i> , p. 129	ORLÉANS, Bibliothèque Municipale, 60 (57). s. XI, Fleury. (Pellegrin, s. X-XI) <i>Mal.</i> : p. 253 - 260 (<i>Des. mutil.</i> incomplet cf. notice)
XI ^e s.	10 manuscrits
My VII) P O a) <i>Jonas</i> , p. 134	AVRANCHES, Bibliothèque Municipale, 69. s. XI, Mont-Saint-Michel. (43 - photos f. 281v à 302r : fin de Aggée + Malachie + 1 fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 283r-302r
Dy VII) P O c) <i>Jonas</i> , p. 135	DURHAM, Cathedral Library, B.2.9, s. XI ex. (51 - photos f. 196v à 207r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 197v – 207r
	MASSAY : Delisle II, p. 442, n. 22 : Iheronymus super XII prophetas d’après Vatic. Latin 3324, f. 111-112, s. XI
	METZ, Bibliothèque Municipale, 476, f. ◀→. s. XI, Saint-Arnould. (Détruit)
Bi VIII) <i>Jonas</i> , p. 136	MONTE CASSINO, Biblioteca dell’Abbazia, 93 FF. s. XI ex. (iuxta Reifferscheid: s. XI-XII). (18 – microfilm + photos f. 284v à 301v (double et triple foliotation) : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 285v – 301v (fin du manuscrit)
	ROMA, Biblioteca Vallicelliana, B.2, s. XI ² .

	(7 - photos f. 92v à 115r (tirage fait en 2 fois : papier mat et brillant) : fin de Zacharie + Malachie + début de Jonas + fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 95v-113r
	TOUL , Becker, p. 149, ante 1084, n° 11, 12
t V) K Eb b) <i>Jonas</i> , p. 132	TOURS, Bibliothèque Municipale , 275, s. XI, Saint-Gatien (126). (36 - photos f. 184v à 212r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> f. 186v-194r
Pal	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Palat. lat. 173. s. XI (1001-1015). (27 - photos f. 259v à 280r : + Aggée + Malachie + début de Habacuc) <i>Mal.</i> : f. 261v - 275v
Wu	WIEN, Österreichische Nationalbibliothek , Lat. 1008 (Salisb.178), s. XI. (40 - photos f. 127v à 137r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 130r-137r
XI-XII ^e s.	3 manuscrits
By VII) P O c) <i>Jonas</i> , p. 135	LONDON, British Museum , Royal 4.C.XI. s. XI-XII, St. Martin, Battle Abbey (co. Sussex) (à environ 20 km au Nord d'Hastings). (14 - photos f. 211v à 223r : fin de Zacharie + Malachie + ?) <i>Mal.</i> : f. 212v - 222r
	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek , Clm 14393. s. XI-XII, Sankt-Emmeram, Regensburg (E.16). (21 - photos f. 276v à 298v (+ garde) : Malachie + 2 fiches manuscrites) <i>Mal.</i> : f. 276v - 298v (manque photo de 277v-278 ; renvoi au microfilm ?)
d II) B <i>Jonas</i> , p. 127	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1835. s. XI-XII, Saint-Martial de Limoges (19). (59 - tirages papier f. 92r-98v : fin d'Aggée + Malachie + Isidore, préface sur Isaïe) <i>Mal.</i> : f. 92r - 98v
XII ^e s.	37 manuscrits
	ALENÇON, Bibliothèque Municipale , 5. s. XII, Abbaye de Saint-Martin de Séez. (44 - photos f. 90r à 104r : fin de Zacharie + Malachie + Début de Daniel +1 fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 90r-100v
	ANGERS, Bibliothèque Municipale , 153 (145). s. XII, Abbaye de Saint-Aubin. <i>Mal.</i> : f. 99-110
	BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek , I. 21837. s. XII, Abbaye du Parc de Louvain. (=Abdij 't Park, Leuven). (47 - photos f. 158v à 178r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 160v-178r
Ty	CAMBRIDGE, Trinity College , B.3.5. s. XII, Christ Church, Canterbury. (= Père du Canterbury X .1.11-a ; NR Ker) <i>Mal.</i> : f. ↔
sa IV) N Ma c) <i>Jonas</i> , p. 131	CHARLEVILLE-MÉZIERES, Bibliothèque Municipale , 196 C I et II, s. XII, Abbaye de Signy. (54 - tirages papier f. 139v-154r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : t. II, f. 140v -154r
ci IV) N Ma a) <i>Jonas</i> , p. 130	DIJON, Bibliothèque Municipale , 132 (99). s. XII, Cîteaux. (55 - tirages papier f. 139v-154r : fin de Joël + Malachie + début de Zacharie) <i>Mal.</i> : f. 154v-163r
an IV) N Ma b) <i>Jonas</i> , p. 131	DOUAI, Bibliothèque Municipale , 239, s. XII, Anchin (ou 293 ???). (50 - photos f. 161v à 179v : fin de Zacharie + Malachie + 1 fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 161v - 179r
Py VII) P O c) <i>Jonas</i> , p. 135	ETON, College Library , 21 (Bk.2.8), s. XII (iuxta Schenkl : s. XII ex.), Peterborough. <i>Mal.</i> : f. ↔
Go IV) N <i>Jonas</i> , p. 130	GRENOBLE, Bibliothèque Municipale , 213 (<i>Chartreuse</i>), s. XII. <i>Mal.</i> : f. ↔ <i>Des. incompl.</i> : Et oriatur uobis, quia timetis nomen meum, sol iusticie et sanitas in pennis eius, et egrediemini (<i>Mal.</i> 4, 2).
la	LAON, Bibliothèque Municipale , 41. s. XII, Abbaye de Vauclair (O.Cist.), SE de Laon

IV) N Ma c) <i>Jonas</i> , p. 131	vers Reims. (12 - photos f. 204v à 225r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : T II, f. 206v – 225r
Wy	LONDON, British Museum , Royal 4.C.II. s. XII, Cathedral priory, Worcester (?). (13 - photos f. 127v à 146v : fin de Zacharie + Malachie + ?) <i>Mal.</i> : f. 127v - 144v
	LUCCA, Biblioteca Governativa , 1378 (L.90). s. XII. (3 – tirages papier f. 161v-169v : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 161v- 169v
	LUXEMBOURG, Bibliothèque Nationale , 81 (69). s. XII ex., Orval. (15 - photos f. 106v à 123v : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 111r - 123v
ME I) A a) <i>Jonas</i> , p. 126	MADRID, Biblioteca Nacional , 445 (A.96). s. XII, Duque de Uceda (<i>ie</i> Messine ? - Uceda). (16 - photos f. 134v à 159r : fin de Zacharie + Malachie + Jonas + 3 fiches manuscrites) manque photo 159v-160r, qui est avec l'In Ionam (note d'YMD) <i>Mal.</i> : f. 138v – 159v
ra IV) N Ma c) <i>Jonas</i> , p. 132	MANCHESTER, John Rylands Library, Dean's Gate (?), Rylands Latin MS. 93 (Crawford 103). s. XI-XII, Stavelot. Date : c. 1128 (s. XII selon Duval) (17 - photos f. 187v à 197v + garde : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 187v -197v (<i>incompl.</i>) (191v ????)
Ni VIII) <i>Jonas</i> , p. 136	MONTE CASSINO, Biblioteca dell'Abbazia , 290 FF. s. XII (en bénéventine). <i>Mal.</i> : pp. 415-432 (prol. b)
	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek , Clm 6251. s. XII (ante 1158), Dom Santa Maria und St Corbinian, Freising (51). (20 - photos f. 169v à 187v (=garde) : fin de Zacharie + Malachie + 1 fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 173va - 186rb
	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek , Clm 18162., Tegernsee (162) (<i>Weihenstephan</i>), s. XII., (1 - photos f. 124 (X2) à 151 : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 127 –151
w III) C <i>Jonas</i> , p. 128	MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek , Clm 21527, s. XII, Weihenstephan (banlieue de Freising ; fondée au XI ^{es}). (22 - photos f. 114v à 132r : fin de Zacharie + Malachie + Sophonie abrégé presque entier) <i>Mal.</i> : f. 120rb - 127rb
No	NEW HAVEN (Connect.), Yale University Library , Th. E. Marston, 197, s. XII Hautecombe (Savoie ; O. Cist.). = TORINO, Biblioteca del Seminario Metropolitano , III.H.II.25, s. XIII. Newhaven, Hautecombe (O.Cist.). (28 - photos f. 103v à 114r : + fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 104v – 114r (fin manque ??)
	OXFORD, Bodleian Library , Eng.hist. C.304 (Phillipps 3612), f. ↔. s. XII. <i>Mal.</i> : ↔
Ma IV) N <i>Jonas</i> , p. 130	PARIS, Bibliothèque de l'Arsenal , 34 (<i>Saint-Martin-des-Champs</i>), s. XII (extraits, récrits)
i IV) N Ma a) <i>Jonas</i> , p. 130	PARIS, Bibliothèque Mazarine , 571 (266). s. XII. <i>Mal.</i> : f. 180v - 191v
n II) B <i>Jonas</i> , p. 127	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 11630, s. XII, Saint-Germain-des-Prés. (30 – tirages papier f. 229r-241r : fin de Zacharie +Malachie) <i>Mal.</i> : f. 229v-241r
Co IV) N <i>Jonas</i> , p. 130	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 12158, s. XII, Saint-Germain-des-Prés. (29 – tirages papier f. 111v-119r : fin de Zacharie +Malachie + début de Daniel) <i>Mal.</i> : f. 112r-118v
r VII) P O d)	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 17374-5, s. XII, Saint-Martin-des-Champs (Paris).

Jonas, p. 135	Mal. : f. ↔
Re	REIMS, Bibliothèque Municipale , 81 (E.240). s. XII ex, Saint-Thierry (n. 29). (34 - photos f. 99v à 118r : fin de Zacharie + Malachie + début de l'Ecclésiaste ? + fiche manuscrite) Mal. : f. 100r – 117r
Sa VI) Y Jonas, p. 133	SCHAFFHAUSEN, Stadtbibliothek (Ministerialbibliothek) , 12, s. XII. (35 - photos f. 192v à 212r : fin de Zacharie + Malachie) Mal. : f. 193r-212r
To IV) N Jonas, p. 130	TODI, Biblioteca Comunale , 79, s. XII. Mal. : f. ↔
	TOURNAI, St Martin , s. XII, Delisle, II p. 489, n° 46, 47, 48, 49, 51
Ta VI) Y Jonas, p. 133	TROYES, Bibliothèque Municipale , 191, s. XII, Clairvaux (F.61). (4 - photos f. 287v à 303v : fin de Zacharie + Malachie + fiche manuscrite sur le « texte dérangé ») Mal. : f. 288v-303v directement copié par Lisbonne (Alcobaça, XIV)
am IV) N Ma b) Jonas, p. 131	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale , 66 (59). s. XII, Saint-Amand (Index maior, LII ; ancien B.53 ; Sanderus, B.72). Mal. : f. 130 - 144
Reg	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Regin. lat. 93. s. XII. (26 - photos f. 124v à 140v (fin) : fin de Zacharie + Malachie mutilé à la fin) Mal. : f. 126v - 140v
Vo IV) N Jonas, p. 130	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Vat. lat. 331. s. XII. Mal. : f. 250-262
v II) B Jonas, p. 128	VENDÔME, Bibliothèque Municipale , 33 (<i>Trinité de Vendôme</i>), s. XII. (38 - photos f. 204v à 213v : fin de Zacharie + Malachie) Mal. : f. 205r - 213v
Wi I) A b) Jonas, p. 126	WIEN, Österreichische Nationalbibliothek , Lat. 943 (Rec.3261). s. XII. (41 - photos f. 198v à 226r : fin de Jonas + Malachie + 2 fiches manuscrites : nécessité de revoir les collations de Wi et Wa dans le Jonas : peut-être interversion des deux sigles à vérifier => demander reproductions de mns de Jonas) Mal. : f. 201v-226r
	ZWETTL, Stiftsbibliothek , 67. s. XII. (42 - photos f. 134v à 157r : fin de Zacharie + Malachie) Mal. : f. 138r-156v
XII-XIII ^e s.	1 manuscrit
Cl IV) N Jonas, p. 130	SAINT-OMER, Bibliothèque Municipale , 45, f. ↔. s. XIII, Clairmarais. (<i>Incompl. [desin. in Mich. 7]. + Mal.</i>)
XIII ^e s.	12 manuscrits
al ??????	BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek , II.1105 (Phillipps 4686). s. XIII (iuxta Schenkl : s. XII, Aulne. (46 - photos f. 179v à 200r : fin de Zacharie + Malachie) Mal. : f. 179v-200r
Ly VII) P O c) Jonas, p. 135	ETON, College Library 22 (Bk.2.9), (Angleterre), s. XIII selon Duval (s. XIV ; s. XII selon Ker). Mal. : f. ↔
Ba VI) Y Jonas, p. 134	LISBOA, Biblioteca Nacional , Cod. Alcobaça XIV (338), s. XIII. (YMD pas sûr) (37 - 24 photos f. ↔ 224v- 236r: fin de Zacharie + Malachie) Mal. : f. ↔ 226r-236r ? : la fin manque copie directe de Troyes, BM 191
j V) K Eb b) Jonas, p. 132	PARIS, Bibliothèque Mazarine , 572 (267), College de Navarre, s. XIII. Mal. : f. ↔
g IV) N	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1831 (Colbert. 392 – Regius 3631/3B), s. XIII in.

Jonas, p. 130	(61 – tirages papier f. 240v-253r : fin de Zacharie + Malachie) <i>Mal.</i> : f. 241v – 253r
	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1837. s. XIII in., Beupré (dioc. de Beauvais). (33 – tirages papier f. 1 ; 120v-142v : fin de Zacharie +Malachie) <i>Mal.</i> : f. 121r- 142v
h VII) P O d) Jonas, p. 135	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 1840 (<i>Bonfort</i>), s. XIII. (32 – tirages papier f. 1 ; 142r-155v ; 156 ? : prologue de Michée, début de Michée + fin de Jonas +Malachie) [erreur d'en-tête : Michée !] <i>Mal.</i> : f. 142 – 155v
s II) B Jonas, p. 127	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 14287-88 (Saint-Victor, Paris), s. XIII., <i>Mal.</i> : f. ↔
	SAINT-OMER, Bibliothèque Municipale , 45, f. ↔. s. XIII, Clairmarais. (<i>Incompl. [desin. in Mich. 7]. + Mal.</i>)
	SIGUENZA, Biblioteca de la Catedral , 30 (203). s. XIII. <i>Mal.</i> : f. ↔
No	TORINO, Biblioteca del Seminario Metropolitano , III.H.II.25, f. ↔. s. XIII. Newhaven, Hautecombe (O.Cist.). (= Newhaven)
Wa I) A b) Jonas, p. 126	WIEN, Österreichische Nationalbibliothek , Lat. 918 (Rec.21). s. XIII (iuxta Hermann : s. XII). (53 - photos f. 129v à 147r : fin de Jonas + Malachie + début d'Abdias + fiche manuscrite) <i>Mal.</i> : f. 133r-145r
XIII-XIV ^e s.	Aucun manuscrit
XIV ^e s.	2 manuscrits
	IVREA, Biblioteca Capitolare , 93 (CXIV), s. XIV <i>Mal.</i> : f. ↔
	WIEN, Österreichische Nationalbibliothek , Lat. 703 (Rec.2287), s. XIV (1383).(voir fiche) 12 prophètes <i>Mal.</i> : f. ↔
XV ^e s.	16 manuscrits
	BARCELONA, Biblioteca de la Universidad , 724, s. XV. ↔ f. 95-337.
	BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek , 200. s. XV (1460), Kartause Sankt-Barbara, Köln. <i>Mal.</i> : f. 176v-186
	BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek , 238. s. XV, Sint-Martinus, Leuven. <i>Mal.</i> : f. ← 215v
	BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek , II.2565 (Phillipps 2843). s. XV, Bethlehem (Leuven). <i>Mal.</i> : f. ← 313v
	CESENA, Biblioteca Malatestiana , D.IV.3. s. XV. <i>Mal.</i> : f. 235v - 247v
	LEIPZIG, Universitätsbibliothek , 221. s. XV, Thomaskloster, Leipzig. <i>Mal.</i> : f. 335v - 342v
	OXFORD, Merton College , XXIII, f. ↔. s. XV (1497) : 12 prophètes.
	TRIER, Stadtbibliothek , 68, f. ↔. s. XV : Ieronimus super XII prophetas.
	UTRECHT, Universiteitsbibliothek , 99. s. XV, O.Cart. propre Traiectum. <i>Mal.</i> : f. ↔
	VALENCIA, Biblioteca de la Catedral , 145. s. XV. <i>Mal.</i> : f. ↔
	VALENCIA, Biblioteca Universitaria , 1191. s. XV. <i>Mal.</i> : f. ↔
	VALENCIENNES, Bibliothèque Municipale , 64 (57). s. XV, Maison de Croy. <i>Mal.</i> : f. ↔
	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Urbin. lat. 56 (99). s. XV. <i>Mal.</i> : f. 224v (<i>Mutil.</i> : f. 233 : 3, 1-3, 2-6)
	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Vat. lat. 330. s. XV.

	<i>Mal.</i> : f. 197-208
	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Vat. lat. 332. s. XV med. <i>Mal.</i> : f. 321v-338
	VATICANO, CITTA DEL, Bibliotheca Apostolica Vaticana , Vat. lat. 333. s. XV. <i>Mal.</i> : f. 143 - 172v
REMARQUES	
	CANTERBURY, M. R. James, Ancient Library of Canterbury and Dover , 1903, p. 220 n° 227 : <i>Secunda pars Ieronimi super minores prophetas</i>
	CHARTRES, Bibliothèque Municipale , 159 (152), f. 1 - 193. s. XII. (<i>Igne consumptus</i> . 1944) Abbaye Saint-Père, Chartres.
	CHELTENHAM, Philipps' Library , 21948, f. ↔. s. XII.
	CLUNY : Delisle, II, p. 465 : n° 197, 198, 200, 201 // Corbie : Delisle II, p. 428, n. 33.
	ETON, College Library , 225 (=Philipps 3610) 6 derniers Prophètes + Daniel
Fi ¹ VIII) <i>Jonas</i> , p. 137	FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana , Conv.Sopp.335 (<i>Vallombrosa</i> , 335-371), f. ↔. s. non ind. (s. XI-XII ???)
Fi ² VIII) <i>Jonas</i> , p. 137	FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana , Conv.Sopp.327 (<i>Vallombrosa</i> , 160-327), f. 1 - 173. s. non ind. (s. XII ? + Daniel f. 173-192)
	FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana , Fesul.32, f. ↔. s. XV (ordre vulg. d'après catalogue).
	FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana , Plut.XIX, Cod.1, f. ~. s. XV. (t. 1, p. 505, abrégé)
Fi ³ VIII) <i>Jonas</i> , p. 137	FIRENZE, Biblioteca Medicea Laurenziana , S. Croce, Plut.XV, Dext., Cod.5, f. ↔. s. XIII (ordre vulgaire).
	KARLSRUHE, Badische Landesbibliothek , Aug.Perg.CLXXVII (s. IX-Xè), Frioul
	LIEGE, Bibliothèque de l'Université , 80. f. ↔. s. XV (1495), Couvent des Croisiers de Liège.
	LORSCH, BECKER , p. 94 et p. 119, n. 575, s. Xè 195 (avec Joël) 196 197
	MANTOVA, Biblioteca Comunale , C.IV.14 (<i>olim</i> n. 54), f. ↔. s. XII ex., Monasterio di S. Benedetto in Polirone, Mantova.
	MILANO, Biblioteca Ambrosiana , C.177.Inf., f. ↔. s. XV.
Mi	MILANO, Biblioteca Ambrosiana , C.249.Inf., f. ↔. s. XI.
	MILANO, Biblioteca Ambrosiana , C.250.Inf. s. XV. <i>Prolog.</i> : f. 394v - 406
	MONTE CASSINO, Biblioteca dell'Abbazia , 93 FF. pp. ~. s. XI ex. (iuxta Reifferscheid: s. XI-XII). A peu près rien sur ce manuscrit microfilm (contenu à vérifier)
	ST SILVESTRE DE NONANTOLA (MODÈNE) , s. XI 2 manuscrits 9 2
	OXFORD, Christ Church , f.1.24, f. ↔. s. XIII-XIV. (<i>Fragm.</i> [2 fos].)
	OXFORD, New College , A.34.2 (n° 1336, Vol.2), f. ↔. s. XII.
Hy	OXFORD, Trinity College , LXIX, f. 1 - 146. s. XII ex. ; Lanthony (Lantoniensis ecclesiae, Arsenal 34
	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 8305, f. 1-2. s. VIII in. (<i>Vide sub ORLÉANS, Bibl. munic.</i> , 192 [169].)
	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 14086, f. 194 : CC, lxxvi, p. 418, lin. 248.
	PARIS, Bibliothèque Nationale de France , Lat. 15285, f. ↔. s. XII, Sorbonne.
	PRAHA, Narodni Museum , XII.A.4, f. 84 - 235. s. XIV.
	PRAHA, Narodni Museum , XIII.E.1, f. ↔. s. XV.

	SCHAFFHAUSEN, Stadtbibliothek (Ministerialbibliothek) , 11, f. ↔ . s. XII. HALM, p. 38.
	TARRAGONA, Biblioteca Provincial , 58, f. 1-142. s. XII, Santes Creus (O. Cist.).
	TROYES, Bibliothèque Municipale , 52 (Bouhier, A.50), f. ↔ . s. XII.
	WROCLAW (Breslau), Biblioteka Uniwersytecka , I.F.4, Bd.II, f. 314v → . s. XV ² (1468). Augustiner-Chorherren, Sagan (Niederschlesien). (<i>Excerpta.</i>)
	WROCLAW (Breslau), Biblioteka Uniwersytecka , I.F.3, f. 308 → . s. XIV ¹ , Kollegiatstift Glogau. (<i>Excerpta.</i>)
	WROCLAW (Breslau), Biblioteka Uniwersytecka , I.F.14, f. 85v - 89. s. XIV ¹ , Augustiner-Chorherren, Sagan. (<i>Excerpta.</i>)
	WROCLAW (Breslau), Biblioteka Uniwersytecka , I.F.15, f. 93 → . s. XV ¹ , Zisterzienser Heinrichau. (<i>Excerpta.</i>)
	WROCLAW (Breslau), Biblioteka Uniwersytecka , I.F.18, f. 413 → . s. XV ² (1452), Dominikaner Schweidnitz. (<i>Excerpta.</i>)

Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne)

*

FICHE RECAPITULATIVE SUR LE « SYSTEME DUVAL »

DE MISE EN FORME DU TEXTE LATIN

(D'APRES L'*IN MALACHIAM* DE SAINT JEROME)

Étant donné la conjoncture, j'ai momentanément mis de côté mon édition de l'*In Ioel* : je dois auparavant terminer l'édition du *De Helia* d'Ambroise, qui est plus avancée que celle du Commentaire de Jérôme, et prioriser l'édition de l'*In Malachiam*.

1) « Système Duval » dans l'*In Ionam* :

Dans l'*In Ionam*, Y.-M. Duval avait donné un premier état de son « système » :
- il utilise les petites capitales, les petites capitales italiques et l'italique
- tous les guillemets sont des guillemets français

2) Dans l'*In Malachiam* :

Au fil des années, et à commencer par l'*In Malachiam*, Y.-M. Duval a recouru à un système plus élaboré, à un code qui rend le texte de Jérôme beaucoup plus clair et plus lisible, comme en témoignent mon tableau et l'exemple qui le suit.

3) Un essai

N'ayant pas pu avancer ma traduction de l'*In Ioel*, j'ai fait un essai de mise en forme de la traduction française à partir de la « belle infidèle » de Bareille¹³ (v. dernier exemple).

Je me suis demandé si l'on ne pourrait pas faire comme « *Fontes Christiani* » qui applique le « Système Duval » aussi dans la traduction¹⁴...

4) Bilan du 13 octobre 2007

Après concertation générale, il apparaît qu'il vaut mieux privilégier la clarté que l'esthétique : le « système Duval » sera donc aussi appliqué dans la traduction française, comme le souhaitait Y.-M. Duval.

¹³ Jérôme, *Œuvres complètes*, trad. J. BAREILLE, Paris, 1878-1885.

¹⁴ Hieronymus, *Commentarius in Ionam prophetam, Kommentar zu dem Propheten Jona*, übersetzt und ungeleitet von Siegfried RISSE, Brepols, Turnhout, 2003, FC 60.

**FICHE RECAPITULATIVE SUR LE « SYSTEME DUVAL »
DE MISE EN FORME DU TEXTE LATIN
(D'APRES L'IN MALACHIAM DE SAINT JEROME)**

**1) « Système Duval » utilisé dans l'In Ionam (SC 323, 1985, p. 158 :
« Présentation du texte »)**

PRESENTATION DU TEXTE

La traduction latine du lemme hébreu est en petites capitales. Celle du lemme des LXX est en italique.

Dans le commentaire de Jérôme, les citations du lemme commenté sont en petites capitales s'il s'agit de la traduction de l'hébreu, en italique s'il s'agit de celle des LXX, en petites capitales italiques si les deux traductions sont semblables. Les autres citations du livre de Jonas sont placées entre guillemets.

Certains manuscrits placent souvent une indication telle que : H, Heb uer, Heb, E, EB devant la traduction du lemme hébreu (cf. apparat critique). La présente édition y place partout l'abréviation Heb.

On notera que E et Q n'ont pas de Préface, que B présente une lacune jusqu'à II, 1, que M est corrompu jusqu'à I, 5 et fortement corrigé d'un bout à l'autre (cf. Y.-M. DUVAL, « Un triple travail de copie... », *Scriptorium* 38, 1984, p. 3-49 ; 181-210) et que E, F et Q ne représentent que des extraits, d'où leur apparition très irrégulière dans l'apparat. Beaucoup plus rare encore, le renvoi à l'un ou l'autre manuscrit plus tardif utilisé par un éditeur antérieur. Une table plus complète des manuscrits (classés par famille) et des sigles se trouve aux pages 126-138.

2) « Système Duval » amélioré, d'après l'In Malachiam de Jérôme

Texte latin	
pas de guillemets dans les lemmes	ponctuation minimale
PETITE CAPITALE	lemme hébreu / traduction de Jérôme texte hébreu dans le commentaire de la péricope
<i>italique</i>	lemme des LXX (choisir graphie Septuaginta dans le corps du texte) texte grec des LXX dans le commentaire de la péricope
<i>petite capitale italique</i>	texte hébreu et celui des LXX quand ils sont identiques dans le commentaire de la péricope
guillemets anglais "..."	discours direct (Dieu, le Seigneur...); paraphrase du lemme prononcée par le Seigneur
guillemets français « ... »	autres citations que celles du lemme de la péricope au sein de la péricope
guillemets simples '...'	signification du mot hébreu ou grec dans sa traduction latine

	discours mis en abîme dans un autre discours
<i>italique</i>	mot hébreu translittéré
caractères grecs	Police unicode (Didot ou autre police) ¹⁵ ; en droit ; non italique. mots grecs
LXX	dans le corps du texte rendu par Septuaginta, mais pas dans le lemme
Orthographe (à compléter)	Moses
(1) (2) dans les péripécopes	ajouter les n° de versets pour clarifier les choses
problèmes de graphie, à harmoniser	Scriptura Diuina ou Scriptura diuina Spiritus Sanctus ou Spiritus sanctus.....
Traduction française	
citations de MI (prophète commenté) et autres « ... »	guillemets français ; texte en romain
Les Septante	traduction de LXX
guillemets anglais “...” conservés	discours direct (Dieu, le Seigneur...); paraphrase du lemme prononcée par le Seigneur respect des guillemets anglais en latin et en français

3) Exemple : Commentaire d’une péripécopie biblique : Jérôme, *In Malachiam dédié à Minervius et Alexandre (406)*

<i>In Malachiam, 1, 2-5 (texte du CCSL 76, p. 904-905) ; mise en forme d’Y.-M. DUVAL harmonisée par A. CANELLIS (en vue de l’édition dans la Coll. SC)</i>	Traduction d’Y.-M. DUVAL en cours de révision par P. JAY
<p>I, 2-5 HEB. : (2) DILEXI VOS, DICIT DOMINVS. ET DIXISTIS : IN QVO DILEXISTI NOS ? NONNE FRATER ERAT ESAV IACOB ? DICIT DOMINVS. ET DILEXI IACOB, (3) ESAV AVTEM ODI HABVI. ET POSVI MONTES EIVS IN SOLITVDINEM, ET HEREDITATEM EIVS IN DRACONES DESERTI. (4) QVOD SI DIXERIT IDVMAEA : DESTRVCTI SVMVS, SED REVERTENTES AEDIFICABIMVS QVAE DESTRVCTA SVNT, HAEC DICIT DOMINVS EXERCITVVM : ISTI AEDIFICAVNT ET EGO DESTRVAM ; ET VOCABVNTVR TERMINI IMPIETATIS ET POPVLVS CVI IRATVS EST DOMINVS VSQVE IN AETERNVM. (5) ET OCVLI VESTRI VIDEVNT, ET VOS DICETIS : MAGNIFICETVR DOMINVS SVPER TERMINVM ISRAEL.</p> <p>LXX : <i>Dilexi uos, dicit Dominus, et dixistis : In quo dilexistis nos ? Nonne frater erat Esau Iacob ? dicit Dominus. Et dilexi Iacob, Esau autem odio habui. Et posui terminos eius in desolationem, et hereditatem eius in domata deserti. Quia dicet Idumaea : Destructa est, reuertamur et reaedificemus deserta. Haec dicit Dominus omnipotens : Ipsi aedificabunt et ego destruum, et</i></p>	<p>I, 2-5 Hébr. :(2) « Je vous ai aimés », dit le Seigneur. Et vous, vous avez dit : « En quoi nous as-tu aimés ? » « Ésaü n’était-il pas le frère de Jacob ? », dit le Seigneur. « Or, j’ai aimé Jacob et (3) j’ai haï Ésaü. J’ai transformé ses montagnes en désert et son héritage en dragons du désert ». (4) Si Edom dit : « Nous avons été détruits, mais nous reviendrons et nous rebâtirons ce qui a été détruit », voici ce que dit le Seigneur des armées : « Eux rebâtiront, mais moi je détruirai. On les appellera ‘Territoire d’impiété’, ‘Peuple contre lequel le Seigneur est en colère pour toujours’. (5) Vos yeux verront et vous direz : ‘Que le Seigneur soit glorifié sur le territoire d’Israël’ ».</p> <p>LXX : « Je vous ai aimés », dit le Seigneur. Et vous, vous avez dit : « En quoi nous as-tu aimés ? » « Ésaü n’était-il pas le frère de Jacob ? », dit le Seigneur. « Or, J’ai aimé Jacob et j’ai haï Ésaü. J’ai transformé son territoire en désolation et son héritage en demeures du désert. » Puisqu’Edom dira : « Notre héritage a été détruit ; revenons et rebâtitsons ce qui est devenu désert », voici ce que dit le Seigneur : « Eux rebâtiront, mais</p>

¹⁵ Sur le site de Sources Chrétiennes, on trouvera toutes les explications nécessaires pour installer les polices unicode sur un PC ou un Mac.

<p><i>uocabuntur eis termini iniquitatis et populus super quem praeparatus est Dominus usque in aeternum. Et oculi uestri uidebunt, et uos dicetis : Magnificatus est Dominus super terminos Israel.</i></p> <p>Israel, hoc est Iudas, ad quem solebat fieri uerbum Dei et uisio Domini, « onus »¹⁶ eius et pondus suppliciorum grauissimum portare compellitur, ut grauiora peccata deponat et sentiat per tormenta quae non sensit per beneficia. Et ne poena in suos uideatur iniusta, subicit Dominus : <i>DILEXI VOS</i>. « Quem enim diligit Dominus corripit ; castigat autem omnem filium quem recipit »¹⁷. Et dicendo <i>DILEXI</i>, praesens negat, dum praeteritum confitetur.</p> <p>Illique respondent temeritate qua peccant, obliti beneficiorum eius : <i>IN QVO DILEXISTI NOS ?</i> Ad quae Dominus : “Vt cetera, inquit, taceam, et quod nuper de Babylonia captiuitate uenistis, incunabula uestra tractabo. Antequam nasceremini, immo priusquam Rebecca Esau et Iacob utero suo funderet¹⁸, in Iacob uos <i>DILEXI</i>, in Esau Idumaeos <i>ODIO HABVI</i>”. Quem locum Apostolus Paulus, mystica disputatione euentilans, scribit ad Romanos, duo pariter testimonia de Genesi Malachique coniungens : « Sed et Rebecca de uno concubitu habens Isaac patris nostri. Nam cum nondum nati essent aut aliquid egissent boni uel mali, ut secundum electionem propositum Dei maneat, non ex operibus, sed ex uocante dictum est ei : ‘Quia maior seruiet minori’ ; sicut scriptum est : ‘Iacob dilexi, Esau autem odio habui’ »¹⁹. Hoc enim quod dicitur : « Sicut scriptum est », et ad Geneseos librum, et ad Prophetam Malachi refertur. “Non solum, ait : <i>DILEXI IACOB</i> antequam nasceretur, et <i>ODIO HABVI ESAV</i> priusquam ex utero matris funderetur, sed in posteros eorum amorem meum et odium conseruauit : odium in Esau, cuius <i>MONTES</i>, qui appellantur Seir, redegit <i>IN SOLITVDINEM</i>, et urbes feci esse desertas et a serpentibus ac bestiis obtineri ”.</p>	<p>moi je détruirai. On dira d’eux : ‘Territoire d’injustice’, ‘Peuple à l’égard duquel le Seigneur est hostile pour toujours’. Vos yeux verront et vous direz : ‘Le Seigneur est glorifié sur le territoire d’Israël’ . »</p> <p>Israël, c’est-à-dire Juda, auquel s’adressaient d’ordinaire la parole de Dieu et la vision du Seigneur, est contraint à prendre sur lui sa « charge » et le poids très lourd des supplices, pour se défaire de péchés plus pesants et découvrir par les châtements ce qu’il n’a pas découvert par les bienfaits. Et pour que cette punition infligée aux siens ne paraisse pas injuste, le Seigneur ajoute : « Je vous ai aimés ». « C’est en effet celui qu’il aime que le Seigneur corrige, et il châtie tout fils qu’il accueille ». En disant : « Je vous ai aimés », il refuse pour le présent ce qu’il reconnaît pour le passé.</p> <p>Mais eux, dans l’aveuglement de leurs péchés répliquent, sans se souvenir de ses bienfaits : « En quoi nous as-tu aimés ? ». A quoi le Seigneur répond “Pour ne pas parler du reste et même de votre récent retour de la captivité de Babylone, je traiterai de votre berceau : avant votre naissance, bien mieux : avant que Rebecca ne mette au monde Ésaü et Jacob, je vous ai aimés en Jacob et j’ai haï Edom en Ésaü. ” Ce passage, l’Apôtre Paul, dans son explication mystique, le cite aux Romains, en réunissant les deux témoignages de la <i>Genèse</i> et de <i>Malachie</i> : « Rébecca a conçu en une seule fois d’Isaac notre père. Mais, alors que les enfants n’étaient pas encore nés et n’avaient encore fait ni bien ni mal, pour que demeure la décision de l’élection divine, qui dépend, non des œuvres, mais de celui qui appelle, il lui fut dit : « L’aîné servira le cadet, selon qu’il est écrit : ‘J’ai aimé Jacob, mais j’ai haï Ésaü’ » ! L’incise « selon qu’il est écrit » renvoie au livre de la <i>Genèse</i> et au Prophète Malachie –. “ Non seulement, dit-il, j’ai aimé Jacob avant sa naissance et j’ai haï Ésaü avant que sa mère ne le mette au monde, mais j’ai maintenu mon amour et ma haine envers leurs descendants. Haine envers Ésaü, dont j’ai réduit en désert les montagnes qui s’appellent Seir, dont j’ai rendu les villes désertes et les ai données à occuper aux serpents et aux bêtes sauvages ”.</p>
---	--

¹⁶ Mt 1, 1 (HEB)

¹⁷ He 12, 6

¹⁸ cf. Gn 25, 24-25

¹⁹ Rm 9, 10-13

4) Exemple : Commentaire d'une péricope biblique : Jérôme, *In Ioel, dédié à Pammachius (406)*

<p>In Ioel, 1, 4 (texte du CCSL 76, ed. M. ADRIAEN, Brépols, 1969, p. 163-165) ; remise en forme personnelle (édition dans la Coll. SC)</p>	<p>Traduction de J. BAREILLE, Paris, 1879 « Belle infidèle » (p. 321-323)</p>
<p>I, 4 Heb : RESIDVVM ERVCAE COMEDIT LOCVSTA, ET RESIDVVM LOCVSTAE COMEDIT BRVCHVS, ET RESIDVVM BRVCHI COMEDIT RVBIGO.</p> <p>LXX similiter.</p> <p>Exordium sequitur narratio : Ibi ut attentum faceret auditorem, magna et incredibilia se dicturum esse promisit, quae nec uetus sciret historia, nec praesens aetas facta cognosceret.</p> <p>Hic <i>ERVCAE, ET LOCVSTAE, ET BRVCHVM, et RVBIGINEM</i> posuit, ut quae singula raro eueniunt, omnia simul facta memorentur, et ideo mirabilia sint. <i>ERVCAE</i> quae Hebraice <i>gezem</i>, Graece dicitur <i>κάμπη</i>, Hebraei Assyrios interpretantur, Babylonios atque Chaldaeos, qui de uno orbis climate procedentes, tam decem tribuum quam duarum, hoc est Israelitici populi cuncta uastarunt. <i>LOCVSTAE</i> autem, Medos interpretantur et Persas, qui subuerso imperio Chaldaeorum, Iudaeos habuere captiuos. <i>BRVCHVM</i>, Macedonas et omnes Alexandri successores, maximeque regem Antiochum cognomento Epiphanem, qui instar <i>BRVCHI</i> sedit in Iudaea, et omnes priorum regum reliquias deuorauit, sub quo Machabaeorum bella narrantur. <i>RVBIGINEM</i> referunt ad imperium Romanorum, qui quarti et ultimi intantum oppressere Iudaeos, ut de suis finibus eos pellerent. Scribit plenius Iosephus septem uoluminibus, Vespasiani et Titi narrans triumphos. Aelii quoque Hadriani contra Iudaeos expeditionem legimus, qui ita Hierusalem murosque subuertit, ut de urbis reliquiis ac fauillis, sui nominis Aeliam conderet ciuitatem²⁰. Haec quattuor regna quae subuertere Iudaeam, in quattuor cornibus Zacharias uidisse se scribit, dicente ad eum angelo : « Haec sunt cornua quae uentilauerunt (164) Iudam et Israel et Hierusalem²¹. » Et rursus : « Leuauit », inquit, « oculos meos et uidi ; et ecce quattuor quadrigae egredientes de medio duorum montium, et montes, montes aenei ; in quadriga prima, equi rufi ; et in quadriga secunda, equi nigri ; et in quadriga tertia, equi albi ; et in quadriga quarta, equi uarii fortes²². » Cumque propheta dixisset ad angelum qui loquebatur in eo : « Quid sunt haec, Domine mi ? Respondit</p>	<p>LA SAUTERELLE MANGE LES RESTES DE LA CHENILLE, LE VER MANGE LES RESTES DE LA SAUTERELLE, ET LA NIELLE MANGE LES RESTES DU VER.</p> <p>Même traduction dans les Septante.</p> <p>1) EXPLICATION « HISTORIQUE » : LA SUCCESSION DES QUATRE EMPIRES</p> <p>Le récit répond au préambule : là, pour rendre l'auditeur attentif, il a promis de raconter de grandes et merveilleuses choses, comme l'ancienne histoire n'en connaissait pas et comme il ne s'en faisait pas dans le temps présent.</p> <p>Ici, il met en avant <i>LA CHENILLE, LA SAUTERELLE, LE VER ET LA NIELLE</i>, pour nous montrer l'accomplissement successif de faits dont un seul arrive rarement, et c'est ce qui les rend surprenants. Dans <i>LA CHENILLE</i>, en hébreu <i>gezem</i> et en grec <i>κάμπη</i>, les Hébreux voient les Assyriens, les Babyloniens et les Chaldéens qui, venant de la même région, ravagèrent tout le pays des dix et les deux tribus, c'est-à-dire du peuple israélite. <i>LA SAUTERELLE</i>, ce sont les Mèdes et les Perses, qui, après avoir renversé l'empire des Chaldéens, tinrent les Juifs en captivité. <i>LE VER</i>, ce sont les Macédoniens et tous les successeurs d'Alexandre, et notamment le roi Antiochus Epiphane, qui s'acharna sur la Judée <i>COMME UN VER</i>, et dévora tous les restes des anciens rois, et sous lequel eurent lieu les guerres des Macchabées. Enfn, ils rapportent <i>LA NIELLE</i> à l'empire des Romains, qui, en quatrième lieu et les derniers, opprimèrent les Juifs au point de les chasser de leur patrie ; Josèphe a donné un récit complet de ces derniers événements, en sept volumes où il raconte les triomphes de Titus et de Vespasien. On a lu aussi l'expédition d'Elius Adrien contre les Juifs, lequel détruisit de fond en comble Jérusalem et ses remparts, dont les restes et les cendres lui servirent à fonder une ville qui prit de lui le nom d'Elia. Ces quatre empires qui ruinèrent la Judée, Zacharie rapporte qu'il les vit sous la figure de quatre cornes, lorsque l'Ange lui dit : « Voilà les cornes qui ont dispersé au vent Juda et Israël et Jérusalem ; » et qu'il ajoute lui-même : « Je levai les yeux et je vis : c'étaient quatre quadriges qui sortaient du milieu de deux montagnes, et ces montagnes étaient d'airain : le premier quadrige avait des chevaux roux, le</p>

²⁰ FLAV. IOS. *Bell. Iud.*, 6, 428.

²¹ Za 1, 19.

²² Za 6, 1-3.

<p>angelus : Isti sunt quattuor uenti caeli, qui egrediuntur ut stent coram dominatore omnis terrae²³ » ; et est sensus : Isti sunt qui egrediuntur a facie Domini, ut eius impleant uoluntatem.</p> <p>Cum habitatoribus terrae percipimus auribus²⁴ quid <i>ERVCA, LOCUSTA, BRVCHVS, RVBIGO</i> significant, nunc cum senibus quod dictum est audiamus²⁵.</p> <p>Quattuor esse perturbationes²⁶, quibus animarum sanitas subuertatur, omnes philosophorum scholae conclamant. Duae praesentes sibi contrariae, duae futurae mutuo dissidentes. Praesentes, aegritudo et gaudium. Aegritudinem animi dicimus, alioquin corporis non aegritudo, sed aegrotatio nominatur. Aut igitur tristes sumus, et maerore conficimur, statusque nostrae mentis euertitur ; unde et apostolus monet, ne abundantiori tristitia absorbeatur²⁷ frater. Aut econtrario gaudemus, gestimusque laetitia, et bona nostra moderanter ferre non possumus ; iustique et fortis uiri est, nec aduersis frangi, nec prosperis subleuari, sed in utroque esse moderatum²⁸. Diximus de perturbatione praesentium ; dicamus et de futurorum, in quibus metus aut spes est. Aduersa timemus, prospera praestolamur ; et quod aegritudo et gaudium operantur in praesenti, metus et spes faciunt de futuro, dum aut aduersa plus quam decet timemus esse uentura, aut prospera quae speramus intantum nos faciunt exsultare, ut non teneamus modum, maxime in his quae incerta sunt, quia futura sperantur potius quam tenentur. Has perturbationes uno et nec pleno uersiculo illustris poeta comprehendit : « Hi metuunt cupiuntque » — hoc de futuro —, « dolent gaudentque » — hoc de praesenti —, « neque auras », inquit, « respiciunt, clausi tenebris et carcere caeco²⁹. »</p>	<p>second des chevaux noirs, le troisième des chevaux blancs, et le quatrième des chevaux de couleur différente, pleins de force ». Et comme le Prophète dit à l'Ange qui parlait en lui : « Que sont ces choses, mon Seigneur ? » l'Ange répondit : ce sont les quatre vents du ciel qui sortent pour se tenir devant le Dominateur de toute la terre ; et voici le sens : Ils sortent de la présence du Seigneur pour accomplir sa volonté.</p> <p>2) INTERPRETATION « SPIRITUELLE » : PERTURBATION DE L'ÂME DU CHRÉTIEN</p> <p>a- Transition : thème origénien Nous venons d'entendre de nos oreilles, avec les habitants de la terre, ce que signifient <i>LA CHENILLE, LA SAUTERELLE, LE VER ET LA NIELLE</i> ; maintenant, pénétrons le sens de la prophétie avec les vieillards.</p> <p>b- Substrat païen, philosophique (Cicéron) puis poétique (Virgile) Il y a quatre perturbations qui détruisent la santé des âmes, toutes les écoles de philosophes le proclament. Deux regardent le présent et sont contraires, deux regardent l'avenir et se combattent. Celles qui regardent le présent, ce sont la tristesse et la joie. Ou nous sommes tristes et accablés de chagrin, et l'assiette de notre âme est bouleversée, aussi l'Apôtre donne-t-il l'avis à ses frères de ne pas se laisser aller à une mélancolie trop grande ; ou bien nous sommes joyeux, pleins d'allégresse, et nous ne savons pas porter notre prospérité avec modération quand il est d'un homme juste et fort de n'être ni abattu par l'adversité, ni enorgueilli par la prospérité, et de se montrer modéré en toute occasion. Voilà pour les perturbations qui naissent du présent ; expliquons-nous aussi sur celles que cause l'avenir, sur la crainte et sur l'espérance. Nous redoutons les maux, nous soupirons après le succès, et ce que la tristesse et la joie font à propos du présent, la crainte et l'espérance le font au sujet de l'avenir, parce que nous redoutons la venue des calamités plus qu'il ne convient, et que les biens que nous espérons nous jettent dans un tel ravissement que nous oublions toute mesure, alors surtout qu'il s'agit de choses incertaines, puisqu'on est loin de posséder ce dont on attend la venue. Ces perturbations de l'âme, un illustre poète les a condensées en moins de deux vers : « Ceux-ci craignent ou désirent » – voilà pour l'avenir – « sont pleins de tristesse et de joie » – voilà pour le présent – « et ne voient pas la clarté du ciel,</p>
--	--

²³ Za 6, 4-5.

²⁴ cf. Jl 1, 2.

²⁵ cf. Jl 1, 2.

²⁶ cf. Cic. *Tusc.* 3, 7-13.

²⁷ cf. 2 Co 2, 7.

²⁸ « *prouerbium stoicum* » : cf. SEN *Dial.* 12, 5, 1.

²⁹ VERG. *Aen.* 6, 733-734.

<p>(C 165) Qui enim perturbationum tenebris obuoluuntur, clarum sapientiae lumen non ualent intueri. Cauendum est igitur ne aegritudo, quasi <i>ERVCA</i>, nos comedat ; ne <i>LOCVSTA</i> uastet in gaudio, huc illucque uolitans, et gestiente laetitia, per diuersa se iactans ; ne <i>BRVCHVS</i>, id est pauor et futurorum metus, radices sapientiae deuoret, ne <i>RVBIGO</i> et desiderium futurorum res inutiles concupiscat, et nos perferat ad ruinam ; sed ut in omnibus, quattuor quadrigas et quattuor cornua, et quattuor equos rufos, et uarios, et albos, et nigros, id est uel aduersa, uel prospera, uel ex utroque sociata, frenis sapientiae gubernemus.</p> <p>Ego reor <i>ERVCA</i>M esse incipientem in animo passionem quae tarda est, et discurrere non potest, et mora ipsa ac pertinacia ebibit et exsugit omnem uirorem ; quam si non occiderimus, in nobis crescit et auolat, et nunc deuorat quicquid attigerit ; nunc semesa dimittens, pergit ad alia, reuertensque ad pristinam sedem <i>BRVCHVS</i> efficitur, ut non solum fruges et folia et cortices, sed et ipsam medullam deuoret tarditate. Sin autem euenerit, quod tamen rarum est, ut etiam post <i>BRVCHVM</i> uitalis quippiam in nobis spiritus resideat, cuncta <i>RVBIGO</i> populatur, ita ut stipulam et uile fenum uertat in nigredinem, ut non solum esui, sed et fimo inutilia sint.</p> <p>De his quattuor perturbationibus, in principio quoque Amos, si uita comes fuerit, disseremus, ubi scriptum est : Super tribus sceleribus, et super quattuor Damasci, Gazae, Tyri, Idumaeae, filiorum Ammon, et Moab, et Iuda, et Israel, non conuertam eos, dicit Dominus³⁰. Quas nos perturbationes interpretati sumus, Graeci <i>πάθη</i> appellant, quae si <i>κακοζήλωσ</i> in passiones uertamus, uerbum magis quam sensum uerbi expresserimus³¹.</p>	<p>enfermés qu'ils sont dans les ténèbres et dans une noire prison. »</p> <p>c- Exégèse biblique, psychologique, puis tragique Ceux que les ténèbres des passions enveloppent ne sauraient voir la claire lumière de la sagesse. Il faut donc prendre garde que la tristesse ne nous dévore comme <i>UNE CHENILLE</i> ; que <i>LA SAUTERELLE</i> de la joie ne ravage pas notre âme, en y portant son vol de toutes parts et en se laissant aller aux transports sans discernement de l'allégresse ; que <i>LE VER</i>, c'est-à-dire l'appréhension et la crainte de ce qui doit arriver ne ronge les racines de la sagesse ; que <i>LA NIELLE</i>, le désir des choses à venir ne nous fasse convoiter des objets inutiles et ne nous entraîne à notre ruine ; en toutes choses, dirigeons avec les rênes de la sagesse les quatre quadriges, les quatre cornes, les quatre chevaux roux, ou de couleur différente, ou blancs, ou noirs, c'est-à-dire ou l'adversité, ou la prospérité, ou le mélange de l'une et de l'autre.</p> <p>Il me semble que <i>LA CHENILLE</i>, c'est la passion naissante, qui est lente, qui ne peut se déplacer facilement, et qui, par cette persistance même sur le même point, épuise et suce toute sève. Si nous ne la mettons point à mort, elle croît en nous, prend les ailes de <i>LA SAUTERELLE</i>, tantôt dévore tout ce qu'elle atteint, et tantôt l'abandonne à demi-rongé pour se porter ailleurs ; puis, revenant à sa première demeure, elle se change <i>EN VER</i>, qui, ne s'en tenant pas à dévaster les fruits, les feuilles et l'écorce, s'attarde à épuiser la moelle même ; et s'il arrive, ce qui est bien rare, qu'après la besogne <i>DU VER</i>, il demeure en nous quelque reste de vitalité spirituelle, <i>LA NIELLE</i> vient qui met le comble à la dévastation, et qui souille de sa noire pourriture, non seulement l'épi, mais la vile paille elle-même, si bien que la plante qui ne pouvait plus donner de nourriture, ne peut même plus servir à faire du fumier.</p> <p>d- Réflexions philologiques Nous traiterons encore de ces quatre passions, si Dieu nous prête vie, au commencement d'Amos, sur ce texte : « Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois Damas, Gaza, Tyr, l'Idumée, les enfants d'Amon et ceux de Moab, et Juda, et Israël, je ne changerai pas ma sentence contre eux, dit le Seigneur ». Ce que nous avons rendu par perturbation, les Grecs l'appellent <i>πάθη</i> que le terme « <i>passions</i> » pris <i>κακοζήλωσ</i>, <i>en mauvaise part</i>, exprime plutôt quant au mot que quant au sens.</p>
--	--

³⁰ cf. Am 1, 3-2, 6.

³¹ cf. Cic. *Tusc.* 3, 7 ; 3, 13 : 4, 10.

Régis COURTRAY (Université de Toulouse 2-Le Mirail)

*

VERS UNE NOUVELLE ÉDITION DE L'IN DANIELEM : LES RAISONS ET LES PRINCIPES DE CETTE DEMARCHE

1) Les données de la question

1. L'édition du *Corpus Christianorum*

En 1964, Franciscus Glorie publiait dans la collection *Corpus Christianorum* une édition à frais nouveaux du *Commentaire sur Daniel* de Jérôme³². Cette édition était fondée sur neuf manuscrits, dont six concernent l'ensemble – ou du moins la plus grande partie – du commentaire. Depuis, le texte a été repris tel quel par les traducteurs de l'œuvre et s'est imposé comme édition de référence. Dans le compte rendu que Dom Paul Antin avait fait de cette édition³³, il soulignait la « présentation sobre et claire » qui « renseigne avec loyauté sur le matériel utilisé », « les modifications apportées au texte de la *PL* ... nombreuses et souvent justifiées », « l'annotation... soignée » ; bref, concluait-il, il convient de « merci[er] Fr. Glorie de son travail très consciencieux qui rendra grand service ».

On pourrait alors se demander s'il est véritablement utile de proposer une nouvelle édition de l'*In Daniele* pour la collection *Sources Chrétiennes*, et s'il ne serait pas suffisant de reprendre l'édition de 1964 en proposant seulement une traduction française de ce commentaire.

2. Les éléments de l'enquête : le *De Antichristo*

Un premier argument, qui n'est pas le plus solide, repose sur la meilleure connaissance des manuscrits des œuvres de Jérôme que nous avons aujourd'hui grâce, notamment, aux travaux de Bernard Lambert³⁴ ; ainsi, pour l'*In Daniele*, nous connaissons une quarantaine de témoins antérieurs au XII^e siècle. P. Antin s'était d'ailleurs interrogé sur les manuscrits utilisés par F. Glorie : avait-il eu accès aux travaux de B. Lambert et à sa liste des 136 manuscrits de l'*In Daniele* : « Je veux bien croire », écrivait-il, « que ces quelques mss élus sont très représentatifs, mais un éventail plus large n'aurait-il pas fourni des données plus riches ? » Cela n'indique cependant pas que les manuscrits ignorés – ou laissés de côté – par l'éditeur du *Corpus Christianorum* sont meilleurs que ceux qu'il a utilisés. L'argument, considéré en lui-même, ne tient pas.

³² F. GLORIE, *S. Hieronymi opera*, Pars I, 5, *Commentariorum in Daniele libri III <IV>*, *Corpus Christianorum Series Latina LXXV A*, Brepols, Turnhout, 1964.

³³ P. ANTIN, *Latomus* 24 (1965), p. 435-436.

³⁴ B. LAMBERT, *Bibliographia hieronymiana manuscript*, t. II, Steenburgis 1969, p. 140-152.

Au cours de nos travaux de doctorat³⁵, qui ont précisément porté sur cette œuvre de Jérôme, nous avons proposé une nouvelle édition de l'une des parties du *Commentaire sur Daniel*, le *De Antichristo*. Cette section concerne le commentaire de Dn 11, 21 – 12, 13, c'est-à-dire les versets qui, selon Jérôme et ses prédécesseurs chrétiens, se réfèrent aux temps eschatologiques et à la venue et la mort de l'Antichrist avant le triomphe du Christ et le jugement final des hommes.

Le choix de n'éditer que cette seule partie du texte peut aisément trouver deux justifications. Il s'agissait d'abord, bien entendu, d'éprouver, sur une portion caractéristique, l'édition de Glorie. On se serait cependant attendu à ce que notre travail portât plutôt sur le début de l'œuvre, par exemple le premier livre (= Dn 1-4). Toutefois, il est intéressant de noter que l'éditeur présente le *De Antichristo* comme une section isolée de l'*In Danielelem* qui, certes, commente le texte biblique, mais se veut également une sorte de « traité » sur l'Antichrist. Il était ainsi plus commode de faire porter notre attention sur cette partie qui formait une unité afin d'en proposer une édition. D'autre part, Glorie a avancé sur cette section de texte une hypothèse qu'il convenait de vérifier : le texte aurait, selon lui, été rédigé en deux temps, une première version ayant été écrite plusieurs années avant le *Commentaire sur Daniel*.

Les analyses de Glorie s'étaient fondées sur deux difficultés. Il constatait d'abord qu'en 398, Paulin de Nole avait demandé à Jérôme un commentaire du *Livre de Daniel*, mais que Jérôme n'avait pu honorer sa demande, pris qu'il était la traduction du *Peri Archôn* d'Origène, comme il l'indique dans sa réponse à Paulin³⁶. Or, lorsqu'il achève en 407 son commentaire, ce n'est pas à Paulin, mais à Pammachius et Marcella qu'il dédie son ouvrage. D'autre part, étudiant les manuscrits du *Commentaire sur Daniel*, l'éditeur remarquait qu'il existe, dans les manuscrits les plus anciens, deux formes différentes de la transmission du texte : une forme complète et une forme abrégée, ne contenant que le *De Antichristo*.

Selon lui, les deux problèmes peuvent se résoudre de la manière suivante : Jérôme aurait dicté un rapide traité, le *De Antichristo in Danielelem*, peu après avoir envoyé à Paulin la lettre 85. Environ huit ans après, pour réfuter Porphyre³⁷, il aurait publié les trois livres des *Commentarioli in Danielelem*, auxquels il aurait ajouté par la suite un quatrième livre contenant le *De Antichristo* et des propos d'Origène sur les fables de Susanne et de Bel (le *De Susannae et Belis fabulis*). C'est l'ensemble de l'ouvrage qu'il aurait alors dédié à Marcella et Pammachius. Ce serait à cette occasion qu'il aurait ajouté au *De Antichristo* des éléments puisés chez Porphyre. En effet, l'ouvrage apparaît dans les manuscrits sous deux formes différentes : les manuscrits qui contiennent l'ensemble du *Commentaire sur Daniel* transmettent un traité sur l'Antichrist plus complet ; mais les manuscrits qui n'offrent que le *De Antichristo*, présentent une forme plus brève.

Cette hypothèse a rapidement connu un grand succès ; dans le compte-rendu qu'il a fait de l'édition de F. Glorie³⁸, J. Fontaine écrivait : « Nouveau bond en avant dans l'édition

³⁵ R. COURTRAY, *Le Commentaire sur Daniel de Jérôme. Traduction, notes et commentaire. Edition critique du De Antichristo*, Université Lumière Lyon 2, 2004.

³⁶ Cf. JEROME, *Epist. 85 ad Paulinum*, 3 (en 399): *Primae <quaestiunculae tuae> in libris Peri Archôn, quos nuper, Pammachio nostro iubente, interpretatus sum, Origenes fortissime respondit; quo detentus opere, implere non potui quid promiseram, et Danielelem nostrum rursum conperendinaui. Et quidem quamuis mei amantissimi et egregii Pammachii, tamen unius uoluntatem in tempus aliud distulisses, nisi omnis paene fraternitas de Vrbe eadem postulasset, adserens multos periclitari et peruersis dogmatibus adquiescere. Vnde necessitate compulsus sum transferre libros...*

³⁷ Dans le livre XII de son ouvrage *Contre les Chrétiens*, le philosophe néoplatonicien Porphyre (232 / 233 – 305 ?) avait tenté de démontrer que le *Livre de Daniel* avait été forgé de toutes pièces et que Daniel n'était pas un prophète ; c'est en réaction contre lui que Jérôme écrit son *Commentaire sur Daniel* : *Contra prophetam Danielelem duodecimum librum scribit Porphyrius* (début du Prologue).

³⁸ J. FONTAINE, *REL* 43 (1965), p. 571-573.

des œuvres de Jérôme [...]. Trois échelons apparaissent dans la composition : le petit traité a été composé en 399³⁹, peu après la lettre 85 de Jérôme à Paulin ; les trois livres des *Petits commentaires sur Daniel* vers 407, pour réfuter Porphyre ; puis le traité ajouté comme un dernier livre – ayant subi lui-même quelques additions (en particulier quelques scolies d'Origène sur l'histoire de Susanne et sur Bel et le dragon) –, le tout est dédié sous cette forme à Pammachius et Marcella. »

Notre travail a donc consisté à vérifier d'abord le texte de l'édition du *De Antichristo* sur un échantillon des 13 manuscrits les plus anciens (comprenant ceux que Glorie avait consultés) et à tenter d'examiner de plus près l'hypothèse de l'histoire de la composition du *De Antichristo*.

2) Vers une nouvelle édition : examen des faiblesses de l'édition Glorie

1. Valeur de l'édition Glorie

La première étape a donc été l'évaluation de l'édition Glorie par une édition à frais nouveaux du *De Antichristo*.

Sans entrer dans le détail ni de l'histoire de la tradition manuscrite ni de l'examen du texte, signalons simplement deux points faibles de l'édition Glorie :

- Tout d'abord, force est de constater que l'éditeur ne justifie nullement le choix de ses manuscrits : s'il a recours à des manuscrits carolingiens, connaissait-il néanmoins l'ensemble des témoins ou son choix s'est-il porté sur les seuls manuscrits qu'il avait repérés ? Ce silence est d'autant plus surprenant que sa préface montre qu'il a mené une enquête très scrupuleuse sur la tradition manuscrite du *De Antichristo*. Voici la liste des manuscrits collationnés par Glorie :

- G* Saint-Gall, Stiftsbibliothek, 189, f. 321-381, VIII^e s.
- M* Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 4597, f. 1r-63v, VIII^e-IX^e s.
- F* Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6303, f. 1r-43r, VIII^e-IX^e s.
- R* Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14082, f. 1v-55r, VIII^e-IX^e s.
- A* Autun, Bibliothèque municipale, S 16 (17), f. 1-65v, IX^e s.
- S* Saint-Gall, Stiftsbibliothek, 120, f. 3-226, VIII-IX^e s.
- W* Albi, Bibliothèque municipale, 29 (115), f. 68v [un folio contenant un *De Antichristo*]
- X¹* Laon, Bibliothèque municipale, 265, f. 51r-57v, IX^e s. [une version brève du *De Antichristo*]
- X²* Bruxelles, Bibliothèque Royale, II.989 (Phillipps 379), f. 200r-202r, X^e s. [une version brève similaire du *De Antichristo*]

- D'autre part, très souvent, Glorie accorde de la valeur à des leçons rares ou fausses, comme celles qu'il lit dans le manuscrit *A* d'Autun : or non seulement le manuscrit est presque illisible (nous avons pu vérifier *de visu* que, parfois, Glorie croyait lire, sur le microfilm qu'il avait consulté, un texte qui ne figurait pas du tout sur l'original que nous avons consulté), mais nous possédons le modèle de ce manuscrit (Londres, British Library, Add. 36668 – noté sous le sigle *D*), que Glorie n'a pas connu : or le manuscrit d'Autun ajoute des fautes à son modèle que l'éditeur a reprises dans son texte. Parfois encore, Glorie va contre le texte proposé par les manuscrits alors même que le texte semble ne pas devoir être rejeté.

³⁹ Il convient de lire plutôt : 398.

CORRECTIONS APPORTEES A L'ÉDITION GLORIE SUR LES § 21 ET 25-26 DU *DE ANTICHRISTO*

XI. 21.

Références	Édition proposée dans la thèse	Édition de Glorie
l. 4	Historiae ordo se sequitur (edd.)	Historiae ordo sequitur (DA, mais conjecture sur un texte effacé dans A)
l. 4	Inter Porphyrium ac nos nulla contentio est	Inter Porphyrium ac nostros nulla contentio est (DA + certaines éditions anciennes)
l. 44	postea (edd.) (D)	et postea (A)
l. 75	De modica gente, id est populo Iudaeorum (D)	De modica gente, id est de populo Iudaeorum (A + certaines éditions anciennes)

XI. 25-26

Références	Édition proposée dans la thèse	Édition de Glorie
l. 91	panem cum eo (edd.)	cum eo panem (DA)
l. 97	potuerunt (edd.)	poterunt (DA)
l. 98	simulauit (edd.)	simulabit (DA)
l. 98	sororis (edd.) (D)	sororis suae (A)
l. 98-99	comedit (edd.)	comedet (illisible dans A)
l. 99	occupauit (edd.)	occupabit (DA)
l. 101	nasciturus	nasciturus est (DA)
l. 103	ante	antea (correction non justifiée)

Au total, nous avons proposé, dans notre thèse, un peu plus de 80 corrections sur le seul *De Antichristo*. Sur ces divergences, plus de la moitié vont dans le sens d'un retour aux éditions antérieures (notées **edd.** dans le tableau ci-dessus).

2. L'histoire du *De Antichristo*

Pour ce qui est maintenant de l'histoire du *De Antichristo*, nous avons fondé notre étude sur un examen précis des manuscrits mis en cause, et notamment sur les versions brèves censées représenter un premier commentaire de *Dn* 11, 21 – 12, 13 (W, X¹ et X²). Or, sur ce point non plus, nous n'avons pu cautionner l'hypothèse de Glorie.

Nous avons consacré un article à l'examen de cette question, nous en résumons ici les grandes lignes⁴⁰.

Nous avons d'abord constaté qu'il n'existe pas *une* version brève du texte, mais plusieurs, les manuscrits ne concordant pas entre eux. D'autre part, le texte présenté par les deux manuscrits X¹ et X² n'est pas du tout cohérent et présente différents indices d'absence de composition : syntaxe fautive, doublets, renvois à des indications non fournies par le texte (« *supra* »), digressions difficilement acceptables dans un style marqué par la *breuitas*, bouleversement dans l'ordre des lemmes commentés, etc. Dans ces deux manuscrits présentant une même version du *De Antichristo*, on constate d'autre part que le texte est inséré au milieu d'extraits d'œuvres des Pères.

Au vu de ces divers arguments, il ressort que l'opinion qu'avait avancée F. Glorie dans l'introduction de son édition ne peut être maintenue. La version courte du *De Antichristo* présentée par les manuscrits X₁ et X₂ constitue en fait un *excerptum* de ce même traité, réalisé sans doute au IX^e siècle. Jérôme n'a pas répondu à la demande de Paulin de Nole en lui

⁴⁰ Cf. R. COURTRAY, « Nouvelles recherches sur la transmission du *De Antichristo* de Jérôme », *SE* 43 (2004), p. 33-53.

adressant un rapide traité sur l'Antichrist. Ce n'est donc qu'en 407 qu'il a envoyé l'ensemble du *Commentaire sur Daniel* à Pammachius et Marcella. On peut donc retracer l'histoire de ce texte de la manière suivante : alors que Paulin de Nole avait encouragé Jérôme à rédiger un commentaire sur *Daniel*, ce dernier, pris par la traduction du *Peri Archôn* d'Origène, n'avait pu satisfaire sa demande : c'est ce qu'il lui écrit en 398 dans la lettre 85. En 407, Jérôme se met au travail et dédie l'ensemble du commentaire, non pas à Paulin de Nole, mais à ceux qui en assureront la diffusion : Pammachius et Marcella ; ce commentaire présente une partie assez développée concernant l'Antichrist (*Dn* 11, 21 – 12, 13), parce que, ces versets, le philosophe néoplatonicien Porphyre – contre lequel Jérôme écrit son commentaire – les comprenait non pas de l'Antichrist, mais du roi Antiochus IV Épiphane ; Jérôme ne commente pas directement Susanne et Bel : il se contente de joindre à son ouvrage quelques remarques exégétiques empruntées à Origène. Par la suite, son traité sur l'Antichrist connaîtra un grand succès, dû sans doute à la fois à l'importance du sujet et à la renommée de son auteur.

Du coup, non seulement l'histoire de la composition de l'œuvre ne tient plus, mais il faut revoir la répartition des différentes *uisiones* en livres, puisque Glorie était porté à faire du *De Antichristo* le quatrième livre de l'*In Daniele*.

3) *Les principes de la nouvelle édition*

1. Les manuscrits

Au stade de notre travail, outre l'édition du *De Antichristo* amorcée pour notre thèse, nous n'avons pas encore commencé la collation des manuscrits de l'*In Daniele* ; toutefois, nous avons pu réunir l'ensemble des microfilms des manuscrits que nous souhaiterions examiner. La collation tiendra ainsi compte de l'ensemble des témoins signalés par les travaux de B. Lambert jusqu'au XII^e siècle. L'étude précise de ces témoins devrait permettre de cibler les manuscrits les plus importants.

2. Proposition de répartition des livres et des visions

Une seconde question concerne la répartition du texte en livres et visions, qui doit être revue en fonction des nouvelles données sur la transmission du *De Antichristo*. Ce travail a fait l'objet d'une étude particulière dans notre thèse⁴¹.

Jérôme semble considérer que le *Commentaire sur Daniel* est composé de plusieurs livres : il précise dans son prologue qu'il a « exposé brièvement et à intervalles les paroles du prophète, afin de ne pas écœurer le lecteur par l'ampleur de *librorum innumerabilium* »⁴² ; d'autre part, dans la préface au livre XI de l'*In Isaiam*, il écrit que, puisqu'on l'a accusé d'avoir commenté trop longuement les douze prophètes, il s'est appliqué à la brièveté dans ses « petits commentaires sur *Daniel (in commentariolis Danihelis)* »⁴³. Les manuscrits fournissent certes quelques indications marginales ou des titres, mais ces indications ne sont pas toutes cohérentes et il semble difficile, à partir de ces uniques critères, de déterminer la composition adoptée par Jérôme. Les éditions anciennes n'offrent pas non plus une vision satisfaisante sur le sujet : si Vallarsi⁴⁴, au XVIII^e s., publie le commentaire en trois livres, les autres éditeurs anciens le publient en un seul.

⁴¹ R. COURTRAY, *Le Commentaire sur Daniel de Jérôme*, p. 325-335.

⁴² JÉRÔME, *In Dan., Praef.*, CCSL LXXXVA, p. 775, l. 84-86.

⁴³ JÉRÔME, *In Isaiam XI, Praef.* Éd. R. Gryson et V. Somers, Verlag Herder Freiburg, 1996, p. 1175, l. 4.

⁴⁴ Editio Dominici Vallarsii, Veronae, 1736, t. V, p. 617, n. a.

Plus intéressantes restent les données déduites du texte même de Jérôme⁴⁵. Ces indications, ajoutées au témoignage de Cassiodore qui affirme que Jérôme a consacré trois livres au commentaire de *Daniel*⁴⁶ – et non quatre comme le suppose Glorie – autorisent la répartition suivante que nous adoptons :

LIVRE I
Vision I : Dn 1, 1-21
Vision II : Dn 2, 1-49
Vision III : Dn 3, 1-100
Vision IV : Dn 4, 1-34
LIVRE II
Vision V : Dn 5, 1-31
Vision VI : Dn 6, 1-28
Vision VII : Dn 7, 1-28
Vision VIII : Dn 8, 1-28
LIVRE III
Vision IX : Dn 9, 1-27
Vision X : Dn 10, 1 – 12, 13
Fin du livre
DE SVSANNAE ET BELIS FABVLIS
[= appendice]
Dn 13, 1-64 + Dn 14, 17

3. La question des lemmes

Une question particulière liée au *Commentaire sur Daniel* demeure celle des lemmes bibliques. Aline Canellis a présenté une fiche synthétique sur la mise en forme du texte latin dans les commentaires exégétiques. Or le *Commentaire sur Daniel* présente des caractéristiques particulières liées d'une part au *Livre de Daniel* lui-même et d'autre part à la méthode exégétique de Jérôme.

Le texte grec de référence dans les Églises n'est pas celui de la Septante, mais celui de Théodotion et c'est donc ce texte-là que Jérôme cite généralement quand il mentionne le texte grec. Toutefois, contrairement à ses derniers commentaires sur les petits prophètes et à ses commentaires sur les autres grands prophètes, Jérôme ne cite pas un double lemme, mais seulement sa traduction sur l'hébreu ; lorsqu'il cite d'autres versions, il les mentionne dans le cours de son explication simplement pour établir le texte ou pour faire un rapide commentaire de détail du texte. Cela répond au principe de *breuitas* exposé par Jérôme dès son prologue.

Du coup, nous adaptons comme suit les règles du « système Duval » : figurent en caractères majuscules les citations (sans guillemets) du texte de *Daniel* selon la traduction de Jérôme ; en caractères italiques les autres traductions (grecques notamment). Nous donnons, à titre d'illustration, un exemple ci-dessous pour l'*In Dan.* 3, 11, 30b :

***In Daniele* 3, 11, 30b.** ET REVERTETVR ET INDIGNABITVR CONTRA TESTAMENTVM SANCTVARIII ET FACIET ET REVERTETVR ET COGITABIT DE HIS QVI DERELIQUVERINT TESTAMENTVM SANCTVARIII.

⁴⁵ R. COURTRAY, *Le Commentaire sur Daniel de Jérôme*, p. 334.

⁴⁶ Cassiodore, *Institutiones* I, 3, *De prophetis : idemque Danihel qui, licet apud Hebraeos nequaquam prophetico choro recipitur, sed inter eos annumeratur qui Agiographa conscripserunt, tribus libris a supra memorato sancto Hieronymo noscitur explanatus* (PL 70, 1114C ; éd. Mynors, Oxford, 1937, p. 19, 14-18).

A. Canellis – R. Courtray, Éditer et traduire saint Jérôme dans *Sources Chrétiennes*.

Haec plenius in Machabaeorum gestis legimus, quod postquam de Aegypto eum pepulere Romani, INDIGNANS uenerit CONTRA TESTAMENTVM SANCTVARIi et ab his inuitatus sit qui DERELIQUERANT legem Dei et se caeremoniis miscuerant ethnicorum.

Quod plenius complendum est sub Antichristo qui INDIGNABITVR CONTRA TESTAMENTVM Dei et COGITABIT aduersum illos quos uult Dei legem RELINQVERE – unde signantius interpretatus est Aquila : *Et cogitabit ut deseratur pactum sanctuarii.*

L'ensemble du travail – introduction, traduction (déjà faite mais à revoir), édition et notes – devrait être proposé aux *Sources Chrétiennes* d'ici environ trois ans. Un commentaire de l'*In Daniele* sera publié prochainement aux éditions Beauchesne.

Jean-Louis FEIERTAG (Université de Fribourg, Suisse)

*

L'HISTOIRE DU TEXTE DE L'ADVERSVS VIGILANTIVM ET DU CONTRA IOHANNEM HIEROSOLYMITANVM :

BILAN ET NOUVEAUTÉS EN VUE D'UNE ÉDITION MINEURE

En réponse à l'invitation des organisateurs de ce Colloque, je suis donc venu vous parler de mes deux éditions parues au Corpus Christianorum (Série Latine) : celle du *Contre Jean de Jérusalem* (CCSL 79A) et celle du *Contre Vigilance* (CCSL 79C).

Comme les lecteurs peuvent le savoir, je me suis efforcé d'établir la liste la plus complète possible des ms. transmettant l'intégralité de ces œuvres, mais aussi d'indiquer un certain nombre de témoins qui en conservent des fragments de différente longueur.

À l'occasion de ces éditions, j'ai également réalisé des traductions françaises nouvelles. Elles s'appuient toutefois encore, au moins en partie, sur le texte de l'édition de la *Patrologie Latine*. J'offre de les mettre à disposition des personnes qui s'intéresseraient à publier ces textes dans *Sources Chrétiennes*.

J'aimerais maintenant présenter en abrégé les principales conclusions de mes travaux concernant la tradition manuscrite de ces deux traités, en fournissant aussi, dans le cas du *Contre Jean de Jérusalem*, des compléments à l'édition parue et en répondant à certaines des remarques formulées par le défunt Prof. Y.-M. DUVAL, dans une recension parue dans le vol. 8 de *Adamantius*, 2002, p. 395-399.

Il me paraît utile, afin de simplifier au maximum cette présentation, de me limiter à une *description chronologique et géographique* de la *diffusion médiévale* du *Contre Jean* et du *Contre Vigilance*, en vous renvoyant à mes éditions pour le détail des questions complexes concernant les rapports entre les familles textuelles. Je m'arrêterai à l'occasion sur des compléments ou des corrections à apporter à l'édition, ou sur des manuscrits importants qui ont été souvent négligés dans la recherche.

Le *Contre Jean*, dont la composition est achevée au printemps de 397, nous est transmis sous deux formes différentes : une famille de sa tradition manuscrite n'a conservé que le texte des chapitres 15-37 alors que l'autre nous laisse les 44 chapitres du texte aujourd'hui édité. Dans les deux cas, il faut plutôt parler de recension que de texte original. La recension courte est un découpage effectué dans un texte plus long, qui était soit l'original, soit un texte proche ou identique à l'actuelle recension longue. La recension longue elle-même ne présente vraisemblablement pas, comme je l'ai montré aux p. X-XIII de mon introduction (dans CCSL 79A), le texte complet, puisque certains passages sont lacunaires. Cela peut être dû soit à des accidents dans la transmission textuelle, soit, peut-être, à une censure de passages visant l'évêque de Jérusalem.

Le *texte long* a, dans tous les ms., un titre qui, malgré des formulations différentes, indique que le traité est dirigé *contre l'évêque Jean de Jérusalem*. On n'a toutefois pas la certitude que l'œuvre originale portait cette précision. Dans tous les cas, elle aurait au moins dû apparaître rapidement dans la tradition manuscrite. Le premier ms. conservé de ce texte long (Saint-Omer, Bibliothèque Municipale 156) date du XI^e s.

Les origines historiques du *texte court* ont donné lieu à une discussion entre moi-même et Y.-M. Duval, dans sa recension de mon édition, dont je viens de vous parler.

J'ai proposé que ce *texte court* aurait été découpé et envoyé à Augustin, vers 416, par Océanus, qui est un membre du parti de Jérôme dans la controverse origéniste, résidant probablement en Italie, et peut-être même à Rome (Voir l'article « Océanus », *Prosopographie Chrétienne du Bas-Empire*, t. 2 *Prosopographie de l'Italie chrétienne*). Effectivement, en 416, dans sa lettre 180, § 5, destinée à cet Océanus, Augustin demande à ce dernier de lui envoyer un livre où Jérôme traite de la résurrection de la chair, et nous apprend qu'Orose, qui venait de revenir auprès de lui en Afrique après être arrivé de chez Jérôme, le transportait avec lui et l'a fait parvenir à Océanus pour qu'il en fasse des copies. Ceci indique en tout cas clairement qu'Océanus avait dû précédemment, avant 416, demander à Jérôme l'envoi de cet ouvrage et qu'il a été confié, avec la mission de le faire envoyer à son destinataire, à Orose, qui était venu en Palestine en 415 comme porteur de lettres et documents qu'Augustin lui avait confiés dans le cadre de la controverse pélagienne. Étant admis qu'Augustin tient d'Orose lui-même son information à propos de ce livre, je pense pouvoir montrer qu'il s'agit probablement du *Contre Jean*.

En effet, ces informations extraites de la lettre 180 de l'évêque d'Hippone reçoivent un éclairage décisif en raison d'un florilège où figure un extrait de la recension courte du *Contre Jean*, sous le titre : *Ieronimus ad Augustinum in libro qui sic incipit : de reliquis quae ad finem pertinent*. Or ces mots sont l'incipit de la recension courte dans une famille de ms. du *Contre Jean*. Je dois ici à la fois corriger et préciser mon édition. Dans les années 1990-93, j'ai rencontré ce florilège dans un ms. du XIII^e s., à la Bibliothèque communale de Mantoue, sous la cote B II 6 (183). Dans ce ms., le florilège commençait sans autre au fol. 173r par le titre : *sententiae sanctorum doctorum* et n'était attribué à personne. Or presque au même moment que mon édition, en 1998, a paru le nouveau catalogue des manuscrits de Saint-Benoît de Polirone à la Bibliothèque Communale de Mantoue par plusieurs auteurs, sous le titre : *Catalogo dei manoscritti polironiani*. t. 1. Ce catalogue a identifié le florilège en affirmant qu'il s'agissait du *Sic et non* de Pierre Abélard. Effectivement, dans l'édition du *Sic et non* à l'intérieur de la *Patrologie Latine* se trouve un florilège très proche, mais pas rigoureusement identique à celui du ms. de Mantoue, où on retrouve le passage mentionnant le livre de Jérôme à Augustin avec son incipit. Comme l'a remarqué l'auteur de la notice dans le catalogue, dans le ms. de Mantoue, les citations du florilège sont précédées de la préface du *sic et non*, mais sans attribution à Abélard.

Si on excepte un essai inachevé par Blanche Boyer et Richard Mac Keon, sous le titre : *Sic et non. Peter Abailard. A critical edition*, Chicago/London, 1976, qui n'entre pas vraiment en ligne de compte, il n'existe à ma connaissance aucune édition critique moderne tenant compte de toute la tradition manuscrite du *Sic et non*, mais on peut au moins considérer que le ms. de Mantoue nous transmet une forme de ce traité, qui comporte, comme on le sait, une Préface méthodique sur la manière de traiter les questions, suivi d'un florilège d'autorités patristiques et médiévales, rigoureusement citées. Il restera à l'éditeur de ce texte à montrer pourquoi le nom d'Abélard est absent du ms. de Mantoue, et à mettre en évidence les variantes entre ce ms. et les autres. On pourra admettre en tout cas que ce florilège a dû être constitué à la demande ou dans l'entourage d'Abélard. Je dois donc sur ce point rectifier mon édition, où je n'avais pas identifié le florilège.

Grâce, en partie, à cet élément nouveau, je répondrai ce qui suit aux remarques du Prof. Duval. Dans sa recension de mon édition, il avait émis des doutes au sujet de ma proposition consistant à voir en Océanus l'origine du découpage du *texte court* du *Contre Jean*, qui devrait avoir été emporté par Orose rentrant de Palestine en Afrique au printemps 416, puis expédié à Océanus. Il pensait notamment qu'Océanus n'aurait pas eu besoin

d'attendre jusqu'en 416 l'envoi d'une œuvre que Jérôme avait composée en 397, puisqu'il était un de ses amis les plus sûrs.

1) À cet argument chronologique, je répondrai que nous ignorons quand Océanus a appris l'existence du traité dont il savait qu'il concernait la résurrection de la chair. Si ce traité est, comme je le pense, le *Contre Jean*, il pouvait en avoir eu connaissance par un milieu proche de Pammachius, qui en est le destinataire et l'a reçu en 397. Donc, il aurait pu apprendre l'existence de ce texte dès le tout début du v^e s. Mais on ignore si Pammachius, le premier destinataire de l'ouvrage a jugé bon de le diffuser, et même seulement s'il aurait accepté de le transmettre à un autre ami de Jérôme. On sait que, dans le cas du *Contre Jovinien*, vers 393, il a tenté de retirer de la circulation des exemplaires de cet ouvrage qui faisait scandale à Rome par ses idées anti-matrimoniales. Or, comme je l'ai montré, on observe plusieurs endroits où le texte long du *Contre Jean* est incomplet. C'est notamment le cas au chap. 44 peu avant la fin, à l'endroit où on trouve des accusations personnelles portées *Contre Jean* (CCSL 79A, p. 82,27). On ne peut pas démontrer qu'il y a eu une censure, mais on ne peut pas l'exclure non plus. Jean était un personnage respecté à Rome, sous les papes Sirice (mort en 399), Anastase (399-402) et même Innocent I (402-417). Pammachius aurait-il de nouveau craint — alors que Jérôme avait été chassé de Rome sous Sirice — que la diffusion de l'ouvrage ne nuise à la réputation de l'illustre exégète ? Nous savons aussi que l'Italie a été envahie par les Goths, qui font mouvement à travers le pays entre 406 et 412. Suivant l'endroit précis où se trouvait Océanus, notamment s'il était un sénateur impliqué dans les négociations avec les Barbares assiégeant Rome entre 408 et 410, il aurait été difficile à un facteur de l'atteindre sans risque. Il pouvait donc paraître prudent d'attendre les années qui ont suivi l'an 412, c'est-à-dire le départ des Goths et l'apaisement de la controverse origéniste à Rome après la mort de Rufin (410).

2) Si, comme le suggère Y.-M. Duval, la recension courte du *Contre Jean* avait été découpée entre le v^e et le viii^e s., date du premier ms. conservé du texte court, elle aurait forcément dû l'être à partir de la recension longue ou peut-être du texte complet que nous n'avons plus. Or ce texte long, dans tous les ms. actuellement conservés, dont le premier (Saint-Omer, Bibliothèque Municipale 156) date du xi^e s., porte le titre : *A Pammachius contre Jean de Jérusalem*. Même s'il n'est pas original, ce titre, ou au moins la mention du destinataire : Pammachius, également nommé au début du Prologue, est certainement ancien et rien n'indique qu'il serait postérieur au viii^e s. Comment se fait-il alors qu'on n'ait pas indiqué la provenance de ce long extrait sur la résurrection en faisant savoir qu'il venait soit du livre contre Jean, soit au moins d'une lettre de Jérôme adressée à Pammachius ? Dans les *scriptoria* du Haut-Moyen Âge occidental, plus personne ne pouvait penser que cela aurait nui à la réputation de Saint Jérôme d'avoir écrit contre un personnage dont l'Occident ne connaissait rien, en dehors du portrait négatif qu'en donne Jérôme lui-même !

3) Seule une interprétation purement spéculative de l'indication du florilège du *Sic et non*, qui présente la recension courte du *Contre Jean* comme un livre adressé à Augustin par Jérôme, permettrait de conclure que cette indication repose sur une erreur de lecture.

On pourrait imaginer que la recension courte, transmise sans aucun titre et sans attribution, aurait été classée après une lettre de Jérôme à Augustin. Après cette lettre aurait figuré (comme dernier mot d'un recto ou d'un verso ?) le seul mot : *explicit*, suivi sans alinéa, mais en lettres capitales (au début du recto ou du verso suivant ?) des mots : *liber ad Augustinum de reliquis quae ad finem pertinent*. Au lieu de lire correctement : *explicit liber ad Augustinum* comme se rapportant à la lettre précédente, et *de reliquis quae ad finem*, comme les premiers mots de l'écrit suivant, on aurait alors lu, dans une confusion de l'explicit et de l'incipit : *explicit liber ad Augustinum de reliquis quae ad finem pertinent*. Tout ce qui aurait été écrit en capitales aurait alors été lu comme formant une unité. Ainsi serait née, au cours du Moyen Âge, l'idée que le texte court était adressé à Augustin.

Cette explication est purement gratuite, et présuppose que la version brève du *Contra Iohannem* n'aurait eu, dans un tel cas de figure, aucun titre propre. Ceci est très peu vraisemblable, puisque tous les ms. conservés, dont le plus ancien (British Library, Additional 43460) date de la fin du VIII^e s., transmettent le texte court avec un titre. En outre, la correspondance de Jérôme avec Augustin constituait depuis le début du Moyen Âge un ensemble de textes connus et souvent regroupés, comme l'a montré la thèse de R. HENNINGS, *Der Briefwechsel zwischen Augustinus und Hieronymus und ihr Streit um den Kanon des alten Testaments und die Auslegung von Gal. 2,11-14*, Leiden 1994). Il faudrait donc accepter que Pierre Abélard lui-même, qui était très vraisemblablement à l'origine du florilège constituant la deuxième partie de son *Sic et non*, aurait admis, sur la base de l'indication d'un manuscrit dépendant d'une tradition fautive, l'existence d'un nouvel écrit de Jérôme à Augustin jusqu'alors inconnu.

Je préfère admettre que non seulement il n'y a pas eu confusion d'explicit et d'incipit, mais qu'il existait une ancienne tradition relative à cet écrit, confirmée par l'indication de la lettre 180, § 5 d'Augustin à Océanus.

Au sujet de la *diffusion médiévale* du *Contre Jean*, on sait qu'il fut envoyé à l'origine par Jérôme à Pammachius à Rome peu après le printemps de 397. Et on peut aussi constater que Rufin, qui était rentré de Jérusalem en Italie cette même année 397 (*Contra Rufinum* 3,24), montre sa connaissance d'extraits de cette œuvre. Il en discute certaines affirmations dans sa *Préface* à sa traduction de l'*Apologie pour Origène* de Pamphile, de cette même année 397, ainsi que dans le livre I, 16 de son *Apologie contre Jérôme*. On ne peut pas conclure de ces passages que Rufin avait lu le *Contre Jean* l'année même de sa parution, mais qu'il avait entendu parler, des accusations portées par ce livre contre son allié, l'évêque de Jérusalem.

Au sujet des citations dans la littérature médiévale, je n'ai pas pu pour le *Contre Jean* effectuer le travail que j'ai accompli pour le *Contre Vigilance*, puisque je ne disposais pas encore de *Patrologia Latina Database* dans les années 1990. Le travail resterait en partie à réaliser. On sait néanmoins que Grégoire le Grand a cité le *Contre Jean*, ce qui confirme le fait qu'il a d'abord circulé en Italie. Le premier témoin de la recension courte, le ms. Additionnel 43460 de la British Library (de la fin du VIII^e s.), provient d'ailleurs de l'Abbaye de Nonantola. Il faut y ajouter les fragments que j'ai découverts après la parution de mon travail dans le manuscrit XVIII de la Biblioteca Vallicelliana de Rome. C'est une collection canonique du IX^e s., riche en citations patristiques, mais dont il n'existe aucune description intégrale.

On peut pourtant savoir qu'à un certain moment avant le IX^e s., le traité a fait son apparition en France : plusieurs témoins d'origine française datant du IX^e s. : Tours, Bibliothèque Municipale 281, Paris, B.N. Lat. 1862, transmettent le texte court du *Contre Jean*. Il faut y ajouter le ms. 13381 de la Bibl. Nat. de Paris où j'ai trouvé récemment des fragments. Le catalogue de la Bibliothèque Nationale indique qu'il s'agit d'un mélange consacré à des extraits d'Augustin et dont la constitution est attribuée à Héric d'Auxerre, du milieu du IX^e s., professeur au monastère de Saint-Germain d'Auxerre. Je n'ai pas pu vérifier cette information jusqu'à maintenant. On y lit un extrait sous le titre *de resurrectione carnis*, donc provenant de la recension courte.

Je ne connais pratiquement aucun ms. d'origine germanique ou anglaise. Une exception pourrait peut-être provenir du ms. 1257 de la Bibliothèque Nationale de Vienne (Autriche), du XII^e s., où j'ai pu repérer récemment d'autres fragments, de nouveau sous un titre du texte court : *de resurrectione carnis*. Cette relative rareté des ms. du *Contre Jean* en comparaison des autres traités polémiques de Jérôme est confirmée lorsqu'on constate que, parmi les principales collections médiévales des lettres et traités transmis sous le nom de Jérôme, seule une, diffusée au Nord et à l'Ouest de la France, que j'ai présentée à la p. LXXVIII de mon Introduction, la collection dite des 95, comporte le texte long.

Cette situation s'explique, je pense, par la circulation simultanée des deux recensions concurrentes. Dans l'ensemble, il y a moins de ms. conservés du texte court que du texte long, mais aucun ms. du texte long ne date d'avant le XI^e s., alors que les témoins du premier millénaire sont tous de la recension courte. Pour autant qu'on puisse en juger, ceci donne l'impression que la recension courte était davantage lue au cours du premier millénaire que l'autre, mais que la situation s'est progressivement inversée à partir du XII^e s., c'est-à-dire une époque à partir de laquelle on voit décroître le nombre de ms. de la recension courte et augmenter ceux de l'autre. On peut conclure qu'entre le V^e et le XII^e s., la diffusion parallèle du texte long et du texte court a contribué à faire naître des doutes sur l'authenticité des deux, mais surtout du texte long, dont on ne connaît pas de représentant actuel antérieur au XI^e s. On a alors pu estimer que le texte long était un apocryphe utilisant le texte court, qui lui, était authentique. En effet, le ms. 26 de la Bibliothèque Nationale de Madrid, qui devrait refléter la collection établie par Guigues I le Chartreux (XII^e s.), classe le texte long avec des pièces pseudo-hiéronymiennes. Pourtant, dès le XII^e s., les copistes semblent s'être davantage aperçus qu'un des deux textes dérivait simplement de l'autre, tous les deux étant authentiques, et ont alors donné leur préférence au texte long.

Pour conclure sur le *Contre Jean*, je signale deux erreurs qui se sont glissées dans mon édition du *CCSL 79A* : l'une à la p. CXXXVI de mon Introduction, où il s'agit non pas d'Hildebert de Lavardin, mais d'un pseudo Hildebert de Lavardin, et l'autre dans l'indication de la cote d'une édition incunable figurant dans le *Conspectus Siglorum* (p. 3, n. 1) : pour l'édition de G. A. Bussi, Rome, Sweynheym/Pannartz, 1468, j'ai utilisé non pas l'exemplaire de la Bibliothèque universitaire de Bâle coté INC. 396, mais celui de la Bibliothèque Laurentienne de Florence coté D'Elci 644. J'indique encore ici les manuscrits que j'ai pu identifier après la parution de mon édition :

Texte long

BRUXELLES, Bibliothèque Royale II,924 (986), fol. 103v sv., XIII^e s.

FIRENZE, Ashburnham 996, fol. 170-183 (= 174-187), XV^e s.

SAN DANIELE DEL FRIULI, Biblioteca civica Guarneriana 27, fol. 12-31, 1456-1466

Texte court

MADRID, Biblioteca Nacional 484, fol. 149v-154, XIV^e s.

SIENA, Biblioteca Comunale degli Intronati U I 3, fol. 143v-150v, XV^e s.

Fragments

ROMA, Bibl. Vallicelliana, Tomo XVIII, fol. 218-218v, IX^e s.

PARIS, Bibl. Nat. Lat. 13381, fol. 235-237, IX^e s.

MONTE-CASSINO, Bibl. dell'Abbazia 384, p. 9-10, IX^e-X^e s.

CAVA DEI TIRRENI, Bibl. della Badia 3, fol. ?, XI^e s.

METZ, Bibl. Municipale 121, p. 518, XII^e s.

WIEN, Oesterreichische Nationalbibl. 1257, fol. 2rb-2va, XII^e s.

TROYES, Bibl. Municipale 215, fol. XVII ; XX-XX v, XII^e-XIII^e s.

ARRAS, Bibl. Municipale 466, fol. 204-204v, XIII^e s.

DOUAI, Bibl. Municipale 533, fol. 123v-124, XIII^e s.

SAINT-OMER, Bibl. Municipale 8, fol. 118, XIII^e s.

BRUXELLES, Bibl. Royale de Belgique 20030-32, fol. 53rb, XIV^e s.

MODENA, Biblioteca Estense Lat. 1237 (a K.6.43), fol. 271-277, XV^e s.

VATICANO, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 4307, fol. 138-139, XV^e s.

PARIS, Bibl. Mazarine 1068, fol. 9v-10, XV^e s.

J'en viens maintenant à l'histoire du texte du *Contre Vigilance*, sur lequel je parlerai moins longtemps. Parmi les œuvres de Jérôme, il s'agit d'un des textes les plus diffusés dans la tradition manuscrite. Dans mon édition du *CCSL 79C*, j'en ai dénombré 366 ms. qui transmettaient le texte complet, et 85 avec des fragments.

À l'origine, Jérôme a reçu des prêtres aquitains Riparius et Desiderius une demande de réfutation des écrits d'un personnage qui l'avait visité vers 395 à Bethléem, c'est le prêtre Vigilance, lui-même originaire d'Aquitaine. Riparius et Desiderius – ce dernier étant peut-être le destinataire de la Vie de S. Martin de Sulpice-Sévère – lui avaient transmis des *libri* de cet adversaire, où il s'en prenait au culte des reliques et à la thèse de la supériorité morale de la vie des moines. Jérôme lui répond par son traité composé rapidement à l'automne de 406. *Vigilance* a sans doute expérimenté une rupture dans les années 395-402 : en 395, il était venu à Bethléem comme envoyé de Paulin de Nole, et était donc lié à des cercles ascétiques, dont la spiritualité était inséparable du culte des reliques. Des incidents au cours de son séjour, dont nous parle le *Contre Vigilance* (chap. 11) ont pu y contribuer.

On peut savoir que les deux prêtres de la région de Toulouse ont très vraisemblablement reçu le traité, puisque son chap. 3 dit qu'ils en sont les *auctores* (instigateurs), alors qu'une famille ancienne de la tradition manuscrite fournit un titre indiquant : *ad Riparium et Desiderium*. J'ai pu également noter des allusions au *Contre Vigilance* dans des homélies du Pseudo Eusèbe Gallican, ainsi que chez des auteurs de la controverse iconoclaste, Jonas d'Orléans et Dungal.

À côté de la Gaule, le traité a aussi rapidement dû être diffusé en Italie. Le petit catalogue d'ajouts au *De Viris* de Jérôme qu'on lit dans le ms. Patr. 87 (B IV 21) du VI^e s., provenant des environs de Naples, et conservé à la Bibliothèque d'État de Bamberg, mentionne un texte intitulé *Ad Vigilantium*, qu'il nous faut probablement identifier avec la lettre 61. Ce catalogue mentionne des œuvres dont les destinataires sont romains ou aquitains, comme le *Commentaire sur Zacharie*, achevé et expédié à l'évêque Exupère de Toulouse en même temps que le *Contre Vigilance* l'était, vraisemblablement par le même porteur (Sisinnius) à Riparius et Desiderius. Il n'y a donc pas de mention du *Contre Vigilance* dans cette liste d'œuvres, mais il existe une vraisemblance non négligeable que le même milieu, sans doute italien, qui a été informé de l'existence de ces écrits, l'ait aussi été, quelque temps plus tard, de l'existence du traité qui nous intéresse. Au sujet de l'Italie, j'ai pu identifier (*CCSL 79C*, p. XIV-XVI) un réemploi du *Contre Vigilance* dans une homélie d'auteur inconnu, éditée parmi les sermons de Maxime I, évêque de Turin au début du V^e s., mais attribuée par R. Étaix (« Trois nouveaux sermons à restituer à la collection du Pseudo Maxime », *Revue Bénédictine* 97 (1987), p. 38) à un autre Maxime, qui aurait été évêque de Turin vers le milieu de ce siècle.

Le premier ms. germanique du *Contre Vigilance* provient du scriptorium de Lorsch, d'où il a passé à celui de Reichenau. Il s'agit du ms. actuellement conservé à la Badische Landesbibliothek de Karlsruhe sous la cote *Aug. Perg. CV*, du début du IX^e s. De même, j'ai relevé (*CCSL 79C*, p. CXLIII) plusieurs extraits du *Contre Vigilance* chez Raban Maur de Mayence, dans un type textuel proche de celui qu'on trouve dans le ms. de Karlsruhe.

On peut également savoir que le traité est probablement passé de la France à l'Angleterre antérieurement au XI^e s., puisque le premier ms. anglais connu (Durham, Dean and Chapter Library B II 10) est daté de la fin de ce siècle. Or il existe deux groupes de ms. franco-anglais, présentant des types textuels déterminés (voir *CCSL 79C*, p. CIV-CIX).

Le *Contre Vigilance* est diffusé dans toutes les collections les plus importantes des lettres et traités tant du point de vue du nombre de pièces qu'elles transmettent que de celui du nombre de ms. qui les représentent. Je rappelle que P. Lardet a donné des descriptions sommaires de la forme standard de certaines de ces collections, auxquelles j'ai moi-même ajouté des compléments dans mes éditions. Il les a désignées par un nombre qui s'approche

du nombre moyen de textes qu'elles transmettent. Mais il y a des différences d'une collection à l'autre : certains ms. omettent des textes figurant dans la collection standard, alors que d'autres en ajoutent.

On peut en distinguer 5 :

1. La collection dite des 123. À ce sujet, voir P. LARDET, « Épistolaires médiévaux de S. Jérôme : jalons pour un classement », *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 28 (1981), p. 280.

Le *Contre Vigilance* y est précédé par le *Contre Helvidius*, et les *Lettres* 61 et 109, c'est-à-dire des lettres à Vigilance et à Riparius, et suivi de la *Lettre* 70. C'était donc la troisième pièce d'un dossier consacré à Vigilance.

Aux ms. cités par P. Lardet, il faut en tout cas joindre le témoin actuellement conservé à la Bibliothèque universitaire de Halle, sous la cote : Quedlinburg 74 (voir *CCSL* 79C, p. 39, sigle Q), fin VIII^e s. début IX^e s.

Ce ms. est signalé dans la *Biblioteca Hieronymiana Manuscripta* de B. Lambert, mais le contenu n'a pas été indiqué. C'est un des premiers témoins connus qui transmet une longue séquence de textes de la collection des 123, qu'on retrouve dans la description-standard fournie par P. Lardet. La genèse de la collection est difficile à établir, mais elle a vraisemblablement existé, sous une forme ou une autre, antérieurement au X^e, voire au IX^e s. C'est la plus importante par le nombre des ms. qui la représentent, et elle couvre la France, l'Italie et l'Angleterre.

2. Collection des 127. Voir P. LARDET, « Épistolaires médiévaux de S. Jérôme : jalons pour un classement », *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 28 (1981), p. 273. Origine française ?

3. Collection des 135. Voir *CCSL* 79, p. 103-104*. Collection française.

4. Collection des 95. Voir *CCSL* 79A, p. LXXVIII Nord et ouest de la France. Le premier témoin connu en est celui de Saint-Omer, Bibl. Municipale 156 (XI^e s.). Le *Contre Vigilance* y est transmis après le groupe des trois textes suivants : *Contre Helvidius*, lettres 61 et 109. On notera que ces quatre écrits figurent dans cet ordre à l'intérieur de la forme standard de la collection dite des 123.

5. Collection des 70-80. Voir *CCSL* 79C, p. CXL. Zone germanique.

Cette collection semble avoir supplanté celle des 123 dans la zone germanique, puisque son noyau central se retrouve dans la forme standard des 123. Elle pourrait donc avoir été réalisée à partir de cette collection-là, plutôt que l'inverse. Le *Contre Vigilance* y suit immédiatement la *Lettre* 61 à Vigilance.

Benoît JEANJEAN (Université de Bretagne Occidentale – Brest)

*

**VERS UNE NOUVELLE ÉDITION DU
DIALOGUE D'ATTICUS ET DE CRITOBULE
(DIALOGUE CONTRE LES PELAGIENS)
DE SAINT JÉRÔME
DANS LA COLLECTION DES SOURCES CHRÉTIENNES**

En 1990 paraissait, chez Brepols, dans la collection du *Corpus Christianorum (Series Latina LXXX)*, une édition du *Dialogus aduersus pelagianos* de saint Jérôme, établie par C. Moreschini. Cette édition se fonde sur l'étude d'une riche tradition manuscrite allant du VI^e au XV^e siècles et retient une série de manuscrits compris entre le VI^e et le XI^e siècles et répartis en deux familles. Elle privilégie la *Famille a*, comme témoin d'un état plus ancien du texte, parce que celle-ci offre une plus grande régularité grammaticale et présente les numéros des *tituli* des *Testimonia* de Pélage cités au livre 1. Ces deux arguments ne prouvent cependant aucunement la plus grande ancienneté de la tradition transmise par la *Famille a* et pourraient tout aussi bien être retournés en faveur de la *Famille b*. Celle-ci présente d'ailleurs le manuscrit le plus ancien qui nous soit parvenu, le Lugdunensis, Bibliothèque de la Ville 602 (519), des VI^e-VII^e siècles, désigné par le sigle *L* dans l'édition Moreschini. Or, une lecture attentive de ce manuscrit fait apparaître que plusieurs de ses leçons, dont certaines permettraient un meilleur établissement du texte du *Dialogue*, ne sont pas signalées par Moreschini dans son apparat critique. Nous en donnerons deux exemples, avant d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

1) *Dial. adu. Pel., I, 21, l. 7-8 (CCSL 80 p. 27)*

Le texte proposé est le suivant :

ueritatem. Verus æquus camporum spatia transuolat, pictus
parieti haeret in curru. Arriani Dei Filio non concedunt quod

L'apparat critique correspondant est le suivant :

7 æquus *aL* 8 curru] cursu *VaM*²

On constate que le manuscrit *L* a bien été pris en compte, puisque sa convergence avec la *Famille a* est signalée pour la leçon « *æquus* » écartée à juste titre. En revanche, la leçon « *cursu* », écartée par l'éditeur n'est signalée que pour l'édition de Vallarsi et la seconde main du manuscrit *M* (Monacensis Clm 6294). Cette leçon semble donc très minoritaire, même si elle donne un texte nettement plus satisfaisant pour le sens (on voit bien un cheval peint, fixé

au mur dans sa course, on le voit beaucoup moins fixé au mur dans son char). Or, si l'on regarde de près le Lugdunensis (folio 27), on lit le texte suivant :

(= V E R U S A E Q U S

·A·C·C·O·R·D·I·N·S·V·I·T·A·M·S·U·O·I·M·I·T·U·S·V·I·T·E·L·E·N·C·I·C·U·R·S·U·I·A·R·
C A M P O R U M S P A [T] I A T R A N S U O [L] A T P I C T U S [P] A [R] I E T E H E R E [T] I N C U R S U °

L'apparat du *CCSL* 80 omet donc purement et simplement de signaler que la variante « *cursu* » figure également dans le Lugdunensis. Il en ignore également la leçon « *pariete* », à la place de « *parieti* ». Une telle négligence sur un mot aussi clairement lisible et aussi déterminant, pour le sens, que « *cursu* » est déjà regrettable. Mais on en constate d'autres qui donnent à penser que la lecture du Lugdunensis n'a pas été menée avec tout le sérieux indispensable.

2. *Dial. adu. Pel.*, 2, 17, l. 40-43 (*CCSL* 80, p. 77)

Le texte proposé est le suivant :

40 inquit, non "qui missi sunt", de quibus Propheta ait: *Ipsi ueniebant a se, et ego non mittebam eos*. Quo uerbo solius Christi potentiae reseruatur, qui ad sua uenerat, et sui eum non receperunt. *Dum essem, inquit, in mundo cum eis, ego seruabam eos*

Avec comme apparat critique :

37 in lege similiter c 39 fuerunt] sunt c 44 quod dedi eis et] quos

Donc, à en croire Moreschini, le passage ne fait l'objet d'aucune variante et le texte ne présente pas de difficulté. Cependant, le sens de la seconde phrase (*Quo uerbo solius Christi potentiae reseruatur...*) n'est pas immédiat, parce que le verbe « *reseruatur* » n'a pas de sujet exprimé. Cette difficulté invite à regarder de plus près les manuscrits, et voici ce qu'on lit dans le Lugdunensis (folio 59) :

B·P·R·O·P·H·E·T·A·U·I·T·I·P·S·I·U·E·N·I·E·B·A·N·T·A·S·E·E·T·E·G·O·N·O·N·M·I·T·T·E·
(= B^S P R O P H E T A U I T I P S I U E N I E B A N T A S E E T E G O N O N M I T T E
B A M E O S Q U O U E R B O S O L I U S X P I P O T E N T I A R E S E R U A T U R
B A M E O S Q U O U E R B O S O L I U S X P I P O T E N T I A R E S E R U A T U R
Q U I A D S U A U E N E R A T E T S U I E U M N O N R E C I P E R U N T

QUI ADSUAUENERAT ETSUIEUM NON RECI PERUNT°

Le folio 59 est extrêmement lisible. Sa lecture permet de relever deux variantes complètement ignorées par Moreschini. La première n'a pas grande incidence sur le sens, mais aurait mérité d'être signalée :

40 Propheta ait] prophetauit L

La seconde rétablit une syntaxe plus conforme à la construction du verbe « *reseruo* » :

42 potentiae reseruatur] potentia reseruatur L

On peut dès lors traduire : « Par cette parole est préservé le pouvoir du seul Christ qui était venu vers ce qui lui appartenait, *mais les siens ne l'ont pas accueilli* » (La citation de *Jn* 1, 11 sur laquelle s'achève la phrase n'est d'ailleurs pas signalée dans l'apparat scripturaire de la page).

Je ne prétends pas ici que cette dernière version soit la bonne (même si elle a ma préférence), parce qu'il ne faut pas négliger la possibilité d'une *uersio difficilior*. Ce qui, du moins, est certain, c'est la négligence qui a présidé à la lecture de cette page du manuscrit de Lyon par l'éditeur du *Dialogus aduersus pelagianos* dans la collection du *CCSL*.

Le sondage auquel j'ai procédé dans le *Lugdunensis* et dont je livre ci-dessus deux exemples probants, permet de douter du sérieux avec lequel le travail de lecture des manuscrits a été mené par C. Moreschini. Cela est sûr pour le *Lugdunensis*, comme on vient de le voir, mais il n'est pas impossible qu'une négligence analogue ait présidé à la lecture d'autres manuscrits, ne serait-ce que de façon ponctuelle. Il est donc malheureusement difficile de se fier totalement à l'édition du *CCSL* et le traducteur du *Dialogus Attici et Critobuli*, ou de l'*Altercatio Attici et Critobuli*, puisque ce sont là les titres transmis par la tradition manuscrite, se voit invité à parcourir à son tour les manuscrits pour en vérifier les leçons, les signaler si nécessaire au lecteur, et établir un texte plus sûr encore que celui dont il dispose actuellement.

Luce SAVOYE (Le Mans)

*

DE LA THESE A L'EDITION DANS LES *SOURCES* *CHRETIENNES* :

L'EXEMPLE DE L'*ADVERSUS IOVINIANVM* I

L'*Aduersus Iouinianum* est une œuvre polémique en deux livres bien distincts (dans la notice 135 du *De uiris illustribus*, Jérôme mentionne à la fin de l'énumération de ses nombreux écrits « *Aduersus Iouinianum libros duos* ») ; pour ma thèse, je me suis intéressée uniquement au livre I et ceci pour deux raisons :

- d'une part, le texte est relativement long (le livre I occupe 70 colonnes dans l'édition de Migne) et il a sa propre cohérence, puisqu'il est entièrement consacré à la réfutation de la première proposition de Jovinien qui soutient que les mérites de la virginité, du veuvage et du mariage sont identiques. D'ailleurs, dans la *Lettre* 49 adressée à Pammachius, il n'est fait allusion qu'à ce seul livre I. On connaît la réponse de Jérôme, qui prône la supériorité de la virginité en s'appuyant sur les nombreux témoignages des Ecritures et de la littérature profane. Le livre II est consacré à la réfutation des trois autres propositions du moine Jovinien : la deuxième concerne le baptême (ceux qui ont été baptisés ne peuvent plus pécher) ; la troisième aborde le problème du jeûne (il n'y a pas de différence entre jeûner et ne pas jeûner à condition de se nourrir avec actions de grâce) et la quatrième vise à prouver que la récompense est la même au royaume des cieux pour tous ceux qui restent fidèles à leur baptême, sans distinction de mérites.

- d'autre part, la traduction et le commentaire de ce livre I faisaient suite à un travail sur la correspondance de Jérôme, réalisé quelques années plus tôt dans le cadre d'un DEA, qui m'avait déjà amenée à réfléchir sur le rôle que Jérôme accordait à la virginité.

J'ai soutenu ma thèse en décembre 2004 et les membres du jury m'ont à la suite de cela vivement encouragée à songer à l'édition du *Contre Jovinien* aux *Sources Chrétiennes*.

Peut-on éditer le livre I sans le livre II ?

J.-N. Guinot, que j'ai rencontré peu de temps après ma soutenance, m'a invitée d'abord à éditer les deux livres, et ceci en un seul tome ; j'ai émis quelques réticences : cela supposait en effet que je fasse pour le livre II (qui occupe 54 colonnes chez Migne) un travail certes un peu moins important que pour le livre I, mais assez difficilement conciliable avec mon statut d'enseignante dans le secondaire ; par ailleurs, je ne voyais pas comment on pouvait réunir en un seul tome un texte d'une telle longueur, à moins de donner uniquement le texte, avec la traduction et l'apparat critique, solution adoptée par exemple, pour *L'Apologie contre Rufin*, par P. Lardet, qui en a édité le commentaire dans un ouvrage séparé. Je pense aujourd'hui que cette solution pourrait s'avérer satisfaisante ; mais à l'époque, J.-N. Guinot a bien voulu entendre mes arguments et m'a donc conseillé d'éditer dans un premier temps le livre I, puis,

d'envisager ultérieurement le livre II (cette fois-ci en deux tomes séparés). Le problème restait donc entier puisque de toute manière l'édition des deux livres, ensemble ou séparément, semblait souhaitable.

Il est vrai qu'on peut difficilement éditer le livre I sans avoir travaillé sur le livre II ; même si les sujets abordés sont différents, l'œuvre, comme je l'ai montré dans l'introduction de ma thèse, constitue un ensemble bien structuré avec de nombreux échos internes (ex : les quatre propositions de Jovinien à réfuter sont annoncées au début du livre I et récapitulées à la fin du livre II ; la métaphore maritime initiale se retrouve pour clore le développement ; des formules ou des procédés oratoires identiques sont utilisés dans les deux livres ; la démarche pour réfuter chaque proposition de Jovinien est toujours la même, etc.). De toute manière, une connaissance approfondie de l'ensemble de l'œuvre polémique est indispensable pour l'introduction générale à l'édition. Par ailleurs, le travail qui a été fait sur la tradition manuscrite a permis de formuler un certain nombre d'hypothèses, plus que des certitudes ; l'établissement du texte du livre II peut donc se révéler fructueux pour les confirmer et nécessaire pour mener à bien l'édition même du livre I avant celle du livre II.

Travail sur le livre II

J'ai donc décidé, avant de reprendre mon travail sur le livre I et de lui apporter les modifications nécessaires à l'édition, de me consacrer au livre II ; je m'occupe actuellement de l'établissement du texte et j'ai entrepris de lire les manuscrits retenus pour le livre I, soit 27 manuscrits entre le VI^e siècle (manuscrit de Vérone) et la fin du XI^e siècle. Sur ces 27 manuscrits, un seul, celui de Lyon, ne contient que le livre I ; à cette liste j'ajouterai un manuscrit du mont Cassin, (MONTE CASSINO, Biblioteca dell'Abbazia, 293F), dont je n'ai réussi à me procurer un microfilm que très récemment, si l'étude de ce manuscrit confirme qu'il est bien du XI^e. Rappelons qu'environ 300 manuscrits ont été recensés par Dom B. Lambert dans la *Bibliotheca hieronymiana manuscripta*, entre le VI^e et le XVI^e s. ; c'est au XII^e siècle – 60 témoins – et surtout au XV^e – 102 témoins – que le texte de Jérôme a été le plus copié.

L'édition du livre I à partir de mon travail de thèse ?

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici que rendre une thèse « éditable » constitue en soi un nouveau travail ; il faut effectuer des modifications de présentation, de contenu, consentir à sacrifier des développements... et naturellement suivre scrupuleusement les directives des *Sources Chrétiennes*. N'ayant pas encore repris mon travail de thèse sur le livre I dans la perspective de l'édition, je ne peux que formuler des intentions de travail :

- En ce qui concerne le texte lui-même et la traduction, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de leur apporter des modifications importantes ; je me contenterai vraisemblablement de revoir quelques points de détails. Le texte que je propose s'éloigne de l'édition de Vallarsi (reprise par Migne) par plus de 600 variantes ; il faut signaler toutefois que 350 des leçons données par Vallarsi ne se trouvent dans aucun des manuscrits consultés. La plupart de ces variantes sont tout à fait mineures, le texte ayant été copié avec une grande fidélité.

- Il sera sans doute indispensable d'abrégé l'apparat critique (par exemple, en ne mentionnant pas la variante quand elle a été corrigée pour retrouver la leçon choisie, ou en omettant éventuellement les nombreuses orthographes des noms propres ou des mots grecs).

- Il faudra retravailler l'introduction, d'une part pour qu'elle prenne davantage en compte le livre II, d'autre part pour replacer plus clairement la controverse entre Jérôme et Jovinien dans le contexte plus général concernant la place et le rôle des femmes dans l'Église (c'était le souhait de J.-Cl. Fredouille, ainsi que celui de P. Monat) ; la chose m'avait semblé superflue pour mon travail de thèse, sans doute parce que le problème avait été assez longuement abordé dans d'autres ouvrages consacrés à la virginité – je pense par exemple aux introductions aux différents textes de Tertullien sur la virginité. Peut-être faudrait-il d'ailleurs plus clairement présenter, dans cette perspective historique et littéraire, la dette de Jérôme à l'égard de Tertullien, mais aussi sa dette à l'égard de la rhétorique, de la satire ou de la polémique chrétienne ...

- De toute évidence, il faudra impérativement limiter la part accordée à la tradition manuscrite et se contenter de donner les conclusions auxquelles je suis parvenue à la suite de la lecture des manuscrits retenus.

- Enfin, pour le commentaire, il y aura des choix à faire : supprimer des explications, certaines inutiles pour un public averti, d'autres trop imprécises ; mais éclaircir certaines allusions ou expressions, faire référence à des ouvrages qui m'ont été signalés et dont je n'ai pas tenu compte dans ma thèse ; sans doute faudra-t-il aussi prendre en compte d'autres ouvrages ou résultats de recherche parus depuis 2004.

*

Voici pour terminer la liste des témoins retenus et quelques réflexions consécutives à ce travail sur les manuscrits que j'emprunte à ma thèse : je me suis interrogée sur la pertinence des sigles choisis pour nommer les manuscrits (le problème a été abordé le 13 octobre) et sur la difficulté de reconstituer des familles de manuscrits quand un texte a été copié avec une grande fidélité.

Liste des manuscrits consultés du VI^e au XI^e siècle et retenus pour le livre I

VI^e SIECLE

VERONA, Biblioteca Capitolare, XVII (015), VI^e s.

Livre 1 : f. 1v-120r : *Incipit liber primus aduersus Io ... explicit liber primus.*

Livre 2 : f. 121r – 208r : *Incipit secundus superioris libri pars altera.*

VII^e SIECLE

LYON, Bibliothèque de la ville, 602 (519), VII^e s.

Livre 1: f. 95v-142v : *Incipit aduersus Iouinianum liber primus ... et languoris solatia* (Vallarsi colonne 314 E)

VIII^e SIECLE

ÉPINAL, Bibliothèque municipale, 68, VIII^e s. (744-745), Tours, Murbach.

Livre 1 : f. 96r-134r : *Incipit sancti Hieronymi aduersus Iouinianum ... uiros esse desinere.*

Livre 2 : 134r-141r : *Pars altera* (incomplète) ... *luxuriae susceperunt.*

A. Canellis – R. Courtray, Éditer et traduire saint Jérôme dans *Sources Chrétiennes*.

ROMA, Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II, Sessor 128, VIII^e s., S. Croce de Gerusalemme, Nonantola.

Livre 1 : f. 1r-92v *Incipit liber primus aduersus Iouinianum ... explicit liber primus.*

Livre 2 : f. 92v-164v *Incipit secundus liber superioris pars altera ... (fin illisible).*

IX^E SIECLE

BAMBERG, Staatliche Bibliothek, Patr.86 (B.V.13), IX^e s. in. (799-836).

Livre 1 : f. 1v-74v : *Incipit Hieronimi Presbyteri contra Iouinianum hereticum liber primus ... Explicit contra Iouinianum liber primus.*

Livre 2 : f. 74v-127v : *Incipit liber secundus ... explicit ad Iouinianum liber II.*

KARLSRUHE, Badische Landesbibliothek, Aug. Perg. XCIV, IX^e s. in., Reichenau

Livre 1 : f. 1v-2r : *Incipiunt capitulationes de libro primo contra Iouinianum Eusebii Hieronimi ... expliciunt capitulationes de primo libro contra Iouinianum Eusebii Hieronimi.*
2v-39r : *Pauci admodum ... esse desinere. Finit liber Eusebii hieronimi primus liber contra Iouinianum.*

Livre 2 : f. 39r-40r : *Incipiunt capitulationes de libro II ... expliciunt capitulationes.* 40r-69r : *Incipit liber II amen deo super inenarrabili dono eius ... explicit liber secundus aduersus Iouinianum.*

LAON, Bibliothèque municipale, 266, IX^e s., Notre-Dame de Laon.

Livre 1 : f. 2r-2v : Incipiunt capitulationes de libro primo contra Iouinianum Eusebii Hieronimi ... expliciunt capitulationes primi libri contra Iouinianum Eusebii Hieronimi.
2v-58v : Pauci admodum ... amen finit liber Eusebii Hieronimi.

Livre 2 : f. 58v-59v : *Incipiunt capitulationes de libro secundo ... expliciunt capitulationes.*
59v-96v : *Incipit liber II amen deo super inenarrabili dono eius ... explicit liber II aduersus Iouinianum.*

LE MANS, Bibliothèque municipale, 126, IX^e s., La Couture.

Livre 1 : f. 3r-33v : *Incipit conflictus sancti Hieronimi ... Beati Hieronimi contra Iouinianum liber primus explicit.*

Livre 2 : f. 33v-57v : *Incipit liber secundus ... Explicit contentio Hieronimi contra Iouinianum hereticum.*

PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 1796, IX^e s.

Livre 1 : f. 1r-43v : *Incipit liber sancti Ieronimi contra Iouinianum hereticum ... Eusebii Hieronimi Sancti contra Iouinianum de uirginitate et monogamia explicit liber I.*

Livre 2 : f. 44r-75r : *Incipit eiusdem contra eumdem de baptisate et paenitentia liber secundus ... Epicuri luxuriam susceperunt.*

PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 13354, IX^e s., Saint-Germain-des-Prés.

Livre 1 : f. 1r-58v : Pauci admodum dies sunt ... Explicit contra Iouinianum liber I.

Livre 2 : f. 59r-101v : Incipit contra Iouinianum liber secundus ... Explicit ad Iouinianum liber.

A. Canellis – R. Courtray, Éditer et traduire saint Jérôme dans *Sources Chrétiennes*.

WÜRZBURG, Universitätsbibliothek, MP.Th.f.75, IX^e s.

Livre 1 : f. 1r-1v : *Incipiunt capitulationes de libro primo contra Iouinianum Eusebii Hieronimi ... Expliciunt capitulationes de primo libro contra Iouinianum Eusebii Hieronimi.*
2r-38r : *Pauci admodum ... Finit liber Eusebii Hieronimi primus contra Iouinianum.*

Livre 2 : f. 38v-39r : *Incipiunt capitulationes de libro secundo ... Expliciunt capitulationes.*
39v-67v : *incipit liber II gratias deo super uenerabili dono eius ... explicit liber secundus aduersus Iouinianum.*

X^E SIECLE

EINSIEDELN, Stiftsbibliothek, 135 (4^O n. 51), X^e s.

Livre 1 : pages 1-140 : *Incipit sancti Hieronimi aduersus Iouinianum ... uiros esse desinere.*

Livre 2 : pages 141-246 : *Eusebii Hieronimi contra Iouinianum pars altera ... Explicit feliciter.*

LONDON, British Museum, Harley 3065, X^e s.

Livre 1 : f. 1r-45v : *Incipit Hieronimi presbiteri contra Iouinianum hereticum liber I ... Explicit contra Iouinianum liber primus.*

Livre 2 : f. 45v-76v : *Incipit liber secundus ... Explicit.*

MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6313, X^e s., Freising (113).

Livre 1 : f. 1r-43r : *Incipiunt epistulae Hieronimi Presbyteri contra Iouinianum ... Explicit liber primus.*

Livre 2 : f. 43r-77r : *Incipit secundus ...Explicit aduersus Iouinianum liber secundus.*

PADOVA, Biblioteca Antoniana, Scaff IV [n^o 73], X^e s., Conuentus Fratrum Minorum

Livre 1 : f. 103v-127r : *Incipit liber primus beati Ieronimi aduersus Iouinianum hereticum ... Explicit sancti Ieronimi aduersus Iouinianum hereticum liber primus.*

Livre 2 : f. 127r-145r : *Incipit secundus ... Explicit sancti Ieronimi aduersus Iouinianum hereticum liber secundus.*

VERCELLI, Biblioteca Capitolare, CIII (56), IX^e-X^e s.

Livre 1 : f. 1r-30r : *Contra Iouinianum Sancti Hieronimi ... Eusebii Hieronimi sancti contra Iouinianum de uirginitate et monogamia explicit liber I.*

Livre 2 : f. 30r-53v : *Incipit eiusdem contra eundem de baptismate et paenitentia liber secundus... luxuriam susceperunt.*

XI^E SIECLE

AVRANCHES, Bibliothèque municipale, 72, XI^e s., Mont Saint-Michel.

Livre 1 : f. 2r-44v : **quod diceret et sic probare ... Explicit contra Iouinianum liber primus.**

Livre 2 : f. 44v-73r : *Liber secundus ... Explicit ad Iouinianum liber II.*

BERN, Bürgerbibliothek, 396, XI^e s.

Livre 1 : f. 1r- 44v : *Liber Iheronimi contra Iouinianum ... uiros esse desinere.*

Livre 2 : f. 44v-79r : *Liber secundus ... Explicit Iheronimus contra Iouinianum.*

A. Canellis – R. Courtray, Éditer et traduire saint Jérôme dans *Sources Chrétiennes*.

BRUSSEL, Koninklijke Bibliotheek, 444-52, XI^e s., Jezüetencollege, Leuven.

Livre 1 : f. 109r-134r : *Incipit liber sancti Hieronimi presbiteri contra Iouinianum hereticum ... Explicit Liber I.*

Livre 2 : f. 134r-151r : *Incipit liber II ... Explicit liber sancti Hieronimi presbiteri contra Iouinianum hereticum.*

IVREA, Biblioteca Capitolare, 54 (LXXXVII), XI^e s.

Livre 1 : f. 1r-61r : *Liber Ieronimi contra Iouinianum ... uiros esse desinere.*

Livre 2 : f. 61r-109v : *Secunda propositio est ... luxuriam susceperunt.*

KÖLN, Dombibliothek, 31 (Darmst. 2027), XI^e s.

Livre 1 : f. 59v-84r : *Incipit liber primus sancti Ieronimi presbiteri contra Iouinianum hereticum de uirginitate ... Explicicit liber primus Eusebii Iheronimi contra Iouinianum hereticum de uirginitate et monogamia.*

Livre 2 : f. 84r-101v : *Incipit eiusdem contra eundem de baptisate et penitentia liber secundus ... luxuriam susceperunt.*

MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14536, XI^e s., Sankt-Emmeram, Regensburg (F.39).

Livre 1 : f. 1v-3v : *Incipiunt capitulationes de libro primo contra Iouinianum Eusebii Hieronimi ... Expliciunt capitulationes primi libri contra Iouinianum Eusebii Hieronimi. 3v-50r : Incipit prologus Eusebii Hieronimi cum uerbis Iouiniani et contradictionibus ipsius ... Finit liber I Eusebii Hieronimi contra Iouinianum.*

Livre 2 : f. 50r-85v : *Incipiunt capitulationes secundi libri ... Explicit secundus aduersus Iouinianum.*

PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 1797, XI ex.-XII^e s., Moissac.

Livre 1 : f. 2r-43v : *Incipit liber primus ... Explicit liber primus.*

Livre 2 : f. 43v-68v : *Incipit liber II contra Iouinianum ... Explicit liber II Iheronimi presbyteri contra Iouinianum.*

ROMA, Biblioteca Vallicelliana, D 3, XI^e s.

Livre 1 : f. 100v-122r : *Incipit aduersus Iouinianum Sancti Iheronimi liber primus ... Explicit Iheronimi aduersus Iouinianum hereticum liber I.*

Livre 2 : f. 122r-138v : *Incipit II ... luxuriam susceperunt.*

ROMA, Biblioteca Casanatense, 1366, XI^e - XII^e s.

Livre 1 : f. 124r-162v : *Pauci admodum ... si fatua ; 42v-46r : si deformis ... desinere. Explicit aduersus Iouinianum liber primus.*

Livre 2 : f. 46r-49v : *Incipit liber secundus aduersus Iouinianum incipiunt capitulationes libri secundi feliciter ... Explicit capitulationes libri secundi ; 47r item secunda propositio aduersus Iouinianum ... fragments.*

VATICANO, CITTÀ DEL, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 341, X-XI^e s.

Livre 1 : f. 102v-125r : *Incipit aduersus Iouinianum sancti Hieronimi liber primus ... Explicit Hieronimi contra Iouinianum hereticum liber I.*

Livre 2 : f. 125r-139v : *Incipit II ... luxuriam susceperunt.*

VATICANO, CITTÀ DEL, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 371, XI^e s.

Livre 1 : 1r : *incipit prologus-* ; f. 1v- 56v : *Pauci admodum ... Explicit liber primus.*

Livre 2 : f. 56v –92 v : *Incipit liber secundus ... Explicit aduersus Iouinianum liber II.*

Le texte de l'*Aduersus Iouinianum* n'ayant pas été édité, nous aurions souhaité utiliser le système le plus cohérent possible pour les sigles des manuscrits ; en effet, l'usage veut d'une part qu'on donne aux manuscrits l'initiale de la ville ou du fonds dont ils proviennent, d'autre part qu'on reprenne, autant que faire se peut, les sigles choisis par les précédents éditeurs. Or, il se trouve que certains des manuscrits collationnés ont été utilisés sous des sigles différents pour l'édition d'autres ouvrages de Jérôme. Ainsi, A. Canellis, dans son édition de l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* (CCSL 79B ; SC 473), désigne le manuscrit d'Avranches par l'abréviation *A*, parce qu'il est tête de file de la famille 2 ; le manuscrit de Douai est, selon la même logique, appelé *D* ; or P. Lardet, dans son édition du *Contra Rufinum* (CCSL 79 ; SC 303), mentionne ce manuscrit de Douai sous la lettre *S*, parce qu'il appartient au groupe g4 de la famille f1, pour laquelle il a choisi les lettres majuscules de l'alphabet latin. C. Moreschini, qui a édité le *Dialogus contra Pelagianos* (CCSL 80), nomme *L* le *Lugdunensis*, manuscrit de Lyon 602 (519) ; ce même manuscrit s'appelle *D* dans le *CSEL*, où I. Hilberg, dans la correspondance (tomes 54, 55, 56-1 et 56-2), propose une autre classification. Après avoir tenté en vain de concilier ces différents systèmes, nous avons décidé d'adopter en priorité les sigles de l'édition de I. Hilberg, parce qu'elle est la plus ancienne ; elle utilise en outre six des manuscrits sur lesquels nous avons travaillé, l'*Aduersus Iouinianum* étant très souvent associé aux lettres de Jérôme. Pour la désignation des autres manuscrits présents dans notre apparat critique, nous n'avons malheureusement pas pu trouver de solution parfaitement cohérente.

Tous les manuscrits ne pouvant être mentionnés dans l'apparat critique, nous donnons les variantes des manuscrits les plus anciens, du VI^e au XI^e s. inclus. Pour élaborer le stemma, nous avons, de plus, pris en compte tous les manuscrits collationnés au moment où nous avons réfléchi sur les différents groupes et les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Ce travail pourra être ultérieurement complété.

Amorce d'une concordance :

<i>Aduersus Iouinianum</i>		<i>Contra Rufinum</i>	<i>Altercatio Luciferiani et Orthodoxi</i>	<i>Dialogus aduersus Pelagianos</i>	<i>Epistulae</i>
présente édition		P. Lardet	A. Canellis	C. Moerschini	I. Hilberg
Arras 127 (79)	R	R	D1		
Avranches 72	A		A		
Douai 246	S	S	D		
Épinal 68	K				K
Le Mans 126	P				P
Lyon 602 (519)	D			L	D
Munich :					
. Clm 6313	\$				\$
. Clm 7619	Mo			Mo	
Orléans 57	O			O	
PARIS :					
. Lat. 1800	Pe	P			
. Arsenal 347				A	
Troyes 1145	T			T	
Vat. lat. 341	l				l
Vérone XVII (015)	E				E

A partir du XIV^e s., un certain nombre de manuscrits répertoriés dans la BHM ne donnent que la fin du livre 1 (chap. 47 s. : *Fertur aureolus Theophrasti liber...*) ; on sait la fortune dont a joui ce dossier anti-matrimonial au Moyen Âge. Jusqu'à la fin du XI^e s., le texte ne présente pas de lacunes importantes permettant de distinguer différentes traditions manuscrites ; nous n'avons pas relevé non plus de variantes suffisamment significatives pour modifier en profondeur le sens du texte. Celui-ci a été copié avec une grande fidélité : les manuscrits que nous avons lus portent les marques de nombreuses corrections, mais les modifications portent essentiellement sur des mots, rarement sur des groupes de mots ou des phrases entières. Aussi avons-nous constamment été confrontée à ce dilemme : faut-il faire peu de cas de telle variante peu significative ou au contraire la prendre en considération, dans la mesure où, dans un texte fidèlement recopié, le moindre écart peut être significatif ? Certains manuscrits comportent des gloses en marge, d'autres présentent des alternatives, ce qui prouve les hésitations des copistes, qui disposaient de plusieurs versions de ce texte. Nous avons également constaté de très fréquentes connexions entre des témoins appartenant à des groupes différents ; elles ne sont pas toutes imputables au hasard, et si elles n'ont pas facilité notre travail, elles témoignent indubitablement des échanges multiples entre les différents *scriptoria* et de l'existence de nombreux témoins, aujourd'hui disparus, qui ont servi de relais.

La lecture des notices de catalogues – quand elles existent et quand elles sont précises – peut donner des indications précieuses ; l'*Aduersus Iouinianum* est en effet rarement le seul texte reproduit dans un manuscrit. Il lui arrive d'être copié au milieu d'un corpus de lettres

plus ou moins important ou associé à des textes polémiques de Jérôme ; très souvent les manuscrits donnent, avec l'*Aduersus Iouinianum*, la lettre 49 à Pammachius, qui en est le complément indispensable. Parfois, le texte de Jérôme est présenté avec des œuvres d'autres auteurs. Ces renseignements restent cependant insuffisants pour effectuer un classement : ainsi le manuscrit de Dijon et le Lat. 1797 ont beau reproduire tous les deux une loi de Théodose, ils présentent peu de points communs et il est très difficile de les apparenter. Il est possible également de prendre en compte les *incipit* ; par exemple, dans les manuscrits de Laon, de Karlsruhe, de Würzburg et le Clm 14546 de Munich, le texte de Jérôme est précédé de *capitulationes*, mais le manuscrit de Bamberg, qui appartient au même groupe, ne présente pas la même particularité ; le Vat. 371 et le Lat. 1797 ont en commun un prologue qui explique en quoi consiste l'hérésie de Jovinien, et pourtant il serait hâtif d'en conclure qu'ils appartiennent à un même groupe : d'abord le texte de ce prologue n'est pas rigoureusement identique dans les deux manuscrits, ensuite ils réunissent des textes différents et enfin leur collation n'a pas mis en évidence d'autres points communs significatifs.

Au terme de ce travail, nous sommes parvenue à mettre en évidence un certain nombre de groupes de manuscrits. Certains constituent des ensembles suffisamment importants pour être considérés comme des familles. Mais il n'est pas rare que certains groupes s'associent pour quelques variantes significatives, alors qu'ils présentent ailleurs des leçons trop différentes pour qu'on puisse les apparenter. D'autre part, quelques manuscrits sont assez réfractaires au classement. Nous avançons donc des hypothèses qui demanderaient à être vérifiées par la collation d'autres manuscrits et la lecture du livre 2.

Francesco PIERI (FTER - Facoltà Teologica dell'Emilia-Romagna, Bologna)

ÉDITER JEROME DANS LA COLLECTION DES *SOURCES CHRETIENNES* :

LE COMMENTAIRE DE L'ÉPITRE AUX ÉPHESIENS

L'édition dont j'ai été invité à parler remonte, dans sa forme provisoire, à une dizaine d'années, à l'occasion de ma thèse, qui avait comme sujet l'état de la question à propos du *Commentaire sur les Éphésiens*⁴⁷ de Jérôme. Les quelques résultats présentés ici en sont issus. Depuis ce moment-là, il y a eu un intervalle pas complètement improductif qui n'a toutefois pas encore permis à mon édition d'aboutir à la publication. Mises à part ici les difficultés, pour ainsi dire, biographiques qui marquent parfois les étapes de la recherche bien au-delà des limites prévues par les chercheurs, il y a quand même des raisons strictement liées à la nature de ce texte hiéronymien (on va y revenir) qui peuvent contribuer à expliquer le retard de son aboutissement.

Je dois dire que mon travail – bien qu'il ait connu une diffusion essentiellement privée parmi des savants qui en avaient connu l'existence surtout par la revue *Adamantius* ou bien à l'occasion de différents colloques patristiques – a joui d'un accueil très favorable, en particulier grâce à l'intérêt à lui porté par Roland Heine, déjà directeur de l'Institut zur Erforschung des Urchristentum à Tübingen. Ce savant l'a utilisé d'abord dans des contributions parues sur un thème souvent abordé dans la bibliographie antérieure. Comme dans les nombreux essais sur les petits prophètes d'Y.-M. Duval – notre maître auquel on a dédié cette journée de travail sur l'état des éditions en cours –, pour R. Heine il s'agit essentiellement de la possibilité de retrouver les traces des commentaires perdus d'Origène sur les Épîtres pauliniennes dans les travaux correspondants de Jérôme⁴⁸. En outre c'est sur le texte critique, quoique provisoire, établi par ma thèse que R. Heine a fait la traduction anglaise publiée dans les *Oxford Christian Studies*⁴⁹. Ce travail est aussi important car il a été le premier, à ma connaissance, à fournir une synopse intégrale des deux commentaires de Jérôme et d'Origène, même si c'est en traduction anglaise.

Ce qui jusqu'à maintenant m'a le plus empêché de donner mon texte à la publication, texte qui toutefois a pu circuler et être exploité parmi les savants sous la forme de la thèse, c'est la recension partielle des manuscrits. On sait que les ouvrages de Jérôme comptent de nombreux témoins et l'exemple fourni par les remarquables éditions hiéronymiennes d'Aline Canellis ou de Giacomo Raspanti⁵⁰, qui ont paru ces dernières années, risque franchement de décourager le chercheur (c'est au moins mon cas) par l'ampleur et l'exhaustivité de leurs listes de manuscrits, de leurs collations et de leur classement.

Le critère que j'ai suivi à l'époque de ma thèse, sous la direction du professeur Simonetti, a été le choix des plus anciens manuscrits complets, provenant de différentes zones géographiques. Ils sont une dizaine, ce qui est déjà beaucoup pour cet ouvrage ample – en

⁴⁷ F. PIERI, *L'esegesi di Girolamo nel Commentario ad Efesini. Aspetto storico-esegetici e storico-dottrinali. Testo critico e annotazioni*, Diss. Università di Bologna 1997. L'édition précédente est celle de D. Vallarsi, Veronae 1734-1742¹ (= PL 26, coll. 439-554).

⁴⁸ R. HEINE, « Evidence for the date of Origen's Commentary on Ephesians », *ZAC* 4 (2000), pp. 149–156; Id., « Recovering Origen's Commentary on Ephesians from Jerome », *JThS* 51 (2000), pp. 478–514. Voir aussi Id., « In search of Origen's Commentary on Philemon », *HTR* 93/2 (2000), pp. 117–133.

⁴⁹ Id., *The Commentaries of Origen and Jerome on Ephesians*, Oxford 2002.

⁵⁰ A. CANELLIS, Jérôme, *Altercatio Luciferiani et Orthodoxi (ed. maior)*, *CCSL* 79 B, Turnhout, Brepols, 2000 ; Jérôme, *Ad Galatas*, ed. G. RASPANTI, *CCSL* 77 A, Brepols, Turnhout, 2006.

trois livres – de Jérôme. Le *stemma codicum* qui en résulte fournit déjà des conclusions importantes, qu'il sera difficile – du moins à mon sens – de voir se modifier même dans le cadre d'une collation plus ample.

On peut noter en premier lieu une (ou plusieurs) contamination(s) présente(s) assez tôt dans la tradition. En deuxième lieu, on remarquera la présence également précoce d'un sub-archétype, vraisemblablement rédigé dans un *scriptorium* d'aire germanique, qui a influencé de nombreux témoins avec ses interventions par trop savantes. Je souligne que certaines variantes qui remontent à ce sub-archétype ont été imprudemment reprises dans des collations non méthodiques par les amples apparats de la *Vetus Latina* sur les Éphésiens⁵¹. Malgré l'importance indéniable du fichier des références patristiques rédigé par l'équipe de Beuron, il est a priori évident que les traductions bibliques latines, parfois même très élégantes, répandues dans la tradition manuscrite de cette branche, sont destinées à n'appartenir qu'à l'histoire médiévale du texte de l'Épître paulinienne en Occident.

Troisièmement, l'édition provisoire m'a permis de vérifier la confiance limitée qu'on peut porter à l'édition la plus répandue jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire celle de Vallarsi, exploitée par l'abbé Migne dans les deux éditions différentes de la *Patrologia Latina*⁵². J'ai pu montrer que le nombre de fautes qui se sont introduites par rapport à la première édition de Vallarsi (très rare, mais qui heureusement est à la bibliothèque de l'Institut des Sources Chrétiennes) augmente de façon remarquable déjà dans sa deuxième édition. La même chose se produit dans la première et la seconde éditions parisiennes (Migne), dans une chaîne de trois réimpressions constamment fautives. L'édition Vallarsi-Migne, malgré les mérites de sa grande diffusion, semble avoir été dans son ensemble celle qui a utilisé les critères les plus libres dans les choix textuels : G. Raspanti a pu bien le montrer, au moins pour ce qui concerne le *Commentaire de l'Épître aux Galates*, dans sa collation minutieuse de presque toutes les éditions qui ont précédé la *Patrologie*. Déjà l'examen de la tradition manuscrite la plus ancienne que j'ai mise en valeur prouve qu'il y a dans mon texte en moyenne deux corrections par colonne de la *PL* : certaines d'entre elles concernent le sens et pas simplement la forme. En outre, je suis aussi d'avis qu'il y a quelques propositions de normalisation de l'orthographe hiéronymienne à avancer, qui diffèrent parfois de celles sur lesquelles se fonde le *Thesaurus Sancti Hieronymi* de Brepols.

Il reste à dire enfin un mot du caractère particulier, dont on a fait mention, du *Commentaire sur les Éphésiens* par rapport aux autres commentaires pauliniens de Jérôme. Ce n'est pas en dernier lieu que son intérêt s'attache à la présence d'un texte remarquablement long, issu des chaînes exégétiques, de la source origénienne : l'édition qu'avait donnée F. J. Gregg au début du siècle dernier avait absolument besoin d'être revue en profondeur, guidée comme elle l'était par des critères très éclectiques et parfois franchement... bizarres⁵³. Jusqu'à aujourd'hui j'ai essentiellement dû travailler sur la révision et le commentaire de ce qui pour nous survit du *Commentaire sur les Éphésiens* d'Origène, qui paraîtra [paru au mois de mai 2009] dans la collection des *Opera Omnia di Origene*, dirigée par M. Simonetti et L. Perrone et publiée par les éditions romaines Città Nuova⁵⁴. Vraisemblable point de départ pour une édition du *Commentaire hiéronymien* en synopse avec la source origénienne ?

⁵¹ *Epistula ad Ephesios*, ed. H.J. FREDE, *Vetus Latina* 24/1, Freiburg i. B., 1962–1964.

⁵² L'édition de l'imprimeur vénitien avait aussi connu deux impressions différentes: Veronae 1734–1742, Venetiis 1766–1772; la *PL* fut imprimée une première fois à Paris dans l'année 1845 et réimprimée dans le 1884.

⁵³ « The commentary of Origen upon the epistle to the Ephesians », ed. J.A.F. GREGG dans *JThS* 3 (1902), 234–244 ; 398–420 ; 554–576. Je pense surtout à cinq lignes (!) que Gregg intégrait par rétroversion d'après Jérôme, à propos de Eph 2, 19–22.

⁵⁴ Origene, *Esegesi paolina. I testi frammentari – Exegetica in Paulum. Excerpta et fragmenta, introduzione, traduzione e note* a cura di F. PIERI, *Opera Omnia di Origene* : 14/4, Roma 2009.

Giacomo RASPANTI (Università de Palermo)

VERSO L'EDIZIONE DELL'*IN GALATAS* DI GIROLAMO NELLA COLLANA *SOURCES CHRETIENNES*

Com'è noto, esiste già un'edizione critica dell'*In Galatas* di Girolamo ed è quella che nel 2006 ho pubblicato nella serie latina del *Corpus Christianorum* (vol. 77A). Dunque, mi sono chiesto, preliminarmente, se la pubblicazione dell'*In Galatas* nella collana delle *Sources Chrétiennes* debba essere semplicemente una riedizione di quel testo, affiancato dalla traduzione di uno studioso francese, ovvero qualcosa di diverso. Chiarisco subito che ho intrapreso una strada parzialmente nuova.

In primo luogo, l'edizione che sto predisponendo per le *SC* non si basa più sulle diverse decine di codici recensiti da B. Lambert nella *Bibliotheca Hieronymiana*, bensì su una ridotta selezione di sei manoscritti, quelli indicati nell'**Allegato 1**: sono i testimoni che nello *Stemma codicum* ricostruito attraverso la ricerca filologica dell'edizione *CC* si sono dimostrati essenziali per la costituzione del testo e per le varianti. Nell'Introduzione *SC* è data spiegazione delle ragioni della scelta di questi testimoni e delle loro caratteristiche, mentre riguardo la restante tradizione dell'*In Galatas* e riguardo le relazioni tra manoscritti si rinvia all'Introduzione dell'edizione *CC*. Inoltre, di questi sei codici sono riportate nell'Apparato critico *SC* solo varianti degne di interesse.

Nell'edizione per le *SC* ho altresì proceduto all'eliminazione delle varianti dei cosiddetti editori moderni, Erasmo da Rotterdam, M. Vittori, J. Martianay, D. Vallarsi e J.-P. Migne: delle lezioni giudicate genuine e non attestate nella tradizione manoscritta o delle varianti importanti introdotte da questi dotti è riportato l'editore nel quale esse compaiono per la prima volta, senza ulteriori indicazioni circa la fortuna delle lezioni negli editori successivi (chi vorrà documentarsi potrà attingere le informazioni nell'edizione del *Corpus*).

L'obiettivo del significativo alleggerimento dell'Apparato critico *SC* è di rendere agevolmente fruibili per i lettori i dati essenziali della tradizione manoscritta senza togliere la possibilità, a chi volesse, di approfondire questi dati nell'ampia documentazione reperibile nell'Apparato dell'edizione *CC*. Nessuna particolare novità, invece, caratterizza l'Apparato dei *loci* sia quello concernente le citazioni bibliche sia quello relativo ad autori citati da Girolamo, a parte naturalmente la correzione di qualche svista (per esempio, in *In Gal* 1, 2,16a, p. 60, 11 il testo citato è Ioh. 8,56 e non Ioh. 8,52) e qualche arricchimento di ulteriori *testimonia* biblici.

Una novità dell'edizione *SC* è l'uso di una fonte indiretta del commentario di Girolamo, che durante il lavoro preparatorio per la costituzione del testo del *CC* mi sono limitato a consultare e di cui ora, invece, nel contesto di un Apparato critico assai più snello, ritengo doveroso dar notizia agli studiosi, sia perché testimonia della straordinaria fortuna che l'*In Galatas* ebbe in età alto-medievale sia perché fornisce qualche modesto contributo circa la ricostruzione della tradizione dell'*In Galatas* (non però per la costituzione del testo). L'esegesi geronimiana è infatti sovente riportata in un Commentario sull'epistola ai Galati redatto nel VI secolo e formato da una miscellanea di brani esegetici tratti da Girolamo, Agostino ed altri interpreti: siffatto *In Galatas* fa parte dei *Commentarii in Epistolas S. Pauli* che erroneamente la Patrologia Latina attribuisce a Primasio di Adrumeto e che invece sono frutto del lavoro compilatorio compiuto da Cassiodoro e dai suoi discepoli, che espurgarono un commentario paolino, ritenuto di papa Gelasio, da presunti residui pelagiani, integrandolo con i testi esegetici dei vari autori già citati [per queste notizie si vedano gli **Allegati 2a+2b**].

Poiché i brani di Girolamo si trovano mescolati con quelli degli altri autori, ho dovuto procedere, preliminarmente, ad una attenta collazione che portasse alla luce i passi dello Ps.-Prim. utilizzabili per l'edizione dello Stridonense; sono stati così individuati i brani geronimiani per i quali disponiamo della testimonianza dello Ps.-Prim. [si consulti l'**Allegato 3**]. È soprattutto nel commento dei versetti finali del capitolo quinto e dei primi dieci versetti del capitolo sesto della lettera ai Galati che lo Ps.-Prim. ha ampiamente attinto all'*In Galatas* geronimiano: ed è dunque in questa porzione di testo che ho potuto valutare il modo in cui il compilatore ha lavorato. Certamente egli ha riadattato alcune parole dei passi che utilizza e, specie quando il riadattamento sfiora la parafrasi, non è un testimone attendibile; bisogna dire, però, che in diversi casi si è limitato a cambiare qualche parola, rimanendo per il resto abbastanza fedele. Naturalmente accade molte volte che lo Ps.-Prim. presenti delle omissioni o degli interventi che semplificano il testo o ne mutano qualche parola al fine di rendere più chiaro il senso. In queste condizioni è evidente la necessità di un'estrema cautela nella valutazione delle varianti offerteci dallo Ps.-Prim.: a ciò si aggiunge il fatto, particolarmente problematico, che non disponiamo di un testo critico del commentario e pochissimo sappiamo dell'autore di questa miscellanea. Ad ogni modo, nonostante le difficoltà che condizionano l'uso dello Ps.-Prim., si deve tuttavia ammettere che sotto certi aspetti è utile e che in brani come il commento a Gal. 5,26 e a Gal. 6,1 e 6,9 la fonte indiretta si dimostra un testimone valido che possiede un testo molto prossimo a quello autentico.

Nell'Introduzione *SC* ho dato ampio spazio agli aspetti storici, letterari, dottrinali ed ermeneutici dell'*In Galatas*, come non ho potuto fare nell'Introduzione *CC* a causa degli interessi esclusivamente filologici che la ispiravano. In questa sede, vorrei brevemente accennare ad uno degli argomenti dell'Introduzione *SC*: il tema non è nuovo, trattandosi della domanda che da più parti ed in più occasioni ci si è posti sulle ragioni che possono aver spinto Girolamo a cimentarsi nel 386, qualche mese dopo l'installazione a Betlemme, in quello che egli definisce [cfr **Allegato 4**] un *opus intemptatum ante me linguae nostrae scriptoribus et a Graecis quoque ipsis uix paucis, ut rei poscebat dignitas, usurpatum*. In passato ho cercato di dare una risposta al quesito ricostruendo il contesto storico e culturale nel quale Girolamo si colloca negli anni immediatamente precedenti l'arrivo nel 386 in Terra Santa e, attraverso riferimenti interni ai testi di Girolamo, di Mario Vittorino e di Ambrosiaster, mi sono sforzato di ricostruire un quadro di polemiche intertestuali che lascerebbe pensare che una delle possibili motivazioni dell'esegesi paolina del Dalmata possa essere stata il desiderio di sfidare ed emulare esegeti che a Roma godevano di un certo successo. Questa, però, non può essere considerata l'unica ragione della scelta di commentare Paolo e di lanciarsi nell'impegnativa esegesi della lettera ai Galati. Vorrei ora sottolineare, anticipando così quanto è detto estesamente nell'Introduzione *SC*, che uno stimolo forse decisivo per la scelta di Galati, dopo Filemone, venne a Girolamo dal contenuto straordinariamente attuale che per lui la lettera aveva nel 386. Lo Stridonense aveva maturato la convinzione che, dinanzi a questioni bibliche poste dal Nuovo Testamento a causa di rimandi e citazioni dell'Antico o dinanzi a questioni testuali inerenti l'Antico Testamento, era indispensabile il ricorso alle fonti originali, cioè in sostanza alla versione in ebraico della Bibbia, senza più passare semplicemente o esclusivamente attraverso l'intermediazione del greco dei *LXX* e del latino della *Vetus*: nell'*In Galatas* questo principio è asserito con nettezza [si veda l'**Allegato 5**]. Ma quella che a noi moderni potrebbe apparire come una scelta persino ovvia, in realtà era una decisione difficile e quasi drammatica, come giustamente ha notato A. Fürst, [*Askese*, 109]: essa significava, in primo luogo, attirarsi l'ostilità delle comunità occidentali che consideravano i *LXX*, e le traduzioni latine su di essi ricavate, come testo divinamente ispirato e che giudicavano un blasfemo ed un falsario chi, come Girolamo, voleva modificare la traduzione corrente del testo sacro sulla base dell'ebraico; significava, in secondo luogo,

scontrarsi con ogni tipo di eresia, visto che proprio da una non condivisa interpretazione del testo biblico erano nate le eresie nel III e IV secolo, e quindi una sistematica revisione della traduzione latina della Bibbia avrebbe comportato inevitabilmente prese di posizione polemiche; questa scelta significava, in terzo luogo, una rischiosa riapertura della delicatissima questione dell'unità dell'Antico e del Nuovo Testamento, questione che era stata gravida di conseguenze a cavallo tra il II ed il III secolo al tempo di Marcione e dello Gnosticismo; inoltre, in stretta connessione con tale questione, era necessario per Girolamo, in quarto luogo, entrare pienamente nel dibattito ermeneutico sul tipo di interpretazione da dare all'AT, in un momento particolarmente delicato per l'esegesi della chiesa, in cui si affermava, da parte di alcuni illustri ermeneuti, una netta ostilità contro gli eccessi dell'allegorizzazione ed in cui la passione per Origene era guardata con sospetto; infine, significava acutizzare il confronto già aspro con le comunità giudaiche, che certo non potevano che guardare con sospetto ad un cristiano che si interessava a questioni testuali inerenti il testo biblico in ebraico.

Il testo della lettera ai Galati e l'esegesi che di essa avevano fatto Origene ed altri prestigiosi interpreti poteva essere una risposta a questi problemi. In effetti, nell'interpretazione di Girolamo, o comunque dell'insieme delle fonti che egli ha assemblato per comporre il commentario, i capitoli 3 e 4 della lettera ai Galati non sono semplicemente incentrati sulla questione dell'osservanza legalistica dei riti giudaici e della loro mescolanza con il culto cristiano, bensì ci presentano Paolo nelle vesti di esegeta alle prese con l'interpretazione della Bibbia e dunque il vero e preciso modello da imitare per chi voglia leggere e spiegare la Scrittura. Infatti, secondo l'esplicito commento di Girolamo a Gal. 4,21, la legge di cui l'Apostolo fa menzione nei capitoli 3 e 4 è spesso da intendere con riferimento all'insieme dei libri dell'Antico Testamento [cfr l'Allegato 6] e le parole di Paolo in questi capitoli sono da considerare come istruzioni ai Galati, e in realtà a tutte le comunità cristiane, sia quelle presenti sia quelle a venire, su come comportarsi dinanzi al testo dell'Antico Testamento.

In questo senso, alcuni versetti della medesima epistola riguardano temi e termini chiave del dibattito ermeneutico sulla Bibbia nel IV secolo; mi riferisco, ad esempio, al versetto 4,24 nel quale è contenuto il termine 'allegoria' e nel quale Paolo ragiona sulle due Alleanze, quella rappresentata da Agar e quella rappresentata da Sara. Le parole di Paolo erano il punto di riferimento per gli interpreti della Bibbia sin dal II secolo e naturalmente anche nell'età di Girolamo avevano un'importanza fondamentale. Infatti, sulle tracce di Gal. 4,24 lo Stridonense si sofferma sul valore della parola 'allegoria' sia in ambito scritturistico sia nella tradizione culturale greco-romana, al fine, innanzitutto, di contestualizzare l'uso del termine da parte dell'Apostolo; Girolamo constata così la presenza costante del linguaggio allegorico nella Scrittura e individua nell'uso paolino di *allegoria* una precisa strategia che prende a prestito la terminologia retorica delle *litterae saeculares* per mostrare la necessità della *intellegentia spiritalis* come unico e vero modo di interpretare tutta la Scrittura e di coglierne il pieno significato, cioè Cristo, senza ammettere elementi della tradizione rituale giudaica (è evidente in queste parole l'influsso di Origene) [cfr l'Allegato 7]. Inoltre, il commento di Gal. 4,24-26 è per il monaco betlemita l'occasione per esporre un secondo aspetto di questa linea ermeneutica suggerita da Paolo: Girolamo infatti spiega che le due alleanze rappresentano per alcuni (a mio avviso, bisogna pensare, ancora una volta, che Origene sia la fonte di queste considerazioni) due modi diversi di intendere la Scrittura, tanto l'Antico quanto il Nuovo Testamento, per cui sono figli di Agar (dunque della schiava) quanti interpretano alla lettera la Bibbia, sono invece figli di Sara (quindi della donna libera) coloro che si rivolgono ai contenuti più profondi ed intendono il testo sacro in modo allegorico, cioè spirituale (secondo la precedente spiegazione di Girolamo); peraltro questa distinzione è di fatto anche una gradazione gerarchica che deve seguire ciascun interprete della Bibbia

passando dal livello letterale della Scrittura (*historia*) al livello superiore nel quale Cristo gli apre il senso del testo e si disvela altresì come significato del testo medesimo (cfr **Allegato 8**). Ritroviamo così, ben radicato nelle parole di Paolo, il metodo ermeneutico che già era stato di tanta esegesi, soprattutto di lingua greca, e che evidentemente il monaco betlemite intendeva riproporre e praticare personalmente nei suoi progetti di rilettura ed esegesi della Bibbia, come peraltro siamo abituati a constatare nei commentari geronimiani degli anni seguenti. Del resto, nel corso del medesimo commento ai Galati sono numerosi gli esempi che certificano l'adesione di Girolamo a questo modo di spiegare il testo sacro (cfr **Allegati 9a, 9b**).

Un ulteriore aspetto rilevante è che, a giudizio dello Stridonense, Paolo, nel fornire alla comunità dei Galati indicazioni sull'Antico Testamento, utilizza probabilmente un originale ebraico e/o i *LXX*, dimostrando così che l'essenziale di entrambi i testi è l'azione vivificatrice dello Spirito che ha ispirato sia chi li ha scritti sia chi li deve interpretare: un esempio è nel commento a Gal. 3,13b-14 nel quale Girolamo si sofferma sulle ragioni delle scelte testuali compiute da Paolo nel citare Deut. 21,23 ed evidenzia l'autorevolezza dei *LXX* ma soprattutto il rispetto dell'Apostolo per l'originale ebraico: grazie a questi due fattori è lecito dimostrare – conclude Girolamo – il fraudolento intervento compiuto dagli ebrei, dopo la crocifissione di Cristo, sul testo vulgato di Deut. 21,23 al fine di inserire sia nei volumi in ebraico sia nel testo dei *LXX* il termine *Dei* in Deut. 21,23 [cfr **l'Allegato 10**]. Dunque, pur senza svalutare i *LXX* e la loro divina ispirazione, è possibile, per gli interpreti, lavorare sull'originale ebraico perché così ha fatto il modello di tutti gli esegeti, cioè Paolo: se infatti questi se n'è servito, è evidente che l'originale ebraico è degno del medesimo rispetto dei *LXX* e quindi è legittimo il lavoro di chi si rivolge al testo ebraico per migliorare la traduzione latina della Bibbia. A mio modo di vedere, insomma, l'esegesi di Paolo fornisce una risposta importante ad una delle dirimenti questioni alle quali il monaco betlemite cercava di dare soluzione, ovverosia la liceità, sulla base di un originale ebraico, di sistematiche modifiche delle antiche traduzioni latine denominate 'Vetus'.

Infine, per tornare alle ragioni della scelta di Girolamo di commentare Galati, è necessario evidenziare che il tono duro e talora polemico ed il contenuto didascalico delle parole dell'Apostolo nei confronti dei Galati avevano fornito molti spunti nelle controversie dottrinali con gli eretici ed i versetti della Lettera erano utilizzati da ortodossi ed eterodossi a sostegno delle rispettive dottrine, come si può verificare, per esempio, proprio nella parte conclusiva del commento a Gal. 4,24b-26 (**Allegato 11**), in cui lo Stridonense polemizza con marcioniti e manichei. Ecco che allora i versetti sull'ispirazione divina dell'annuncio dell'Apostolo, frutto della rivelazione di Cristo e non di insegnamenti umani (Gal. 1,11-12), sono l'occasione per ribadire il bisogno, ancora contro Marcione e tutte le pestilenze eretiche, non solo di una lettura tropologica che punti al midollo e non si arresti alla superficie del testo biblico, ma soprattutto di una lettura che su questa base tropologica sia anche trinitaria, cioè nasca dal Padre, sia Cristo a pronunciarla, sia lo Spirito a ispirare chi la diffonde [cfr **Allegato 12**].

Per concludere questa mia riflessione sulla scelta di commentare Paolo e, più in particolare, Galati dopo Filemone, mi sembra di poter affermare che tra le diverse motivazioni può senz'altro esservi stata la convinzione che la lettera ai Galati forniva la chiave di interpretazione dell'Antico Testamento e dunque l'esegesi di questa lettera era fondamentale come introduzione al lavoro che lo Stridonense si accingeva a fare sulla Bibbia, ovverosia il recupero della *hebraica veritas* e la valorizzazione in Occidente della ricca tradizione ermeneutica orientale in lingua greca.

***Allegati alla relazione G. Raspanti
Verso l'edizione dell'In Galatas di Girolamo
nella collana delle Sources Chrétiennes***

Allegato 1

- familia 1 = a* : VIENNE, Österreichische Nationalbibliothek, Lat. 1002, s. VIII-IX
(D)
VATICAN CITY, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 340, s. IX
(E)
PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 9531, s. X
(H)
- familia 2 = m* : PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 1854, s. IX
(B)
PARIS, Bibliothèque Nationale, Nouv. acq. lat. 1459, s. X
(L)
ROME, Biblioteca Angelica, 504, s. X-XI
(S)

Allegato 2a, 2b

2a) *Opera omnia Primasii episcopi Adrumetani*, accurante J.-P. Migne, *PL*¹ 68, coll. 415-794, Paris 1866 ; *In Galatas* : coll. 583-608.

2b) Cassiod., *Inst.* 1, 8,1, ed. R. Mynors, Oxford, 1961, p. 28 l. 26 - 29, l. 3 : « Octavus codex canonicas epistulas continet Apostolorum. sed in epistulis tredecim sancti Pauli annotationes conscriptas in ipso initio meae lectionis inveni, quae in cunctorum manibus ita celebres habebantur, ut eas a sancto Gelasio, papa urbis Romae, doctissimi viri studio dicerent fuisse conscriptas : quod solent facere qui res vitiosas cupiunt gloriosi nominis auctoritate defendere. sed nobis ex praecedentibus lectionibus diligenti retractatione patuerunt subtilissimas quidem esse ac brevissimas dictiones, sed Pelagiani erroris venena illic esse seminata ; et ut procul a vobis fieret error hereticus, primam epistulam ad Romanos qua potui curiositate purgavi, reliquas in chartacio codice conscriptas vobis emendandas reliqui. quod facile subiacebit, quando praecedenti exemplo audacior redditur sequentis imitatio ».

Allegato 3

In Gal. 1, 1,4-5, *CC SL* 77A p. 17, 79-83 (*Quod ... firmante*) ; 1, 1,11-12, p. 26,45-49 (*Inter ... cognoscit*¹) ; 1, 2,1-2, p. 41, 20-22 (*Aliud ... discit*) ; 1, 2,3-5, p. 45, 60-66 (*Si igitur ... transcendistis uetustatem*) ; 1, 2,16b, p. 61, 6-10 (*iuxta humiliorem ... fundantur*) ; 1, 2,20a, p. 63, 2-7 (*ille qui ... Petro disputat*) ; 1, 2,20b, p. 63, 1-4 (*Aliud est ... in carne*) ; 1, 2,21, p. 65, 19 (*Hucusque contra ... Galatas reuertitur*) ; 1, 3,1, p. 66, 35-37 (*Domum inuidi ... ponitur fascinator*) ; 1, 3,1a, p. 66-67, 41-44 (*Dicitur fascinus ... fascinat agnos*) ; 1, 3,1a, p. 67, 49-53 (*quomodo tenera ... cibum euomuerint*) ; 1, 3,3, p. 71, 9-10 (*quod qui ... carne dicitur*) ; 2, 3,11-12, p. 86-87, 31-36 (*iustus quippe ... legis occiditur*) ; 2, 3,13a, p. 87, 6-8 (*qui emit ... esse desiuit*) ; 2, 3,13a, p. 87-88, 9-12 (*Redemit ergo ... uenditi estis*) ; 2, 3,13b-14, p. 90, 46-50 (*intuendum est ... meruerit crucifigi*) ; 2, 3,15-18, p. 96, 66-70 (*non posse ... uniuersae nationes*) ; 2, 3,19-20, p. 97, 7-9 (*Post offensam ... prohibitura successit*) ; 2, 3,19-20, p. 98, 30-39 (*ordinata per ... Dominus omnipotens*) ; 2, 3,27-28, p. 102, 35-37 (*non condicione ...*

qualitate praeuertere) ; 2, 3,27-28, p. 103, 38-40 (*fortitudine et ... causa salutis*) ; 2, 4,1-2, p. 105, 25-27 (*Tutores autem ... edisserata est*) ; 2, 4,1-2, p. 105, 30-35 (*Recte hi ... domina sit*) ; 2, 4,3, p. 106, 2-5 (*Elementa mundi ... poteramus aduentum*) ; 2, 4,3, p. 105, 9-10 (*Elementa mundi ... appellata putant*) ; 2, 4,3, p. 106, 16-19 (*Alii elementa ... est suscipiamus*) ; 2, 4,3, p. 107, 35 (*simpliciter elementa ... litteris accipiuntur*) ; 2, 4,3, p. 107, 37-40 (*et non ... principia considerantur*) ; 2, 4,4-5, p. 108, 17-20 (*Nam et ... per baptismum*) ; 2, 4,8-9, p. 114, 17-19 (*quamdiu quis ... appellari queat*) ; 2, 4,12b-14, p. 122, 23-25 (*Laedit discipulus ... laboremque disperdat*) ; 2, 4,12b-14, p. 122-123, 41-42 (*per infirmitatem ... continent nubant*) ; 2, 4,12b-14, p. 123, 65-67 (*Potest locus ... atque contemptus*) ; 2, 4,19, p. 133, 58-60 (*Formatur quoque ... perspicua fiunt*) ; 2, 4,20, p. 133, 2-8 (*Scriptura divina ... generata est*) ; 2, 4,29-31, p. 144, 18-21 (*forsitan Ismahel ... lusum uocauit*) ; 2, 5,1, p. 147, 15-17 (*Iugum autem ... opere consumat*) ; 2, 5,2, p. 148, 19-21 (*ut audientes ... auctoritae moueantur*) ; 2, 5,5, p. 153, 2-6 (*spes uero ... iustitia adfuturus*) ; 3, 5,9, p. 163, 24-26 (*nolite putare ... insidias contemnendas*) ; 3, 5,13a, p. 173, 100-104 (*libertate uiuendi ... litterae derelinquant*) ; 3, 5,25, p. 199, 3-13 (*Quis est ... caro sunt*) ; 3, 5,26, p. 200, 9-18 (*si spiritu ... quam uincere*) ; 3, 5,26 p. 201-203, 50-86 (*Dicam tamen ... cupidi sunt*) ; 3, 6,1, p. 203-204,4-12 (*Sciens Paulus ... non possit*) ; 3, 6,1, p. 204-205, 16-50 (*non peccatis ... ueniam largietur*) ; 3, 6,1, p. 205-206, 53-64 (*Si quis ... maria transire*) ; 3, 6,2, p. 207, 11-16 (*non desperat ... dilexi uos*) ; 3, 6,2, p. 207, 18-21 (*Qui clementiam ... legem Christi*) ; 3, 6,2, p. 208, 23-29 (*Si quis ... iniquo mammona*) ; 3, 6,3, p. 208, 2-5 (*Si quis ... se seducit*) ; 3, 6,4, p. 210, 12-22 (*qui conscientiam ... mercedem suam*) ; 3, 6,5, p. 210, 2-6 (*Si enim ... auxilio simus*) ; 3, 6,8, p. 213-214, 3-11 (*Omne quod ... uitam sempiternam*) ; 3, 6,8, p. 215, 43-47 (*Illud etiam ... Dei spiritu*) ; 3, 6,9, p. 215-216, 2-13 (*Cohortatur ad ... opere lassemur*) ; 3, 6,10, p. 216, 2-5 (*Tempus sementis ... tempus aufertur*) ; 3, 6,10, p. 216-217, 15-20 (*Sive aegrotamus ... in bonum*) ; 3, 6,10, p. 217, 31-37 (*Quod si ... iusserat ministrari*) ; 3, 6,12, p. 220, 4-8 (*Gaius Caesar ... caeremoniis deseruient*) ; 3, 6,14, p. 221-222, 3-6 (*Solus potest ... non uidentur*).

Allegato 4

Hier., *In Gal. Praef.* p. 6, 23-26 : « opus intemptatum ante me linguae nostrae scriptoribus et a Graecis quoque ipsis uix paucis, ut rei poscebat dignitas, usurpatum ».

Allegato 5

Hier., *In Gal.* 2, 3,10, p. 83, 4-7 : « Hunc morem habeo ut quotienscunque ab apostolis de ueteri instrumento aliquid sumitur **recurram ad originales libros** et diligenter **inspiciam quomodo in suis locis scripta sint** ».

Allegato 6

Hier., *In Gal.* 2, 4,21, p. 136, 1-9 : « Notandum **legem hic dictam esse Geneseos historiam**, non, ut uulgo aestimant, quae facienda sint quaeue uitanda, sed **totum quod de Abraham** et eius uxoribus liberisque contextitur **legem appellatam** ; legimus et in alio loco **prophetas** quoque **legem uocari**. *Audit ergo legem* qui iuxta Paulum non superficiem, sed medullam eius intropicit ; non *audit legem* qui similis Galatis exteriorem tantum corticem sequitur ».

Allegato 7

Hier., *In Gal.* 2, 4,24a, p. 139-140, 1-40 : « QVAE QUIDEM SVNT ALLEGORICA. Allegoria proprie de arte grammatica est, et quo a metaphora uel caeteris tropis differat in scholis paruuli discimus : aliud praetendit in uerbis, aliud significat in sensu ; pleni sunt oratorum et poetarum libri. Scriptura quoque diuina per hanc non modica ex parte contexta est. Quod intellegens Paulus apostolus (quippe qui et saeculares litteras aliqua ex parte contigerat) ipso uerbo figurae usus est ut allegoriam, sicut apud suos dicitur, appellaret, quo scilicet sensum magis loci huius graeci sermonis abusione monstraret. [...] Ex quibus et aliis euidens est Paulum non ignorasse litteras saeculares et quam **hic allegoriam dixit alibi uocasse intellegentiam spiritalem.** [...] **Sed nos spiritalem, qui omnia iudicet et ipse a nemine diiudicetur, eum uirum dicimus qui uniuersa Scripturarum sacramenta cognoscens sublimiter ea intellegat et Christum in diuinis libris uidens nihil in eis Iudaicae traditionis admittat** ».

Allegato 8

Hier., *In Gal.* 2, 4,24b-26, p. 141-142, 29-47 : « [...] Sunt qui *duo Testamenta* et aliter intellegant ut Scripturam diuinam, tam ueterem quam nouam, iuxta diuersitatem sensus eorumque sententiam qui legunt **aut ancillam interpretentur aut liberam et eos qui adhuc litterae seruiant et spiritum timoris habeant in seruitute de Agar Aegyptia uelint esse generatos, eos autem qui ad superiora conscendant et allegorice uelint sentire quae scripta sunt filios esse Sarae**, quae in lingua nostra a[r]cousa, id est princeps, interpretatur genere feminino. Et hoc ob illam necessitatem se adserant usurpare quia iniquum sit Moysen et cunctos prophetas de ancilla, quoslibet uero gentilium de libera intellegere procreatos ; unde melius esse ut non solum de his qui in ecclesia sunt pro diuersitate (ut supra diximus) intellectuum alios seruos, alios liberos arbitrentur, sed etiam **de uno eodemque homine, quamdiu sequatur historiam, ancillae eum esse filium, cum autem aperiente Iesu Scripturas incensum fuerit cor eius et in fractione panis inspexerit eum quem antea non uidebat, tunc et ipsum Sarae filium nominari** ».

Allegati 9a, 9b

14a) Hier., *In Gal.* 2, 4, 17-18, p. 128-129, 16-29 : « Verbi gratia dictum sit : christianus est quispiam, legit Moysen et prophetas ; scit omnia in umbra et in imagine illi populo praecessisse, scripta autem esse propter nos in quos fines saeculorum decurrerunt ; circumcisionem non tam praeputii quam aurium et cordis intellegit ; resurrexit cum Christo, ea quaerit quae sursum sunt ; liberatus est ab onere et seruitute legali “ne tangas, ne gustes, ne attamines” imperantis : huic **si quis Scripturarum uerbis uoluerit persuadere ut non per tropologiam sed occidentem litteram quae sunt scripta suscipiat**, ut in manifesto fiat Iudaeus non in occulto, *aemulatur eum non bene*, sed concito cursu ad maiora gradientem retrahere festinat ut se potius aemuletur qui retrorsum uadit aut certe ut multum ultra non promouet ».

14b) Hier., *In Gal.* 2, 5,3 p. 151-152, 10-43 : « Coartabimus itaque Ebionem et sectatores eius, qui post Euangelium credentes in Christo circumcidendos putant, ut aut circumcisionem faciant et caetera quae praecipuntur in lege aut, si impossibile est cuncta fieri, cesset et circumcisio quae cum caeteris quasi inutilis praetermissa est. Quod si responderint possibilia tantum debere se facere (non enim Deum ea a nobis exigere quae non possimus sed quae possimus implere), dicemus eis non eiusdem esse Dei custodiri uelle legem et eos qui legem custodiant derelinquere (aut quomodo propter intermissam legem reos eos faciet qui, etiamsi uelint, uniuersa complere non possint?) ; **nos uero legem sequi spiritalem quae dicat : Non infrenabis os boui trituranti et cum Apostolo intellegere : Numquid de bubus cura est**

Deo? Sed propter nos utique dicit, et obseruare sabbata delicata non ut bos et asinus noster et uilia pecora laentur in sabbato, sed illi homines et pecora de quibus scriptum est : *Homines et iumenta saluos facies, Domine* ; homines rationabiles quosque et spiritalis uiros, animalia uero eos qui tardioris ingenii sunt et a spiritalibus ad agenda Domini sabbata erudiuntur. Nec contrarium esse id quod supra dictum est : *Si circumcidamini, Christus uobis nihil prodest* et quod sequitur : *Testificor omnem hominem circumcidentem se, quoniam debitor est uniuersae legis faciendae* huic quod infertur a nobis ; neque enim auditores legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur, quia factor ille sit legis qui potest dicere : *Nos sumus circumcisio* et : *In occulto Iudaeus* et : *Scimus quia lex spiritalis est*. **Qui autem concisionem et interfetricem sequatur litteram eum non legis esse factorem sed uerae legis inimicum, maxime post Saluatoris aduentum qui ad se conuertentibus tollat de corde uelamen ut omnes reuelata facie gloriam Domini contemplantes transfiguremur de uetustate litterae in nouitatem spiritus** ».

Allegato 10

Hier., *In Gal.* 2, 3,13b-14, p. 89-92, 4-87 : « Antequam de sensu et uerbis Apostoli disputemus, iustum uidetur Deuteronomii testimonium de quo et Apostolus haec sumpsit pauca replicare et componere illud caeteris editionibus. [...] scire non possum quare Apostolus in eo quod scriptum est : *Maledictus a Deo omnis qui pendet in ligno* uel subtraxerit aliquid uel addiderit. **Si enim semel auctoritatem Septuaginta interpretum sequebatur, debuit, sicut ab illis editum est, et Dei nomen adiungere ; si uero ut Hebraeus ex Hebraeis id quod in sua lingua legerat putabat esse uerissimum, nec omnis nec in ligno, quae in Hebraeo non habentur, adsumere.** Ex quo mihi uidentur aut ueteres Hebraeorum libri aliter habuisse quam nunc habent aut Apostolum, ut ante iam dixi, sensum Scripturarum posuisse non uerba aut, quod magis est aestimandum, **post passionem Christi et in Hebraeis et in nostris codicibus ab aliquo Dei nomen appositum ut infamiam nobis inureret qui in Christum maledictum a Deo credimus** ».

Allegato 11

Hier., *In Gal.* 2, 4,24b-26, p. 142, 48-58 : « **Marcion et Manichaeus hunc locum in quo dixit Apostolus quae quidem sunt allegorica et caetera quae sequuntur de codice suo tollere noluerunt putantes aduersum nos relinqui, quod scilicet lex aliter sit intellegenda quam scripta est, cum utique, etiamsi allegorice (ut nos quoque fatemur et Paulus docet) accipienda sit, non pro uoluntate legentis, sed pro scribentis auctoritate sic condita sit et eo ipso quod contra nos seruare uisi sunt conterantur, quod Moyses, creatoris Dei seruus, spiritalia scripserit Apostolo quoque eorum docente quem ipsi alterius Christi et melioris Dei adserunt praedicatorum** ».

Allegato 12

Hier., *In Gal.* 1, 1,11-12, p. 24-26, 1-44 : « NOTVM ENIM VOBIS FACIO, FRATRES, EVANGELIUM QVOD EVANGELIZATVM EST A ME, QVIA NON EST SECVNDVM HOMINEM ; NEQVE ENIM EGO AB HOMINE ACCEPI ILLVD NEQVE DIDICI, SED PER REVELATIONEM IESV CHRISTI. [...] **Marcion et Basilides et caeterae haereticorum pestes non habent Dei Euangelium, quia non habent Spiritum Sanctum, sine quo humanum fit Euangelium quod docetur. Nec putemus in uerbis Scripturarum esse Euangelium sed in sensu, non in superficie sed in medulla, non in sermonum foliis sed in radice rationis.** Dicitur in propheta de Deo : *Sermones eius boni sunt cum eo* ; tunc Scriptura utilis est audientibus cum absque Christo non dicitur, cum

absque Patre non profertur, cum sine Spiritu non eam insinuat ille qui praedicat. Alioquin et diabolus loquitur de Scripturis et omnes haereses secundum Hiezechiel inde sibi consuunt ceruicalia quae ponant sub cubito uniuersae aetatis. Ego quoque ipse qui loquor, si Christum in me habeo, non habeo *Euangelium* hominis [...]. **Grande periculum est in ecclesia loqui ne forte interpretatione peruersa de *Euangelio* Christi hominis fiat *Euangelium* aut, quod peius est, diaboli ».**

Laurence MELLERIN (Institut des Sources Chrétiennes, Lyon)

*



**TRAVAIL COLLABORATIF POUR L'ÉDITION
DES ŒUVRES DE SAINT JEROME.
LES POSSIBILITES OFFERTES PAR
INTERNET :
SITE DE SOURCES CHRETIENNES ET
GROUPE DE TRAVAIL ⁵⁵.**

[HTTP://WWW.SOURCES-CHRETIENNES.MOM.FR](http://www.sources-chretiennes.mom.fr)
[HTTP://GROUPS.GOOGLE.COM/GROUP/JEROME-SC](http://groups.google.com/group/jerome-sc)

Introduction

Difficultés du travail collaboratif

Le travail d'édition critique, de traduction, d'annotation pour un volume donné est une démarche souvent solitaire : chacun progresse dans un environnement qui lui est propre, avec ses habitudes, ses connaissances particulières, pour rendre finalement un manuscrit qui portera la signature d'un auteur unique. Par ailleurs, chaque ouvrage pose des problèmes spécifiques de méthode et de contenu.

Cependant, et c'est le sens de cette journée, une collaboration minimale entre acteurs de l'édition des œuvres complètes d'un auteur ancien est indispensable, ne serait-ce que pour délimiter les tâches de chacun, situer chronologiquement les travaux les uns par rapport aux autres, élaborer un minimum de règles valables pour toutes les œuvres de cet auteur (architecture des introductions, liste des manuscrits à retenir, etc.), mettre en commun des connaissances afin que chacun puisse éclairer par une approche nouvelle des travaux dont il n'est pas le maître d'œuvre. Acteurs, cela signifie à la fois auteurs et membres de l'équipe *Sources Chrétiennes*, car l'Institut non seulement prend en charge la mise au point définitive des volumes pour l'imprimeur, mais s'occupe aussi en amont du recrutement des collaborateurs, puis de l'harmonisation de leurs souhaits, et fournit tout au long du travail de préparation de chacun un accompagnement scientifique et technique, puis une expertise.

Cette mise en commun peut se faire par la rencontre physique, mais l'expérience montre bien à quel point il est difficile de réunir au moment opportun tous les partenaires qu'il serait souhaitable de mettre en présence ; le plus souvent, les échanges se font en comités restreints, l'information circule mais de façon parcellaire et déformée. Aux limites de l'espace s'ajoutent les contraintes temporelles : une entreprise comme celle de l'édition complète des œuvres de Jérôme est de longue haleine, à l'échelle de plusieurs années, voire décennies ; les collaborateurs changent, les avis évoluent, les documents d'échange se périment. D'où l'idée de recourir aux nouvelles technologies pour tenter de limiter au

⁵⁵ Ce texte est une reprise adaptée de l'article suivant : L. MELLERIN, « Travail collaboratif pour l'édition des œuvres complètes d'Ambroise de Milan », in *Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan, Actes du Colloque de l'Université de Metz (20-21 mai 2005)*, Berne 2007, p. 197-212. ~ Illustration : ANTONELLO DA MESSINA, *Saint Jérôme dans son cabinet d'étude*, v. 1475 (National Gallery, Londres).

maximum ces déperditions de travail, qui nuisent considérablement à l'avancée des projets : le site Internet de *Sources Chrétiennes* a été conçu dans cet esprit.

Réticences à l'égard du travail en ligne

Préalablement à une présentation plus approfondie de ce que le site permet, il convient de répondre à quatre objections couramment formulées.

La première concerne le manque de confidentialité des travaux lié à la diffusion sur Internet. Les règles dans ce domaine sont à fixer et réévaluer constamment par l'ensemble de la communauté scientifique concernée, et un contrôle mutuel de leur respect est indispensable ; mais nous pouvons ici rappeler un grand principe du site : les informations acquises sont accessibles universellement ; les travaux en cours ne sont accessibles qu'à ceux qui y contribuent, tant que leurs résultats ne sont pas publiés. De plus, c'est une vérité d'expérience que la publicité, dûment contrôlée, permet aussi de raffermir les engagements, par exemple en ce qui concerne les délais prévus pour la remise des manuscrits...

La seconde pointe les obstacles techniques à la collaboration en ligne. Il est indéniable qu'un investissement personnel de chaque participant est demandé pour le bon fonctionnement d'un groupe de travail sur internet, mais tout est mis en œuvre pour que cet investissement soit d'une part le plus limité possible, d'autre part réutilisable dans d'autres contextes parce que relativement standardisé ; par ailleurs, une assistance technique est constamment disponible via la messagerie.

La troisième en est le corollaire, la méfiance à l'égard des structures logicielles dont les évolutions incessantes risquent d'engendrer dans le meilleur des cas l'obligation de recommencer un travail déjà effectué, dans le pire des pertes de données. Là encore, la base de données de *Sources Chrétiennes*, réalisée dans un langage qui fait référence (MySQL), a été conçue pour éviter ce genre de désagréments : les interfaces pourront changer, mais les données et les relations qui les unissent seront préservées.

La quatrième enfin stigmatise les insuffisances dans la mise à jour des informations. A cela, une seule réponse : la mise à jour, dans la perspective d'un groupe de travail, dépend de chacun des membres du groupe ! Il convient de corriger directement ou de signaler à la personne compétente tout problème ou manque, dès qu'il est repéré.

1) Présentation d'ensemble du site internet de Sources Chrétiennes⁵⁶

Le site internet de *Sources Chrétiennes* est bien sûr, en première approche, une vitrine de l'Institut, qui donne les informations principales concernant son mode de fonctionnement, son histoire, son équipe, les formations proposées ; il permet d'accéder aux catalogues de la bibliothèque⁵⁷ et à ceux de la collection aux éditions du Cerf⁵⁸, aux errata et comptes rendus des volumes parus⁵⁹. Il centralise également un certain nombre d'informations générales utiles à la communauté des patristiciens : des liens pour les études patristiques et l'édition de textes⁶⁰ ; différents outils techniques (en particulier les directives⁶¹).

⁵⁶ L'URL du site est la suivante : <http://www.sources-chretiennes.mom.fr>. Pour une navigation optimale, il est conseillé d'utiliser une version récente de navigateur (par ex. IE ou Firefox), et d'avoir installé le logiciel gratuit Acrobat Reader pour lire les documents au format PDF.

⁵⁷ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=bibliotheque>.

⁵⁸ http://www.editionsducerf.fr/html/index/collection.asp?n_col_cerf=209.

⁵⁹ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=volumes_parus.

⁶⁰ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=liens>.

⁶¹ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=outils_recherche.

En son cœur, il s'organise autour d'une base de données des auteurs anciens publiés ou susceptibles de l'être dans la collection, outil de gestion de projet et d'aide à la recherche, à la fois pour l'équipe et pour les collaborateurs extérieurs. Ces auteurs sont regroupés par « pôles⁶² », ensembles définis selon des critères géographiques et chronologiques, dotés d'un responsable scientifique, et coordonnés par une personne de l'équipe *Sources Chrétiennes* servant d'intermédiaire entre les collaborateurs et le directeur de la collection.

Jérôme relève du pôle Italie⁶³, dont il constitue l'une des grosses « opérations » en cours, avec Ambroise et Grégoire le Grand.

2) Les grandes lignes des possibilités offertes pour chaque auteur ancien

Au sein de son pôle, chaque auteur ancien dispose d'une page qui lui est dédiée. L'ampleur de cette page est fonction de l'implication de la communauté des chercheurs : le responsable du pôle à *Sources Chrétiennes* est en effet chargé d'alimenter la page à partir de ses propres recherches, mais aussi et surtout, car il a de nombreuses pages à superviser, à partir des informations que les collaborateurs lui fournissent.

Cette page doit tout d'abord jouer un rôle de portail, et permettre un accès simplifié aux sources d'informations communes. Y sont recensées les ressources disponibles sur le web, comme les textes en ligne, les traductions, les articles, les biographies et bibliographies. La finalité de ce recensement est double : faire gagner du temps, repérer les éventuelles atteintes aux droits d'auteur. Il est également possible à ceux qui le souhaitent de diffuser certains de leurs travaux sur le site, sachant que rien de ce type n'est fait sans le consentement, voire la demande expresse, de l'auteur.

Y sont également présentés les colloques passés et à venir concernant l'auteur ancien, les journées d'étude, etc. Le but est une diffusion large de l'information : fort d'environ 5.000 visiteurs mensuels, accessible via d'autres sites par environ 200 liens (à la date du 12.10.2007), le site de *Sources Chrétiennes* est devenu un lieu de référence pour les patristiciens, et il le sera d'autant plus que ces derniers contribueront à l'alimenter et à le tenir à jour.

Mais le site a aussi une vocation plus spécifique à la collection : tenter de remédier aux différentes causes de blocage des entreprises d'édition, en rendant publiques des informations constamment remises à jour sur l'état d'avancement des chantiers en cours.

Un repérage très précis des différentes tâches à effectuer sur chaque volume et des collaborateurs qui se sont engagés à les remplir permet de résoudre plusieurs problèmes : éviter les projets concurrents, c'est-à-dire le travail en parallèle non concerté de plusieurs chercheurs ou étudiants sur un même texte ; recenser précisément les tâches effectivement libres pour qu'elles puissent être affectées, en particulier dans le cas où des options ont été prises par des collaborateurs qui n'ont plus l'intention ou la possibilité de mener leur travail à son terme ; pallier les éventuels changements d'interlocuteurs à *Sources Chrétiennes*, par la centralisation des données dans une base objective, et transparente en interne.

Tout ceci est opérationnel pour Jérôme, et la page qui lui est dédiée⁶⁴ évoluera en fonction des réactions de chaque collaborateur concerné⁶⁵. Actuellement, y figurent des éléments biographiques succincts, un recensement toujours perfectible des textes de Jérôme

⁶² <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=poles>.

⁶³ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=poles&id=5>.

⁶⁴ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=auteurs_anciens&id=83.

⁶⁵ Quelques précisions techniques pour l'amélioration de cette page. D'une manière générale, le plus simple est d'envoyer les données à mettre en ligne, les remarques, critiques, etc. à l'adresse webmaster.sc@mom.fr. Possibilité est donnée également, selon des modalités à préciser individuellement, d'accéder pour un temps à l'espace Intranet de Sources Chrétiennes par des postes extérieurs, après avoir communiqué son adresse IP.

qui existent sur Internet, en latin et essentiellement en anglais, des repères bibliographiques, et bien sûr la liste des œuvres classées par « degré » d'avancement de l'édition.

Signalons enfin que des outils de travail spécifiques peuvent être proposés. Dans le domaine latin, des index par exemple sont en ligne : citons en particulier l'index théologique du *De Trinitate* d'Hilaire de Poitiers⁶⁶, des index thématique et scripturaire des œuvres de Bernard de Clairvaux⁶⁷. Il serait tout à fait concevable de mettre en place des outils similaires pour Jérôme, au fur et à mesure de la publication des volumes. Une réflexion à ce propos est en cours à l'Institut, en partenariat avec des laboratoires de sciences du langage et d'informatique : c'est le projet « Biblindex⁶⁸ ». Là encore, c'est à la communauté des chercheurs hiéronymiens de déterminer quels outils seraient les plus utiles et quelles énergies pourraient y être investies.

3) *Le groupe de travail « Jérôme »*

Pour un bon fonctionnement de ces structures, une communication facile entre chercheurs est indispensable, d'où l'intérêt des « groupes de travail » que nous allons évoquer maintenant.

Les principes énoncés ci-dessous sont communs à la plupart des groupes de travail, mais seront illustrés à partir du groupe actuellement opérationnel pour Jérôme, dans *Google Groupes*⁶⁹.

A. GENERALITES : PROFILS DE MEMBRE ET DE PROPRIETAIRE

Un « **groupe de travail** » est un espace sécurisé sur internet, dédié à une communauté restreinte : dans le cas de Jérôme,

- les personnes en charge de l'édition d'une œuvre pour la collection ou susceptibles de l'être, à compléter,
- les membres de l'équipe des *Sources Chrétiennes* qui suivent la préparation des volumes de Jérôme

Pour y entrer, il faut s'y être inscrit auprès de l'administrateur (ou « propriétaire »), et la connexion se fait avec un identifiant et un mot de passe⁷⁰, à partir de n'importe quelle machine, n'importe où dans le monde.

L'« utilisateur » ou « membre » d'un groupe, par opposition à « l'administrateur », a des droits limités : dans *Google groupes*, il ne peut pas supprimer les fichiers téléchargés ou les membres, mais peut contribuer à modifier les documents évolutifs, participer aux discussions, envoyer des messages, etc. Il peut bien sûr résilier son abonnement à tout moment.

L'« administrateur » ou « propriétaire » a de nombreux droits sur le groupe : il peut modifier ou supprimer des fichiers, des messages (pas de modification) ; (dés)affecter des membres. Mais il ne peut en aucun cas modifier le profil personnel de chaque membre, ni le supprimer complètement du groupe : seul l'intéressé peut le faire dans son profil *Google*.

D'une manière générale, si vous souhaitez effectuer une action qui vous semble impossible à réaliser, contactez l'administrateur.

⁶⁶ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=Hilaire_index.

⁶⁷ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=Bd_index_accueil.

⁶⁸ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=biblindex>.

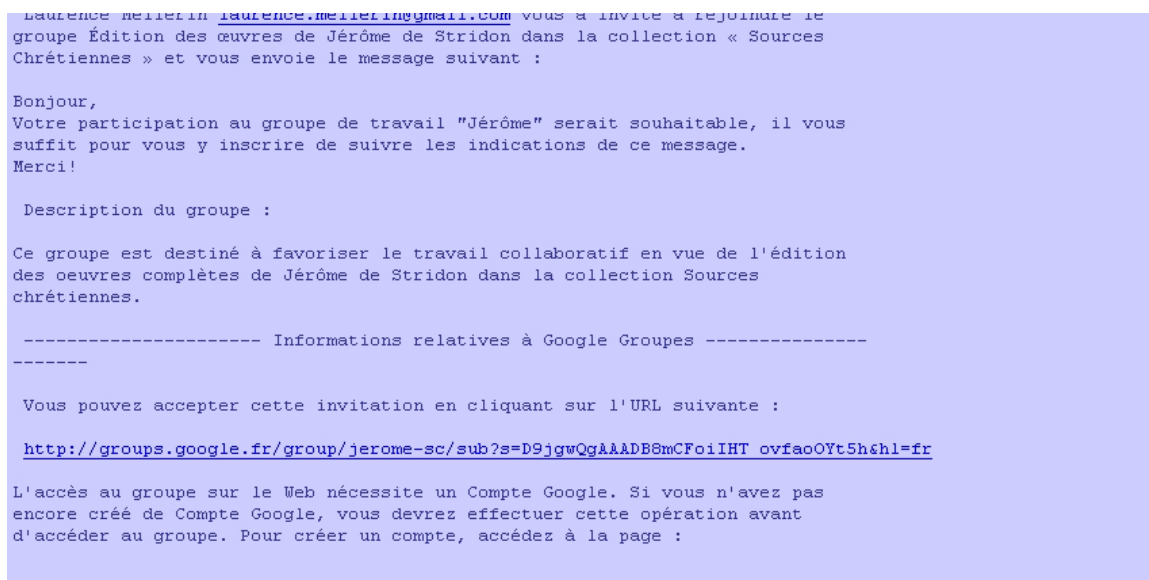
⁶⁹ L'ancien groupe de travail Jérôme, *Agora* restera accessible quelques temps via la page d'accueil du site des groupes de travail, <http://sources.chretiennes.free.fr>, pour ceux qui veulent comparer.

⁷⁰ Si vous souhaitez être inscrit dans ce nouveau groupe de travail, merci d'envoyer un mail à l'adresse webmaster.sc@mom.fr.

B. ACCES AU GROUPE « JEROME »

1. Première connexion

Suite à votre demande, ou sur proposition de l'administrateur, vous recevez un mail d'invitation de ce type :



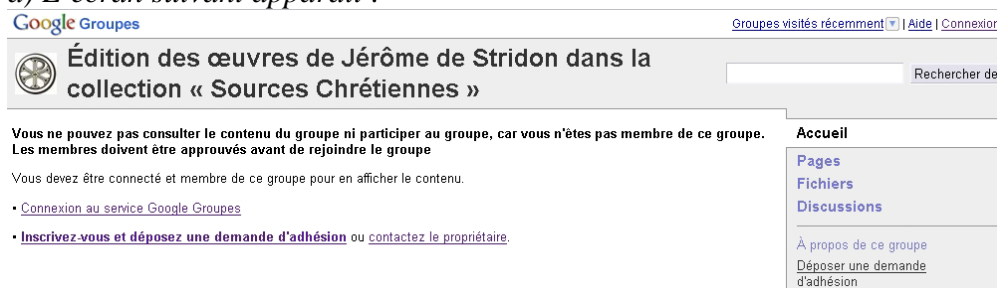
Cliquez alors sur l'un des liens indiqués (ou copiez l'adresse dans votre navigateur si cela ne fonctionne pas) :

- en cliquant sur le premier, si vous n'avez pas de compte Google, vous vous retrouvez dans le cas décrit infra au § B 2 a) puis b) ; si vous avez un compte Google, vous vous retrouvez dans le cas décrit infra au § B 2 a) puis c).
- en cliquant sur le second, vous arrivez directement sur l'écran de création de compte Google du § B 2 b). Suivre ensuite les indications du § B 2 c).

2. Connexions suivantes

Rendez-vous directement à l'adresse : <http://groups.google.com/group/jerome-sc>⁷¹.

a) L'écran suivant apparaît :



Cliquez sur [Connexion au service Google Groups](#), vous changez d'écran.

⁷¹ Un lien vers cette page, qu'il est conseillé de marquer dans la liste de ses favoris, figure également sur la page d'accueil du site de Sources Chrétiennes, <http://www.sources-chretiennes.mom.fr>, sur la page d'accueil des groupes de travail de Sources Chrétiennes, <http://sources.chretiennes.free.fr/>, ainsi que sur la page spécifique à Jérôme, http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=auteurs_anciens&id=83 : cliquer sur « Groupe de travail sur Jérôme (accès réservé) ».

b) Si vous n'avez pas de compte Google, il faudra en créer un :

- cliquez dans la zone suivante :



- vous arrivez sur cette page de création de compte Google :



Créer un compte

Votre compte Google vous permet d'accéder au service Groupes et à d'autres services Google. Si vous possédez déjà un compte Google, vous pouvez [cliquer sur ce lien pour vous connecter](#).

Informations obligatoires pour le compte Google

Votre adresse e-mail actuelle:
exemple : myname@example.com. Cette adresse vous permettra de vous connecter à votre compte.

Choisissez un mot de passe: [Niveau de sécurité du mot de passe](#)
Cette chaîne doit comporter 8 caractères au minimum. [Niveau de sécurité du mot de passe](#)

Veillez resaisir votre mot de passe :

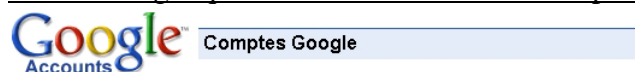
Mémoriser mes informations sur cet ordinateur.

La création d'un compte Google active Historique Web. Historique Web est une fonctionnalité qui vous permet de bénéficier de services Google plus personnalisés et de profiter de recommandations et de résultats de recherche plus pertinents. [En savoir plus](#)

Activer le service Historique Web.

- remplissez le formulaire : il vous sera simplement demandé une adresse mail, un mot de passe, et un pseudonyme pour les groupes. Il s'agit d'une simple formalité d'ordre administrative, sans danger (cf. charte de confidentialité de Google).

NOTEZ BIEN VOTRE MOT DE PASSE : l'administrateur du groupe Jérôme n'y a pas accès, c'est à Google qu'il faut s'adresser si vous le perdez.



Adresse e-mail vérifiée

Nous vous remercions de votre confirmation. Votre compte est désormais activé.

Vous pouvez également [cliquer ici pour gérer le profil de votre compte](#).

Une fois votre compte créé, vous êtes dans le cas du B 2 c).

c) Si vous avez un compte Google,

renseignez e-mail et mot de passe en haut à droite, cliquez sur « Connexion » :

Connectez-vous au service Groupes à l'aide de votre

Compte Google

E-mail: laurence.mellerin@gma

Mot de passe : *****

Mémoriser mes informations sur cet ordinateur.

Connexion

Vous accédez à la page d'accueil du groupe Jérôme.

C. FONCTIONNALITES DU GROUPE DE TRAVAIL

1. Informations : accès web et/ou par courriel

The screenshot shows the homepage of the 'ÉDITION DES ŒUVRES DE JÉRÔME DE STRIDON' website. The header features the title and a search bar. Below the header, there are two main sections: 'Accueil' and 'Documents évolutifs'. The 'Accueil' section displays a summary of recent updates, including the number of new pages and messages since the last visit. The 'Documents évolutifs' section lists various documents with their titles, authors, and dates. On the right side, there is a sidebar with navigation options such as 'Documents évolutifs', 'Dépôt de fichiers', 'Discussions', and 'Membres'. A 'Infos sur le groupe' box provides details about the group's membership and activity.

a. la page d'accueil

Chacun peut être informé des évolutions du groupe en se rendant sur la page web. Dans l'onglet « Accueil » vous sont signalées plus spécialement toutes les informations nouvelles depuis votre dernière connexion, mais vous avez aussi accès aux archives, en développant par un clic sur [tout afficher »](#) l'onglet qui vous intéresse, ou en cliquant sur la rubrique [À propos de ce groupe](#) dans le menu de droite, puis sur le mois des Archives qui vous intéresse.

b. les courriels

Au moment de l'inscription au groupe, chacun doit choisir les modalités de son information, en cliquant dans la rubrique du menu de droite, [Modifier mon abonnement](#) :

Modifier mon abonnement

Comment souhaitez-vous consulter ce groupe ?

- Aucun e-mail
Consulter ce groupe sur le Web
- E-mail - Récapitulatif partiel (*Pas plus d'un e-mail par jour*)
Obtenir un résumé quotidien des nouveaux messages
- E-mail - Récapitulatif complet (*En moyenne un e-mail par jour*)
Regrouper jusqu'à 25 nouveaux messages complets dans un même e-mail
- E-mail (*En moyenne un e-mail par jour*)
M'envoyer les messages au fur et à mesure de leur publication

Quel pseudonyme souhaitez-vous afficher pour ce groupe ?

Enregistrer ces paramètres

Possibilité est également donnée de s'abonner à un flux RSS, en cliquant dans la rubrique du menu de droite [À propos de ce groupe](#).

Flux [15 derniers messages](#) (RSS) - [Afficher tous les flux disponibles](#) (RSS et Atom)

2. Documents évolutifs

 **Documents évolutifs** Les 4 pages [tout afficher »](#) [+ ajouter une page](#)

- [Bibliographie sur Jérôme](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 6:58 - 1 auteur - 1 page
- [Coordonnées des membres du groupe](#)
Dernière mise à jour effectuée par laurence.melle...@mom.fr - 6:22 - 1 auteur - 1 page
- [Hyperliens utiles pour l'édition de Jérôme](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 5:49 - 1 auteur - 1 page
- [Présentation de la journée du 13 octobre 2007](#)
Dernière mise à jour effectuée par laurence.melle...@gmail.com - 8 oct - 1 auteur - 1 page

Il s'agit de documents rédigés collectivement. Dans l'onglet « Documents évolutifs », en cliquant soit sur un document existant soit sur le bouton [+ ajouter une page](#), vous ouvrez un **éditeur de texte**, dont l'utilisation est intuitive, qui vous permet soit de modifier soit de créer un document. Pour ceux qui connaissent le HTML, toutes les mises en forme sont possibles. En particulier, c'est l'endroit où se trouve [les coordonnées des membres du groupe](#), à renseigner par chacun pour ce qui le concerne.

3. Dépôt de fichiers

Chaque membre du groupe peut déposer des documents qu'il souhaite partager, ou télécharger des documents déposés par d'autres.

Dépôt de fichiers 4 sur 8 fichiers [tout afficher »](#) + transférer un fichier

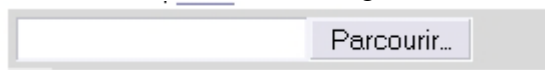
[Programme 13102007.pdf](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 6:03

[Tableau avancement 10102007.pdf](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 6:02

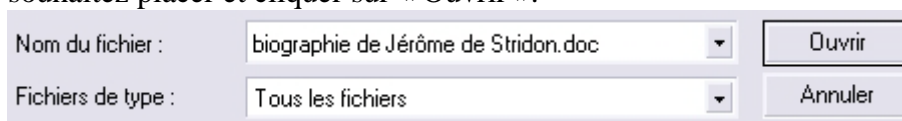
[Objectifs 13102007.pdf](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 6:02

[Affiche 13102007.pdf](#)
Dernière mise à jour effectuée par Laurence Mellerin - 6:01

- **pour ajouter un fichier**
- Cliquer sur le bouton « transférer un fichier ».
- Dans la boîte de dialogue ci-dessous, cliquer sur « Parcourir ».



- Aller chercher dans l'arborescence de votre propre machine le fichier que vous souhaitez placer et cliquer sur « Ouvrir ».



Le fichier s'inscrit alors automatiquement dans le groupe de travail.

Pour modifier ou supprimer un fichier que vous avez déposé, il faut vous adresser au propriétaire du groupe.

Possibilité est donner de réagir à tel ou tel document, cf. infra § C 4.

4. Discussions

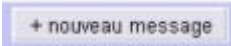
Discussions Les 2 messages [tout afficher »](#) + nouveau message

[Discussion sur bibliographie-sur-jrme](#)
De Laurence Mellerin - 7:03 - 1 auteur - 0 réponse(s)

[Page "Présentation de la journée du 13 octobre 2007"](#)
De laurence.melle...@gmail.com - 8 oct - 1 auteur - 0 réponse(s)

Le groupe en tant que tel n'offre ni agenda, ni chat, ni courrier instantané, contrairement à celui précédemment expérimenté. Si le besoin s'en faisait sentir, on pourrait bien sûr utiliser les autres possibilités offertes par Google en ce domaine.

En revanche, il est possible d'envoyer des messages au groupe,

- en cliquant sur le bouton  de l'onglet « Discussions » ; les messages s'organisent en sujets comme dans un forum : chacun peut donc poster une question, une remarque, une information, sur un sujet donné, et les autres membres peuvent réagir et lire les réactions ou réponses des autres. Par exemple, annonce de nouveautés bibliographiques, réflexions sur la qualité des différents manuscrits, arguments à verser au débat, etc.

- en cliquant sur [Discuter de cette page](#), ou [Répondre](#) s'il y a déjà un message, à la fin d'un document évolutif (cf. § C 2) : ceci ouvre un sujet dans la rubrique « discussions »

5. Membres

Membres 9 membres [tout afficher »](#) + inviter des membres

 [Canellisal...@aol.com](#)
Membre

 [Blandine](#)
Propriétaire du groupe

 [bernard.meunier](#)
Membre

Chacun peut modifier les informations personnelles qui le concernent (pseudonyme, nom, lieu, photo⁷²) : il suffit de cliquer sur son nom dans la liste des membres : un écran apparaît alors, permettant de modifier son profil Google :

Mon profil - [modifier](#)

Pour consulter les fiches des autres membres, il suffit de cliquer sur leur nom.

D. PERSPECTIVES D'UTILISATION

Il est bien évident qu'un carnet d'adresses relève du domaine privé et n'aurait donc pas sa place sur les pages web accessibles à tous les internautes. Pour les fichiers ou les sujets de discussion du forum, le groupe de travail est à concevoir d'une part comme un lieu de dépôt de documents finis mais confidentiels, d'autre part comme le laboratoire où s'élaborent les contenus qui pourront être diffusés sur les pages publiques. Par exemple, s'il y a litige sur la traduction d'un terme-clef, une discussion peut avoir lieu dans le forum, et ses conclusions être publiées sur la page publique. Ou encore, le projet d'une *Bibliotheca manuscripta* pourrait très bien voir le jour dans le groupe de travail : chaque chercheur concerné dépose une liste de manuscrits sous forme de tableau Excel (sigle, provenance, support, date, description, contenu,...), et un coordinateur se charge de faire la synthèse de ces tableaux. Le fichier d'un stemma, d'un choix provisoire de manuscrits, d'une chronologie, peut être déposé par un membre, consulté et critiqué par les autres, pour aboutir à un document consensuel qui pourra (ou non) être rendu public. Enfin, il serait souhaitable de réfléchir à une série de pages communes à tous les volumes de Jérôme à venir dans *Sources chrétiennes*, qui reprendrait la liste des abréviations des œuvres, une bibliographie commune avec abréviations, un tableau d'avancement de l'édition, etc., sur le modèle de ce qui est fait pour la « série bernardine » (cf. par ex. SC 518).

Conclusion

Le site de *Sources Chrétiennes* offre d'ores et déjà une structure claire de travail collaboratif : le groupe de travail actuellement en place est rudimentaire⁷³, mais il fonctionne. L'essentiel reste bien évidemment à venir : son utilisation régulière par la communauté des chercheurs hiéronymiens, et l'enrichissement qui en résultera. Dans un premier temps, il s'agit surtout d'acquérir un réflexe : penser à communiquer chaque information nouvelle au groupe, consulter régulièrement le site pour prendre connaissance de celles des autres.

Une phase plus complexe et plus riche consistera ensuite dans la réalisation de travaux en commun grâce à des interfaces en ligne. D'autres formes de groupes de travail plus élaborées peuvent en effet être envisagées, mais étant donné l'investissement en termes de développement informatique qu'elles demandent, il convient de définir préalablement un cahier des charges très précis, avec les personnes effectivement motivées pour en devenir utilisatrices. Par exemple, seraient possible un partage du travail pour les collations de manuscrits, ou encore une relecture critique à plusieurs voix de traductions proposées, ou encore une annotation collective de certains textes qui exigent des regards croisés d'historien, de théologien, d'exégète⁷⁴. Le forum de discussion semble tout indiqué pour réfléchir à ces projets, dont l'initiative devra venir des chercheurs eux-mêmes.

⁷² Pour ajouter une photo, même principe que pour les fichiers (cf. supra, § C 3) : il faut aller chercher une image sur votre propre machine en cliquant sur « Parcourir ».

⁷³ Si l'expérience montre qu'il est véritablement utilisé, on pourra tout à fait envisager un développement logiciel plus spécifiquement adapté aux besoins qui auront été exprimés.

⁷⁴ Lors du colloque « Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan » (Metz, 20-21 mai 2005) avait été présenté Scolastix, système collaboratif libre pour l'annotation scientifique de textes en XML, déjà utilisé avec une

Aline CANELLIS et Laurence MELLERIN

*

LISTE DES ABBREVIATIONS DES ŒUVRES DE SAINT JEROME A UTILISER DANS LA COLLECTION DES SOURCES CHRETIENNES

La liste ci-après s'inspire, tout en la simplifiant, de la liste des abréviations des œuvres de Jérôme donnée dans le *Thesaurus Linguae Latinae*, Leipzig 1990 (*Index*, p. 113-119).

Œuvres exégétiques : commentaires ; Pr. = Prologue ou Préface

Il suffit, après le titre d'ajouter le numéro du livre en chiffres arabes. (ex. : HIER., *In Esaiam 1, Pr.*)

Ancien Testament	
HIER., <i>Adb. In Esaia</i>	<i>*Paruula Adbreuiatio In Esaia</i>
<i>In Eccl.</i>	<i>Commentaire sur l'Ecclésiaste</i>
<i>In Eccl., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur l'Ecclésiaste</i>
<i>In Ps.</i>	<i>Petits Commentaires sur les Psaumes</i>
<i>In Ps., Pr.</i>	<i>*Excerpta de Psalterio, Prologus Pr. aux Petits Commentaires sur les Psaumes</i>
<i>In Es.</i>	<i>Commentaire sur Isaïe⁷⁵</i>
<i>In Es., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Isaïe⁷⁶</i>
<i>In Ier.</i>	<i>Commentaire sur Jérémie</i>
<i>In Ier., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Jérémie</i>
<i>In Ez.</i>	<i>Commentaire sur Ézéchiel</i>
<i>In Ez., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Ézéchiel</i>
<i>In Dan.</i>	<i>Commentaire sur Daniel</i>
<i>In Dan., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Daniel</i>
<i>In Proph.</i>	<i>Commentaire sur les Douze Petits Prophètes</i>

grande efficacité par un groupe de médiévistes pour l'édition des Sermons de Jacques de Voragine (UMR 5648), dans le cadre du projet « Écrits pragmatiques et communication au Moyen Age » défini en 2003 par le CNRS ; pour plus d'informations, consulter l'article de Marjorie Burghart, « Annotation collaborative d'un corpus de documents médiévaux : outils pour l'analyse de la structure et du contenu des sermons de Jacques de Voragine », *Le Médiéviste et l'ordinateur*, 43, 2004, en ligne à l'adresse suivante <http://lemo.irht.cnrs.fr/43/43-11.htm>. Le prototype mis en place à Sources Chrétiennes pour la démonstration n'est plus accessible dans l'immédiat.

⁷⁵ **NB** : La paragraphation dans les deux éditions du *CCSL* 73 et 73 A et de Gryson/Deproost (préférable) est très différente.

⁷⁶ Les Préfaces (introductions) dans le Commentaire sur Isaïe ne portent pas le titre de *Praefatio* ou *Prologus*.

<i>In Os.</i>	<i>Commentaire sur Osée</i>
<i>In Os., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Osée</i>
<i>In Ioel</i>	<i>Commentaire sur Joël</i>
<i>In Ioel, Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Joël</i>
<i>In Am.</i>	<i>Commentaire sur Amos</i>
<i>In Am., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Amos</i>
<i>In Abd.</i>	<i>Commentaire sur Abdias</i>
<i>In Abd., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Abdias</i>
<i>In Ion.</i>	<i>Commentaire sur Jonas</i>
<i>In Ion., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Jonas</i>
<i>In Mich.</i>	<i>Commentaire sur Michée</i>
<i>In Mich., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Michée</i>
<i>In Naum</i>	<i>Commentaire sur Naum</i>
<i>In Naum, Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Naum</i>
<i>In Hab.</i>	<i>Commentaire sur Habacuc</i>
<i>In Hab., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Habacuc</i>
<i>In Soph.</i>	<i>Commentaire sur Sophonie</i>
<i>In Soph., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Sophonie</i>
<i>In Ag.</i>	<i>Commentaire sur Aggée</i>
<i>In Ag., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Aggée</i>
<i>In Zach.</i>	<i>Commentaire sur Zacharie</i>
<i>In Zach., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Zacharie</i>
<i>In Mal.</i>	<i>Commentaire sur Malachie</i>
<i>In Mal., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur Malachie</i>
Nouveau Testament	
<i>In Mat.</i>	<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>
<i>In Mat., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur saint Matthieu</i>
<i>In Ep. Pauli</i>	<i>Commentaire sur les Épîtres de Paul</i>
<i>In Gal.</i>	<i>Commentaire sur l'Épître aux Galates</i>
<i>In Gal., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur l'Épître aux Galates</i>
<i>In Eph.</i>	<i>Commentaire sur l'Épître aux Éphésiens</i>
<i>In Eph., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur l'Épître aux Éphésiens</i>
<i>In Tit.</i>	<i>Commentaire sur l'Épître à Tite</i>
<i>In Tit., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur l'Épître à Tite</i>
<i>In Philem.</i>	<i>Commentaire sur l'Épître à Philémon</i>
<i>In Philem., Pr.</i>	<i>Pr. au Commentaire sur l'Épître à Philémon</i>

Œuvres hagiographiques : Vies (Vitae)

<i>HIER., Vit. Hilar.</i>	<i>Vie d'Hilarion</i>
<i>Vit. Malchi</i>	<i>Vie de Malchus</i>
<i>Vit. Pauli</i>	<i>Vie de Paul</i>

Œuvres historiques

<i>HIER., Chron.</i>	<i>Chronique d'Eusèbe et continuation hiéronymienne</i>
<i>HIER., Chron., Pr.</i>	<i>Lettre-Préface à la Chronique d'Eusèbe et à la continuation hiéronymienne (à Vincentius et Gallienus)</i>
<i>EVS., Chron., Pr.</i>	<i>Traduction de Jérôme de la Préface de la Chronique d'Eusèbe</i>
<i>HIER., Vir.</i>	<i>De Viris illustribus (les hommes illustres)</i>
<i>HIER., Vir., Pr.</i>	<i>Pr. au De Viris</i>

Œuvres polémiques

HIER., <i>Alterc.</i>	<i>Altercatio Luciferiani et Orthodoxi (Débat entre un Luciférien et un Orthodoxe)</i>
<i>Dial.</i>	<i>Dialogus Attici et Critobuli (Contre les Pélagiens)</i>
<i>Dial., Pr.</i>	<i>Pr. au Dialogue d'Atticus et de Critobule</i>
<i>Helv.</i>	<i>Contre Helvidius</i>
<i>Iohan.</i>	<i>Contre Jean de Jérusalem</i>
<i>Iovin.</i>	<i>Contre Jovinien</i>
<i>Ruf.</i>	<i>Apologie contre Rufin</i>
<i>Vig.</i>	<i>Contre Vigilance</i>

Prologues/Préfaces à des œuvres exégétiques ou doctrinales d'autres auteurs

Traduction des Homélies d'Origène	
ORIG., <i>Hom. in Ez.</i>	<i>Traduction des 14 Homélies d'Origène sur Ézéchiel</i> M. BORRET, SC 352, 1989
HIER., <i>Hom. in Ez., Pr.</i>	<i>Lettre-préface à la traduction des 14 Homélies d'Origène sur Ézéchiel</i> M. BORRET, SC 352, 1989, p. 30-33, à Vincent de Constantinople
ORIG., <i>Hom. in Luc.</i>	<i>Traduction des 39 Homélies d'Origène sur Luc (à Paula et Eustochium)</i> H. CROUZEL et al., SC 87, 1962, rééd. 1998.
HIER., <i>Hom. in Luc., Pr.</i>	<i>Pr. à la traduction des 39 Homélies d'Origène sur Luc (à Paula et Eustochium)</i> H. CROUZEL et al., SC 87, 1962, p. 94-97.
ORIG., <i>Hom. in Ier.</i>	<i>Traduction des 14 Homélies d'Origène sur Jérémie</i> P. HUSSON / P. NAUTIN, SC 238, 1977, (hom. 3, p. 300-335 et 2, p. 336-367).
HIER., <i>Hom. in Ier., Pr.</i>	<i>Pr. à la traduction des 14 Homélies d'Origène sur Jérémie (au prêtre Vincent)</i> W. A. BAEHRENS, <i>Origenes' Werke</i> , 8 (GCS 33), 1925, p. 318.
ORIG., <i>Hom. in Es.</i>	<i>Traduction des 9 Homélies d'Origène sur Isaïe</i> <i>Translatio nouem homiliarum Origenis in Isaiam</i> W. A. BAEHRENS, <i>Origenes' Werke</i> 8 (GCS 33), 1925, p. 242-289.
ORIG., <i>Hom. in Cant.</i>	<i>Translatio (duarum) homiliarum Origenis in Canticum Canticorum</i> O. ROUSSEAU, SC 37, 1954 ; <i>ib.</i> 37bis, 1966 (avec retouches du texte latin)
HIER., <i>Hom. in Cant., Pr.</i>	<i>Prologue aux deux homélies d'Origène sur le Cantique des Cantique, au bienheureux pape Damase</i> , SC 37bis, p. 62-63.
Autres	
DID., <i>Spir.</i>	<i>Traduction du traité du Saint-Esprit de Didyme</i> L. Doutréleau, SC 386, 1992.
HIER., <i>Spir., Pr.</i>	<i>Prologue à la traduction du traité du Saint-Esprit de Didyme à Paulinien</i> ⁷⁷ L. Doutréleau, SC 386, 1992, p. 136-141.
EVS., <i>Onomasticon</i>	<i>Translatio Eusebii de situ et nominibus locorum Hebraicorum libri = Liber locorum = Onomasticon</i> (CPG 3466 – BHM 202) E. KLOSTERMANN, <i>Eusebius' Werke</i> , 3, 1 (GCS 11), Leipzig 1904, 2/3-176/177 (onomasticon grec et traduction latine, avec modifications de J. en italiques, mais ordre du texte grec d'Eusèbe) ; réimpr. Olms / Hildesheim 1966. (c. r. E. Nestle, <i>BPhW</i> 1904, 1156). P. de Lagarde, <i>Onomastica Sacra</i> , Göttingen ² 1887, 118-190.
HIER., <i>Onomasticon, Pr.</i>	<i>Prologue au livre d'Eusèbe sur la situation et les noms de lieux hébreux</i>

⁷⁷ Le destinataire n'est pas dans le titre mais mentionné p. 138, l. 11.

VICT. POET., <i>In Apoc.</i>	<i>Commentaires sur l'Apocalypse de Jean de Victorin de Poétovio</i>
HIER., <i>In Apoc.</i> , Pr.	<i>Préface aux Commentaires sur l'Apocalypse de Jean de Victorin de Poétovio</i> <i>Prologue de Jérôme à Anatolius</i> ⁷⁸ , SC 423, 1997, p. 124-125 et <i>Finale de Jérôme</i> , p. 126-131.

Œuvres liturgiques : Tractatus et Homélies

HIER., <i>Tr. in Ps.</i>	<i>59 tractatus sur les Psaumes</i>
<i>Tr. in Ps. (ser. alt.)</i>	<i>Tractatus sur les Psaumes, Series Altera</i>
<i>Hom. in Mat.</i>	<i>Homélies sur Matthieu</i>
<i>Hom. in Marc.</i>	<i>Homélies sur Marc</i>
<i>Hom. in Luc.</i>	<i>Homélie sur Luc, sur Lazare et le riche</i>
<i>Hom. in Ioh.</i>	<i>Homélies sur l'Évangéliste Jean</i>
<i>Hom. in Nat.</i>	<i>Homélie sur la Nativité du Seigneur</i>
<i>Serm. Epiph.</i>	<i>Sermon sur le jour de l'Épiphanie et le Psaume 28</i>
<i>Serm. Quad.</i>	<i>Sermon sur le Carême</i>
<i>Vig. Pasch.</i>	<i>Sur l'Exode, lors de la Vigile de Pâques</i>
<i>Ad Neoph.</i>	<i>Sur le Psaume 46, aux Néophytes</i>
<i>Pasch. 1</i>	<i>Sur le dimanche de Pâques, 1</i>
<i>Pasch. 2</i>	<i>Sur le dimanche de Pâques, 2</i>
<i>Tr. in Oboed.</i>	<i>Tractatus sur l'obéissance</i>
<i>Persec.</i>	<i>Sur la persécution des Chrétiens</i>

Travaux sur la Bible

HIER., <i>Quaest. hebr.</i>	<i>Questions hébraïques sur la Genèse</i>
<i>Quaest. hebr.</i> , Pr.	<i>Pr. aux Questions hébraïques sur la Genèse</i> ⁷⁹
<i>Nom. hebr.</i>	<i>Sur la signification des noms hébreux</i>
<i>Nom. hebr.</i> , Pr.	<i>Pr. au livre sur la signification des noms hébreux</i> ⁸⁰

Préfaces ou prologues (Pr.) aux traductions des livres bibliques de la Vulgate selon l'Hébreu (mais aussi des révisions selon la Septante)

De Jérôme	Vulg. (Vulgate)
HIER., Pr. Pent.	<i>Pr. au Pentateuque</i>
<i>Pr. Ios.</i>	<i>Pr. aux livres de Josué, des Juges, de Ruth</i>
<i>Pr. Reg.</i>	<i>Pr. aux livres de Samuel et des Rois</i>
<i>Pr. Par. (Heb.)</i>	<i>Pr. au livre des Paralipomènes selon l'Hébreu</i>
<i>Pr. Par. (LXX)</i>	<i>Pr. au livre des Paralipomènes selon la Septante</i>
<i>Pr. Ezzr.</i>	<i>Pr. au livre d'Esdras</i>
<i>Pr. Tob.</i>	<i>Pr. au livre de Tobie</i>
<i>Pr. Iud.</i>	<i>Pr. au livre de Judith</i>
<i>Pr. Est.</i>	<i>Pr. au livre d'Esther</i>
<i>Pr. Iob (Heb.)</i>	<i>Pr. au livre de Job selon l'Hébreu</i>

⁷⁸ Le destinataire est mentionné à la dernière ligne du Pr.

⁷⁹ L'introduction ne porte pas le titre de *Prologus/Praefatio*.

⁸⁰ L'introduction ne porte pas le titre de *Prologus/Praefatio*.

<i>Pr. Iob (LXX)</i>	<i>Pr. au livre de Job selon la Septante</i>
<i>Pr. Ps. (Heb.)</i>	<i>Pr. au livre des Psaumes selon l'Hébreu</i>
<i>Pr. Ps. (LXX)</i>	<i>Pr. au livre des Psaumes selon la Septante</i>
<i>Pr. Sal. (Heb.)</i>	<i>Pr. au livre de Salomon selon l'Hébreu</i>
<i>Pr. Sal. (LXX)</i>	<i>Pr. au livre de Salomon selon la Septante</i>
<i>Pr. Esaia</i>	<i>Pr. au livre d'Isaïe</i>
<i>Pr. Ier.</i>	<i>Pr. au livre de Jérémie</i>
<i>Pr. Ez.</i>	<i>Pr. au livre d'Eziéchiél</i>
<i>Pr. Dan.</i>	<i>Pr. au livre de Daniel</i>
<i>Pr. Proph.</i>	<i>Pr. aux livres des douze Petits Prophètes</i>
<i>Pr. Evang.</i>	<i>Pr. aux Évangiles</i>

Pas de Jérôme	
<i>*Pr. Sir.</i>	<i>*Pr. au livre du Siracide</i>
<i>*Pr. Ep. Pauli</i>	<i>*Pr. aux Épîtres de Paul</i>

Divers

PACHOM., <i>Reg.</i>	<i>Règle de Pachôme</i>
HIER., <i>Pachom., Pr.</i>	<i>Préface à la règle de Pachôme</i>

Lettres (Epistulae)

HIER., <i>Ep.</i>	<i>Lettres</i>
<i>Ep. Praes.</i>	<i>Lettre à Praesidius (PL 30, 1845, col. 182-188 ; Morin, BALAC)</i>
<i>Apud Aug., HIER., Ep. 27*</i>	<i>Lettre à Aurelius de Carthage (éd. trad. Y.-M. DUVAL, dans AVG., Lettres 1*-29*, BA 46B, 1987, p. 394-401)</i>

La Correspondance de Jérôme soulève un certain nombre de problèmes : au milieu de ses *Epistulae* figure une trentaine de pièces qui ne sont pas de Jérôme (missives, traductions ou lettres synodales⁸¹) ; si l'auteur de ces pièces n'a pas d'importance particulière, on peut se contenter de le signaler par un * (HIER., **Ep.*, x), mais s'il est important, il vaudrait mieux préciser : *Apud Hier. AVG. (THEOPH., EIPH., DAMAS., RVF., PAMMACH., ANAST., INNOC. ...), Ep. x..*

Les lettres échangées entre Augustin et Jérôme ont une double numérotation, dans la Correspondance de Jérôme (éd. Hilberg au *CSEL* et Labourt dans la *CUF* (8 t., 1949-1963)⁸², et dans celle d'Augustin (*BA*). Attention le n° de lettre 67 est commun aux deux séries mais ce n'est évidemment pas la même lettre !

La « synthèse » est faite dans l'édition de Fürst : A. FÜRST, *Augustinus-Hieronymus, Epistulae mutuae, Briefwechsel*, Brepols, 2003, Fontes Christiani (= *FC*) 41/1 et 2, Brepols Turnhout, 2003.

Lettres d'Augustin	
Dans la correspondance de Jérôme	Dans la correspondance d'Augustin
<i>Apud Hier., AVG., Ep. 56</i>	<i>AVG., Ep. 28</i>
<i>Apud Hier., AVG., Ep. 67</i>	<i>AVG., Ep. 40</i>

⁸¹ *Ep.* 19, 35, (46, rédigée par Jérôme, mais sous le nom de Paula et Eustochium), 51, 56, 67, 80, 83, 87, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 98, 100, 101, 104, 110, 111, 113, 116, 131, 132, 135, 136, 137, 144.

⁸² *CUF* 1 (1949) : *Ep.* 1-22 ; *CUF* 2 (1951) : *Ep.* 23-52 ; *CUF* 3 (1953) : *Ep.* 53-70 ; *CUF* 4 (1954) : *Ep.* 71-95 ; *CUF* 5 (1955) : *Ep.* 96-109 ; *CUF* 6 (1958) : *Ep.* 110-120 ; *CUF* 7 (1961) : *Ep.* 121-130 ; *CUF* 8 (1963) : *Ep.* 131-154. Les notes de bas de pages s'interrompent au début du t. 7.

[394/395] (<i>CUF</i> 3, p. 49-55 ; 181-188)	A. FÜRST, <i>Augustinus-Hieronymus, Epistulae mutuae, Briefwechsel</i> , Brepols, 2003, <i>Fontes Christiani (=FC)</i> 41/1 et 2. (<i>FC</i> 41/1, p. 96-112, 119-135)
<i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 101 [402] <i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 104 [403] (<i>CUF</i> 5, p. 92-93, 96-100)	<i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 67 <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 71 (<i>FC</i> 41/1, p. 134-139, 159-167)
<i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 110 [404] <i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 116 [405] (<i>CUF</i> 6, p. 8-18 ; 46-75)	<i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 73 <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 82 (<i>FC</i> 41/1, p. 230-253 ; <i>FC</i> 41/2, 260-335)
<i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 131 [415] <i>Apud Hier.</i> , <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 132 [415] (<i>CUF</i> 8, p. 8-32 ; 32-48)	<i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 166 <i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 167 (<i>FC</i> 41/2, p. 342-399, 398-435)
Lettre d'Augustin dans la BA	
<i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 19* [été 416] (trad. Y.-M. DUVAL, <i>BA</i> 46, p. 286-291 et 507-516)	<i>AVG.</i> , <i>Ep.</i> 19* (<i>FC</i> 41/2, p. 443-449)
Lettres de Jérôme	
Dans la correspondance de Jérôme	Dans la correspondance d'Augustin
<i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 102 [402] <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 103 [ca 397] <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 105 [403] (<i>CUF</i> 5, p. 92-95, 95-96, 100-103)	<i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 68 <i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 39 <i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 72 (<i>FC</i> 41/1, p. 138-145 ; p. 114-117 ; p. 146-157)
<i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 112 [404] <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 115 [404/405] (<i>CUF</i> 6, p. 18-43, 45-46)	<i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 75 <i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 81 (<i>FC</i> 41/1, p. 168-231 ; p. 256-259)
<i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 134 [416] <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 141 [418] <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 142 [418] (<i>CUF</i> 8, p. 69-70, 96-97, 97)	<i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 172 <i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 195 <i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 123 (<i>FC</i> 41/2, p. 434-441 ; p. 448-451 ; p. 450-453)
<i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 143 [419] (<i>CUF</i> 8, p. 98-99)	<i>Apud Aug.</i> , <i>HIER.</i> , <i>Ep.</i> 202 (<i>FC</i> 41/2, p. 454-459)

Dubium

<i>Ep. Soph.</i>	<i>Lettre à Sophronius sur l'Église de Lydda</i>
------------------	--

Blandine SAUVLET (Institut des Sources Chrétiennes)

*

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS DES EDITIONS CRITIQUES DES ŒUVRES DE SAINT JÉRÔME

Jérôme : État d'avancement de l'édition dans SC (janvier 2010)					
Clavis	Titre latin	Texte critique Traduction Introduction et notes	Remarques	Édition critique Tome Pages	PL Colonnes
Œuvres parues dans la collection <i>Sources Chrétiennes</i>					
Œuvres entières					
589	In Ionam	[P. Antin] Y.-M. Duval	[SC 43 (1956), <i>Sur Jonas</i>] SC 323 (1985), <i>Commentaire sur Jonas</i>	CCSL 76 377-419 <i>Adriaen, 1969</i>	PL 25, c. 1117- 1152
590	Commentarii in Euangelium Matthaei	(Texte) D. Hurst M. Adriaen (Trad. Intro. Notes) É. Bonnard	SC 242 (1977), <i>Commentaire sur saint Matthieu I-II</i> , SC 259 (1979), <i>Commentaire sur saint Matthieu III-IV</i>	CCSL 77 <i>Hurst et Adriaen, 1969</i>	PL 26, c. 15-218
613- 614	Apologia aduersus libros Rufini seu Epistula Hieronymi aduersus Rufinum Liber tertius aduersus libros Rufini	P. Lardet	SC 303 (1983), <i>Apologie contre Rufin</i>	CCSL 79 1-116 <i>Lardet, 1982</i>	PL 23, c. 397-492
608	Altercatio Luciferiani et Orthodoxi	A. Canellis	SC 473 (2003), <i>Débat entre un Luciférien et un Orthodoxe</i>	CCSL 79 B <i>Canellis, 2000</i>	PL 23, c. 155-182
594	Tractatus in Marci Euangelium	Texte du CCSL (retouché) J.-L. Gourdain	SC 494 (2005), <i>Homélie sur Marc</i>	CCSL 78 449-500 <i>Morin, 1958</i>	PLS 2, c. 125-171

617-619	Vita S. Pauli, Vita S. Hilarionis, Vita Malchi	(Texte) E. Morales (Trad.) P. Leclerc (Intro. Notes) P. Leclerc, E. Morales, A. de Vogüé	SC 508 (2007), <i>Trois vies de moines : Paul, Malchus, Hilarion</i>	<i>Édition CCSL en préparation</i>	PL 23, c. 17-60
---------	---	---	---	------------------------------------	-----------------

Préfaces, prologues à des œuvres d'autres auteurs					
587a	Epistula praefatoria ad Homilias Origenis in Ezechielem ab Hieronymo latine reddita		SC 352 (1989), ORIGÈNE, <i>Homélie sur Ézéchiël</i> Éd., trad., introd. M. Borret		
615b	Prologus in libro Didymi de Spiritu sancto		SC 386 (1992), DIDYME, <i>Traité du Saint-Esprit</i> , p. 136-140 Éd., trad., introd. L. Doutreleau		
<i>Hors clavis</i>	Praefatio in Victorini Poetovionensis Commentariis in Apocalypsim Iohannis		SC 423 (1997), VICTORIN DE POËTOVIO, <i>Sur l'Apocalypse et autres écrits</i>		

Œuvres parues hors de la collection Sources Chrétiennes					
620	Epistulae	Éd. et trad. par J. Labourt	CUF 1-8, Paris, 1949-1963 <i>Ep. 22 trad.</i> Y.-M. Duval	CSEL 54-56 Hilberg, 1910, 1912, 1918	PL 22, c. 325-1224 PLS 2, c. 19
621a	Epistula [27*] ad Aurelium Papam Carthaginensem	Lettre traduite et commentée par Y.-M. Duval	<i>Ep. 27*</i> in AUGUSTIN, <i>Lettres 1*-29*</i> , <i>Bibliothèque des Études Augustiniennes</i> , 1987, p. 394-401	CSEL 88, 130-133	Divjak, 1981
615c	Epistula praefatoria in Chronicis Eusebii, atque Continuatio	Trad. française par B. Jeanjean	<i>Presses universitaires de Rennes</i> , 2004	R. Helm, <i>Eusebius Werke</i> , 7, 1-7 ; 231-250, Berlin, 1984 (GCS 47)	

Œuvres prévues à moyen terme et œuvres libres					
Œuvres historiques					
616	De uiris illustribus	D. Viellard (avec la documentation de C. Borgeais)		<i>Édition CCSL en préparation</i>	PL 23, c. 601-726 PLS 2, c. 26

Œuvres polémiques					
609	Aduersus Heluidium de Mariae uirginitate perpetua	Travail de P. Force ?	Travail de P. Force ?	Édition CCSL en préparation	PL 23, c. 183-206
610	Aduersus Iouinianum	L. Savoye	Travail en cours	Édition CCSL en préparation	PL 23, c. 211-338
611	Aduersus Vigilantium	Reprise de l'édition CCSL J.-L. Feiertag	Travail de P. Force ?	CCSL 79 C, J.-L. Feiertag, 2005	PL 23, c. 339-352
612	Contra Iohannem Hierosolymitanum	Reprise de l'édition CCSL J.-L. Feiertag	Travail de P. Force ?	CCSL 79 A, J.-L. Feiertag, 1999	PL 23, c. 355-396
615	Dialogi contra Pelagianos libri III	B. Jeanjean	Travail en cours	CCSL 80, C. Moreschini, 1990	PL 23, c. 495-590

Œuvres exégétiques (Ancien et Nouveau Testament)					
582	Commentarioli in Psalmos			CCSL 72, 163-245 Morin, 1959	PLS 2, c. 29-75
583	Commentarius in Ecclesiasten	- Contacter G. Fry (Trad. française, <i>Les Pères dans la foi</i> 79/80, Paris 2001) - Revoir édition du CCSL		CCSL 72, 147-361, Adriaen, 1959	PL 23, c. 1009-1116
584	Commentarii in Esaiam	Édition Deproost	Jérôme Giraut, Master 2, Toulouse 2 Le Mirail, travaille sur la traduction du livre I	R. Gryson, P.-A. Deproost, J. Coulie, <i>Aus der Geschichte...</i> , 23, Freiburg, 1993 (éd. préférée à celle du CCL 73 et 73 A)	PL 24, c. 17-678
586	In Hieremiam prophetam libri VI			CCSL 74, Reiter, 1960	PL 24, c. 679-900
587	Commentarii in Ezechielem			CCSL 75, Glorie, 1964	PL 25, c. 15-490
588	Commentarii in Daniele	R. Courtray	Travail en cours	CCSL 75 A, Glorie, 1964	PL 25, c. 491-584
589	Commentarii in Prophetas minores	Texte du CCSL à réviser		CCSL 76-76 A Adriaen, 1969-1970	PL 25, c. 815-1578
	In Osee	B. Mounier	Sujet de Master 2 puis de la thèse de Benoît Mounier	CCSL 76, 1-158	PL 25, c. 815-946
	In Ioelem	A. Canellis	Travail en cours	CCSL 76, 159-209	PL 25, c. 947-988

	In Amos			CCSL 76, 211-348	PL 25, c. 989- 1096
	In Abdiam			CCSL 76, 349-375	PL 25, c. 1097- 1118
	In Michaeam	Y.-M. Duval	<i>Travail repris par A. Canellis et P. Jay</i>	CCSL 76, 421- 524	PL 25, c. 1151- 1230
	In Naum			CCSL 76 A, 525-578	PL 25, c. 1231- 1272
	In Abacuc			CCSL 76 A, 579-654	PL 25, c. 1273- 1338
	In Sophoniam	Y.-M. Duval	<i>Travail repris par A. Canellis et P. Jay</i>	CCSL 76 A, 655-711	PL 25, c. 1337- 1388
	In Aggaeum			CCSL 76 A, 713-746	PL 25, c. 1387- 1416
	In Zachariam			CCSL 76 A, 747-900	PL 25, c. 1415- 1542
	In Malachiam	Y.-M. Duval	<i>Travail repris par A. Canellis et P. Jay</i>	CCSL 76 A, 901-942	PL 25, c. 1541- 1578
591	Commentarii in IV epistulas Paulinas (ad Galatas, ad Ephesios, ad Titum, ad Philemonem)				PL 26, c. 307-618
	Ad Galatas	G. Raspanti	<i>Trouver un traducteur</i>	CCSL 77 A, G. Raspanti, 2006	PL 26, c. 307-554
	Ad Ephesios	Thèse de F. Pieri = édition		<i>Édition au CCSL En préparation</i>	
	Ad Titum Ad Philemonem	<i>Contacteur F. Bucchi</i>		CCSL 77C, F. Bucchi, 2003	PL 26, c. 555-618

Tractatus et homélies (œuvres liturgiques) = CCSL 78, 1958					
592	Tractatus LIX in Psalms			3-352 Morin	PLS 2, c. 94-125
593	Tractatum in Psalms series altera			353-447 Morin	PLS 2, c. 193-262
595	Homilia in Euangelium sec. Matthaeum	Reprise de l'édition CCSL	J.-L. Gourdain Travail en cours	503-506 Morin	PLS 2, c. 172-175
596	Homilia in Lucam, de Lazaro et diuite	Reprise de l'édition CCSL	J.-L. Gourdain Travail en cours	507-516 Morin	PLS 2, c. 175-183
597	Homilia in Ioannem Euangelistam	Reprise de l'édition CCSL	J.-L. Gourdain Travail en cours	517-523 Morin	PLS 2, c. 183-188
598	Homilia de natiuitate Domini	Reprise de l'édition CCSL	J.-L. Gourdain Travail en cours	524-529 Morin	PLS 2, c. 188-193
599	Sermo de die Epiphaniarum et de Psalmo XXVIII	Reprise de l'édition CCSL	J.-L. Gourdain Travail en cours	530-532 Capelle	PL 39, c. 2015- 2017 PL 30, c. 221- 222 PL 57, c. 551-554

600	Sermo de quadragesima	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	533-535 <i>Fraipont</i>	<i>PL 30, c. 223-224</i>
601	De exodo, in uigilia Paschae	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	536-541 <i>Morin</i>	<i>PL 40, c. 1201-1204</i>
602	In Psalmum XLI, ad neophytos	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	542-544 <i>Morin</i>	<i>PL 40, c. 1203-1206</i>
603	In die dominica Paschae, I	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	545-547 <i>Morin</i>	<i>PL 39, c. 2058-2059</i> <i>PL 57, c. 905-906</i> <i>PL 30, c. 224-?</i>
604	In die dominica Paschae, II	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	548-551 <i>Morin</i>	<i>PL 30, c. 211-213</i>
605	Tractatus de oboedientia	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	552-555 <i>Morin</i>	<i>PL 40, c. 1221-1224</i>
606	De persecutione Christianorum	Reprise de l'édition <i>CCSL</i>	J.-L. Gourdain Travail en cours	556-559 <i>Morin</i>	<i>PL 40, c. 1342-1344</i> <i>PL 67, c. 1083-?</i>

Travaux sur la Bible (prologues, préfaces, questions...)					
580	Liber quaestionum hebraicarum in Genesim			<i>CCSL 72, 1-56</i> <i>De Lagarde, 1959</i>	<i>PL 23, c. 935-1010</i>
581	Liber interpretationis hebraicorum nominum			<i>CCSL 72, 57-161</i> <i>De Lagarde, 1959</i>	<i>PL 23, c. 771-934</i>
581a	Prologus in libro Eusebii de situ et nominibus locorum hebraicorum			<i>E. Klostermann, Eusebius Werke, 3.1, 3</i> <i>Leipzig, 1904 (Hildesheim, 1966)</i>	
591a	A -V Prologi in libros Sacrae Scripturae	Éditions majeures reprises <i>Rome 1927-1987 / Oxford 1889-1954</i> (texte retouché)	Travail collectif en cours Séminaire sous la direction d'A. Canellis	Éditions majeures <i>R. Weber (dernière édition)</i>	

Divers					
Textes "complets"					
585	In Esaia paruula adbreuiatio	Y.-M. Duval		<i>CCSL 73 A 803-809</i>	<i>PL 24, c. 937-942</i>

	de capitulis paucis			<i>Morin, 1963</i>	
619a	Praefatio ad Regulam Pachomii			A. Boon, <i>Pachomiana Latina</i> 3-9 Louvain, 1932	
621	Epistula ad Praesidium (PS. JEROME, <i>Epist.</i>18)			<i>BALAC 3, 51-60</i> <i>Morin, 1913</i>	<i>PL 30, c. 182-188</i>
621b	Epistula ad Sophronium de ecclesia Lyddensi			<i>M. Van Esbroeck</i>	

<i>Fragmenta divers</i>					
590a	Notae de textu Euangeliorum praesertim in cod. Sangallensi 1395			B. Bischoff, <i>Zur Rekonstruktion...</i>	
607	Fragmenta apud Alvarum Cordubensem, <i>Epist.</i> 8, 2			J. Madoz, <i>Epistolario de Alvaro de Córdoba</i> p. 176 Madrid, 1947	<i>PL 121,463-?</i> <i>PLS, 263-?</i>
607a	Fragmenta de Psalmis apud Ps. Bedam, <i>Breuiarum de titulis psalmorum</i>			A. Vaccari, <i>Frammento di perduto tractatus di S. Girolamo</i>	<i>PL 93, c. 529 ; 589 ; 612</i>
[615a	Excerpta de libro sancti Hieronimi presbiteri < ad Gaudentium >		Cf. Clavis 196a]		

Compléments bibliographiques

1) Epistulae

Y.-M. DUVAL (†) et P. LAURENCE, Jérôme, *L'Épître 22 à Eustochium (De uirginitate seruanda), texte, traduction et commentaire*, Éditions de l'Abbaye de Bellefontaine (2009).

2) Tractatus et homélies

R. COURTRAY, « Notules sur le texte de *l'Homilia In Luca euangelista de Lazaro et diuite de Jérôme* », dans *L'Antiquité en ses confins, Mélanges offerts à Benoît GAIN à l'occasion de son départ à la retraite*. Textes rassemblés et préparés par Aline CANELLIS et Martine FURNO, Recherches et travaux, HS n° 16, ELLUG, Grenoble, 2008, p. 37-51.

CONCLUSION

A la mémoire du professeur Yves-Marie Duval († 12 mars 2007), éditeur dans la Collection du *Sur Jonas* (SC 323) de Jérôme, cette rencontre – la première, mais non la dernière – s’est déroulée sous le patronage de Pierre Jay, après la lecture d’une lettre de Madame G. Duval, touchée que cette journée ait été dédiée à son époux, qui aurait dû y participer et y présenter l’état de ses travaux sur les Commentaires de Jérôme *sur Malachie, Sophonie et Michée*.

Cette journée d’étude a réuni une bonne vingtaine de chercheurs confirmés (certains d’entre eux – comme J.-L. Gourdain et moi-même – ont déjà édité un ouvrage de Jérôme dans la Collection) et d’étudiants avancés (Master 2 et doctorants entreprenant des études hiéronymiennes comme S. Ransan et B. Mounier, qui prépare actuellement, à Strasbourg, un doctorat sur l’*In Osee* de Jérôme); cette réunion avait pour but de « lancer » le vaste programme d’édition des œuvres du Stridonien dans la Collection où il est assez mal représenté, du moins pour l’instant.

La matinée a été consacrée aux œuvres exégétiques de Jérôme. J’ai pour ma part présenté les travaux du professeur Duval, principalement l’état d’avancement de son édition de l’*In Malachiam* (mise en forme du texte, traduction et apparat scripturaire achevés). L’édition (fondée sur vingt manuscrits environ et les principales éditions), l’introduction et les notes restent à faire ; j’ai repris les trois éditions en cours et P. Jay s’est proposé pour réviser les traductions. J’ai également présenté une fiche synthétique de « Mise en forme » du texte latin selon les habitudes d’Y.-M. Duval (= « Système Duval »). Selon le vœu d’Y.-M. Duval, c’est l’édition de l’*In Malachiam* qui paraîtra la première. Il va de soi que je laisse momentanément de côté mon édition de l’*In Ioel* que j’achèverai après la publication de l’*In Malachiam* et de mon *De Helia* d’Ambroise de Milan.

A la demande générale et avec l’accord de B. Meunier, il a été décidé que la mise en forme selon le « Système Duval » serait également appliquée à la traduction française, comme le fait déjà la Collection *Fontes Christiani* pour faciliter la compréhension du texte.

R. Courtray a exposé l’état d’avancement de son édition de l’*In Danielelem* (objet de sa thèse de doctorat soutenue en 2004). Les critères de mise en forme ne seront pas exactement les mêmes que pour les autres commentaires hiéronymiens car, polémique, l’*In Danielelem* n’est pas un commentaire comme les autres. R. Courtray prépare actuellement la publication d’un commentaire à la manière de celui qu’a réalisé P. Lardet pour le *Contre Rufin*, afin d’alléger l’annotation du volume de la Collection.

L’après-midi a été consacrée aux œuvres polémiques de Jérôme. J.-L. Feiertag (Université de Fribourg) a dressé le bilan de ses deux éditions au *CCSL* : il a proposé d’envoyer sa liste de manuscrits afin que nous puissions commencer à faire une liste commune (pour aboutir à une uniformisation des sigles et à un échange fructueux des informations sur les manuscrits transmettant plusieurs œuvres hiéronymiennes) ; l’idée est de compléter et de corriger la *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta* de B. Lambert. J.-L. Feiertag a aussi proposé de mettre à notre disposition les deux traductions qu’il a faites de ces œuvres.